



3 1761 03935 8155

Album-Souvenir du Centenaire  
de Saint-Cesaire.  
1922





# I'ALBUM-SOUVENIR

DU

## CENTENAIRE

DE

## SAINT-CESAIRE



---

---

7 septembre 1922



50  
100



# Album = Souvenir



*Nihil obstat.*

*Sancti Hyacinthi, die 2a Aprilis 1923.*

*P.-S. Desranleau, censor.*

*Imprimatur.*

*Sancti Hyacinthi, die 2a Aprilis 1923.*

*† A.-X., Epūs Sancti Hyacinthi.*



# L'Album-Souvenir

du

## Centenaire

de

## Saint-Césaire

---

[Gervais, Alphonse]

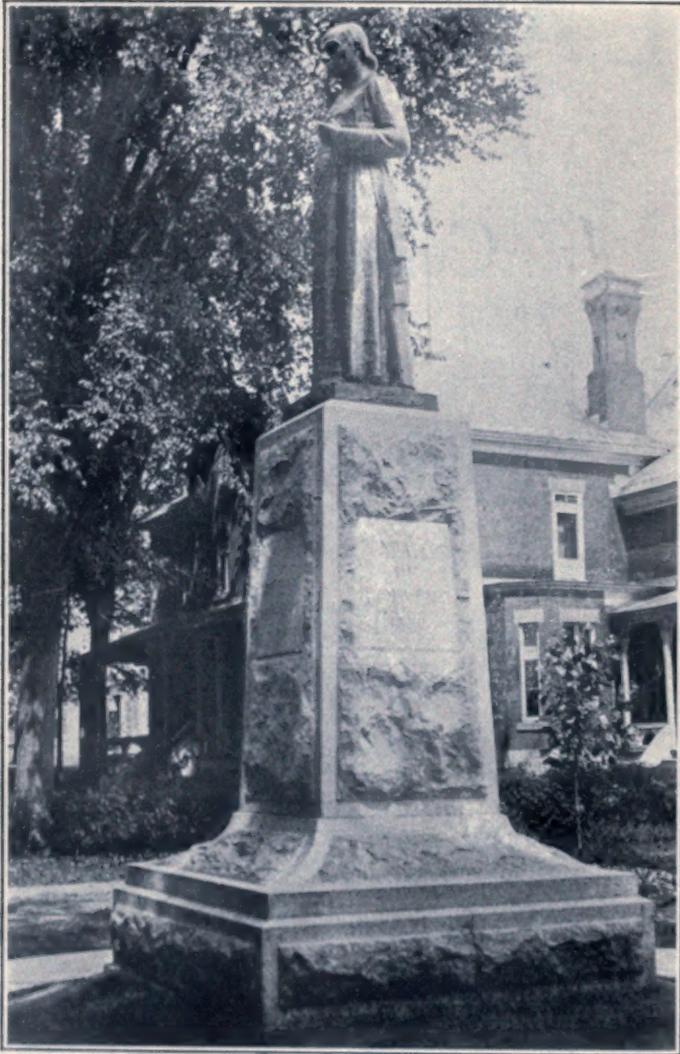
7 septembre 1922

C193810  
29.1.25

---

“Oh ! Ne quittez jamais, c'est moi qui vous le dis  
Le devant de la porte où l'on jouait jadis.  
L'église où, tout enfant et d'une voix légère  
Vous chantiez à la messe auprès de votre mère.  
Et la petite école, où traînant chaque pas,  
Vous alliez le matin. oh ! ne la quittez pas.”

(BRIZEUX)



Monument Provençal

# Aux Paroissiens et aux Amis de Saint-Césaire



*Le 7 septembre dernier, la paroisse de St-Césaire avait des heures d'inoubliable gratitude. Sur son soc de granit, et aux applaudissements de toute une population, le sympathique Messire J.-A. Provençal bénissait ses fils spirituels. Cette apothéose scellait les gloires—du passé et les espérances de l'avenir; elle préludait un fécond lendemain: la consécration d'un souvenir et la leçon d'un exemple.*

*Cet album consacrerá le souvenir. La compilation a exigé de nombreuses et patientes recherches dans les archives religieuses et municipales, de fréquentes causeries chez les anciens de la région afin d'en consigner avec précision les éphémérides dignes d'intérêt. Les familles aimeront à feuilleter ces menus faits saillants de la vie quotidienne, glanés au foyer, aux champs, un peu partout dans notre vie religieuse et nationale. L'illustration, parsemée à travers le texte, réveillera la mémoire de vaillantes figures de ceux qui façonnèrent nos assises et des édifices qui se sont identifiés avec son développement intérieur.*

*Signalons avec nos remerciements l'aide appréciable que nous avons reçue du Révérend Père Fiset, C.S.C., des Rév. Frères Yves, Guillaume et Epiphane, C.S.C., ainsi que de M. Henri Grisé, dans l'élaboration de ce travail.*

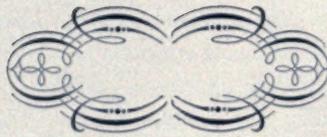
*Le monument Provençal rappellera l'exemple. A la vue des traits ciselés de ce vénérable pionnier de nos institutions locales, les vieillards revivront les paternels avis de celui qui dirigea leur enfance, et les adoles-*

~~~~~  
cents d'aujourd'hui, devenus adultes, s'enorgueilleront d'avoir assisté  
à l'une des manifestations les plus glorieuses de l'histoire de St-Césaire.

Ils puiseront de ses lèvres dans leur symbolique éloquence, les mâles  
gestes de vie chrétienne et de patriotisme éclairé dont les modestes pages  
de cet Album se sont proposées de perpétuer le souvenir.

ALPHONSE GERVAIS, *prêtre*.

St-Césaire le 10 février, 1923.





Une vue du village

## Fêtes du Centenaire

---

C'est au conventum des Anciens élèves du collège commercial de St-Césaire en 1904 que fut émise, pour la première fois, l'idée de perpétuer dans le bronze les traits du grand curé que fut M. l'abbé J.-A. Provençal, décédé le 16 juin, 1889.

Au cinquantenaire du collège en 1919, M. le notaire J.-A. Nadeau revient sur sa suggestion et en presse la réalisation. Les adhésions se font enthousiastes et nombreuses. Dès décembre 1920, une assemblée est convoquée à la salle des Forestiers Catholiques. On en annonce le but : c'est pour les souscriptions relatives au monument Provençal. Immédiatement on nomme les officiers du comité : Mgr A.-X. Bernard est nommé Président honoraire, M. le curé Benoit, vice-président honoraire, M. Napoléon Dufresne, président actif, M. le notaire J.-A. Nadeau, vice-président, MM. Fortunat Noiseux et Emile Arès, secrétaires, M. Charles Meunier, trésorier et M. L.-M. Papineau, recruteur. Plusieurs citoyens de bonne volonté parcourront les rangs et les paroisses voisines pour recueillir les souscriptions. L'enthousiasme se propage et bientôt, les citoyens actuels de St-Césaire souscrivent la jolie somme de \$2,500, tandis que les Anciens, répandus à Montréal, dans la Nouvelle-Angleterre et les campagnes d'alentour achèvent le montant de \$4,000 nécessaire à l'érection du monument. C'est un bel hommage que les Sts-Césairiens rendent à leur ancien curé et un témoignage de reconnaissance pour son dévouement inlassable au milieu d'eux.



Quelques arches du Centenaire

MM. Napoléon Dufresne, J.-A. Nadeau et Charles Meunier, au nom du comité, se rendent auprès de notre sculpteur canadien, M. Alfred Laliberté et lui confient le travail. Le monument aura vingt-deux pieds de hauteur, il reposera sur une fondation en ciment de six pieds de profondeur; la base sera en granit, gracieusement offert par le promoteur M. J.-A. Nadeau, et sculpté par M. Georges Tremblay d'Iberville. La statue elle-même, en bronze, sera l'oeuvre de M. Laliberté. Elle aura sept pieds de hauteur et sera coulée à Paris en France. Ce travail prendra plus d'un an à être exécuté.

Après plusieurs pourparlers entre les membres du Comité et les autorités diocésaines, le site du monument est définitivement fixé. Le 23 avril 1922, la fabrique en concède à perpétuité le terrain; les conseils municipaux du village et de la paroisse se chargent des grandes réparations au monument, et le couvent de la Présentation a accepté de Mgr l'évêque l'entretien du terrain. Le monument sera placé, à l'est et près du chemin du Roi, entre le presbytère et le couvent, en face du collège: l'ancien curé revivra ainsi au milieu de ses oeuvres.

Bientôt M. Adélarde Coderre, entrepreneur, commence le drainage et les fondations. M. Georges Tremblay vient y installer les pierres de la base; après s'être fait longtemps attendre, la statue elle-même, partie de Paris le 17 juin, arrive à St-Césaire le 25 juillet; le 27, elle est installée sur son piédestal, en présence d'une vingtaine de personnes, curé, vicaire, religieux et citoyens. Les anciens s'empressent de venir tour à tour contempler dans le bronze, les traits de celui qu'ils ont si bien connu, et après un examen minutieux, chacun s'en retourne en disant: "C'est bien lui." La figure est tournée vers le collège. On lit, à la face principale: "*M. J.-A. Provençal, curé de St-Césaire, 1850-1889, avec cette laconique mais suggestive inscription: Il fut bon; du côté sud: "Fondateur du couvent, 1857"; du côté nord: "Fondateur du collège 1869." A la face de l'est: "Il nous a aimés."*

Mais on n'avait pas attendu l'érection du monument pour songer à l'organisation des fêtes. Vers la fin de mai, une assemblée des principaux citoyens a lieu au bureau du notaire Noisieux et un comité est formé. M. le curé Benoit, le Rév. Frère Léonard, supérieur du collège, le Dr Bernard, maire du village, MM. W. Neveu, maire de la paroisse, et Henri Grisé, imprimeur, aviseront aux meilleurs moyens à prendre pour assurer le plein succès des fêtes. Dans une autre assemblée tenue quelques jours plus tard, on choisit le sept septembre, lendemain de la rentrée des élèves au couvent et au collège, comme le meilleur jour pour la célébration; car, il est convenable que les élèves de ces deux institutions soient présents au dévoilement du monument élevé en l'honneur de leur



Quelques arches du Centenaire

~~~~~

fondateur, et la statue ne devant pas arriver avant la fin de l'année scolaire, il faut attendre le retour des élèves à l'automne. Enfin, le 24 juillet, des citoyens anciens et actuels de St-Césaire, réunis au bureau du notaire J.-A. Nadeau à Montréal, nomment l'abbé Alphonse Gervais, vicaire de la paroisse, président actif et M. Henri Grisé secrétaire du comité d'organisation. Ils seront chargés de la publicité, de la confection des insignes et de la préparation de la fête elle-même.

Dès le samedi suivant, le 29 juillet, l'appel suivant à tous les Enfants de St-Césaire paraît dans les journaux.

## Centenaire de Saint-Césaire

C'est le sept septembre prochain, qu'auront lieu les grandes fêtes du centenaire de notre paroisse, dont chacun parle depuis longtemps. Le comité d'organisation prépare un programme splendide, pour commémorer dans l'histoire cette grande étape et laisser dans le cœur de tous un souvenir impérissable. N'est-ce pas un devoir bien doux sans doute, mais qui s'impose quand même, pour vous tous, dont St-Césaire fut le berceau, pour vous dont les parents, les aïeux ont travaillé sans relâche à couvrir la forêt en une paroisse florissante et prospère, n'est-ce pas pour vous un devoir de prendre part à ces fêtes qui seront la glorification de leur foi, de leurs travaux, de leur vie qu'ils ont si généreusement consacrée à leur oeuvre de progrès. Venez donc chanter les louanges de ces preux, venez aussi unir vos voix au concert qui s'élèvera pour célébrer le nom béni et aimé de notre vaillant chanoine M. l'abbé Joseph-André Provençal.

C'est le moment de fixer le programme. Les grandes lignes sont vite tracées : les fêtes seront inaugurées par une messe solennelle ; suivront le dévoilement du monument, des discours, puis grand banquet qui réunira les enfants de St-Césaire, les dignitaires du village et les membres du comité. D'avance, tout nous dit et nous voulons tous que ces fêtes nous laissent le meilleur souvenir.

C'est l'intention des organisateurs de réunir tous les enfants de St-Césaire ; c'est pourquoi ils leur adressent un appel général, et leur demandent, de bien vouloir communiquer le plus tôt possible avec le secrétaire du comité : M. Henri Grisé.

C'est un fait bien digne de remarque que l'amour des anciens paroissiens de St-Césaire pour leur paroisse et des anciens élèves pour leur collège. Cet amour est vivant, il saisit avec empressement toutes les occasions de s'exprimer. C'est ainsi qu'en mai dernier, le cercle de St-Césaire de Montréal vint célébrer à l'Alma Mater les noces d'argent de sa fondation, et à la fin de juin, le cercle St-Césaire des Etats-Unis se réunissait en Conventum. Bien plus, ce dernier cercle veut tenir désormais, à St-Césaire même, son assemblée annuelle. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les réponses à notre appel ne se fassent pas attendre. Beaucoup dès les premiers jours, promettent de venir, d'autres, à cause de la distance, expriment leurs regrets de ne pouvoir y assister.



Vue à vol d'oiseau

Les grandes lignes du programme tracées, on en prépare activement le détail, l'exécution. Dès le premier septembre la population du village et de la paroisse se met à l'oeuvre. Bientôt des arches garnis de sapins et de banderoles, surgissent comme par enchantement un peu partout. Les Religieux de Ste-Croix, sous l'habile direction du Rév. Frère Guillaume, élèvent en face du collège et du presbytère, un arc de triomphe monumental et artistique. Il attire tous les regards par ses nombreuses banderoles et ses inscriptions: "*Gloire à nos aïeux. Hommage au Rév. J.-A. Provençal.*" D'autres, en face du bureau de poste, chez le Dr Bernard, au coin de la rue Union, disent chacun, à leur manière, la reconnaissance et l'amour pour les aïeux. L'arche près du pont porte cet accueil. "*La reconnaissance vous amène l'affection vous reçoit.*"



Rév. Père Rod. Maynard C. SS. R.  
*Prédicateur à la Messe du Centenaire*



Rév. Père Simon-Joseph  
O. F. M.  
*Célébrant à la Messe du Centenaire*



M. le chan. L.-A. Senécal.  
*Représentant de Mgr Bernard  
aux fêtes*



M. René Morin, M. P.  
*Orateur au dévoilement*



l'Hon. L.-P. Brodeur  
*Orateur au dévoilement*

~~~~~

Mais si le village, comme une ruche en activité, voit partout surgir des arches recouvertes de sapins et de verdure, si ses maisons disparaissent sous les décorations, les lanternes, les drapeaux du Sacré-Coeur et du pape, la campagne ne reste pas inactive. On se hâte d'entrer la récolte, car cette année, la Providence a béni la paroisse et la moisson est abondante. Et le lundi, tous se mettent au travail des préparatifs. A l'entrée de chacun des rangs, s'élèvent des arches qui rivalisent en beauté et en splendeur avec ceux du village : d'une distance de quatre milles environs de l'église, enguirlandés et magnifiquement décorés, ils souhaitent la bienvenue aux visiteurs des paroisses étrangères. D'autres, à mi-chemin, portent des inscriptions qui rappellent le but de la fête : "*A Nos ancêtres, Centenaire, Au Rév. Provençal.*" Le comité, sous l'habile direction de M. Armand Arès, eccl., ayant distribué des décorations partout dans la campagne, chacun s'empresse d'embellir sa demeure. La veille, non seulement les maisons du village, mais toutes celles de campagne ont revêtu leurs habits de fête.

Le mercredi soir, le soleil, qui depuis quelques jours, était brillant et chaud, disparaît à l'horizon dans un ciel serein, présage d'une belle journée. Le sourire, la gaieté est sur tous les visages. Dès 6 heures du soir, tout est prêt. Les élèves du collège et du couvent ont fait leur entrée.

## Le 7 septembre

Quelle belle journée ! Elle s'annonce resplendissante, elle le sera toute en réalité. Dès cinq heures du matin, le village ordinairement si paisible, est éveillé par les coups de canon qui éclatent à intervalles réguliers. Bientôt, de l'Ange Gardien, de St-Paul et de Rougemont, paroisses détachées de St-Césaire, par tous les chemins qui aboutissent au village, arrivent nombre de voitures et d'autos. La circulation est rendue difficile, car la rue St-Paul est fermée à cause de travaux de macadam exécutés sur la route nationale *Montréal-Sherbrooke*. A 8½ hrs. les rues sont encombrées. Jeunes et vieux, grands et petits, tous prennent part à la fête. Précédés de la fanfare du patronage St-Vincent-de-Paul de St-Hyacinthe, sous la direction du Rév. Père Tremblay, le Dr C.-A. Bernard, maire du village et M. Wilfrid Neveu, maire de la paroisse, accompagnés des membres du comité et d'une foule nombreuse, se rendent à la gare pour recevoir les invités. On ne peut s'empêcher d'admirer, près de la gare, l'entrepôt de la coopérative agricole d'Yamaska, si bien décoré



Eglise et presbytère



Le Collège Commercial des Frères Ste-Croix

~~~~~  
par les soins de son gérant M. Blais. Tous se plaisent à le féliciter de son bon goût.

Le tramway se fait attendre quelques minutes. Il nous amène une longue théorie de figures sympathiques, parmi lesquels nous remarquons M. le Chanoine L.-A. Senécal, représentant de Mgr A.-X. Bernard, l'Hon. L.-P. Brodeur, juge de la Cour Suprême du Canada, et ancien député du Comté de Rouville, et un grand nombre d'anciens, de St-Césaire. Chacun s'empresse de se procurer l'insigne-Souvenir du Centenaire. L'insigne, vendu par dix jeunes demoiselles, est le portrait de M. Provençal, sur bouton, avec cette inscription: "*Rév. J.-A. Provençal—Fondateur du collège et du convent.*" Un ruban rouge y attaché porte ces mots: "*Centenaire de St-Césaire, 7 septembre 1922.*" Après s'être reconnus et salués mutuellement, ils prennent place dans le défilé qui, fanfare en tête, s'avance vers l'église. Les membres du clergé sont reçus au presbytère par M. le curé P.-M.-J. Benoit, obligé de garder la maison à cause d'une blessure reçue quelques jours auparavant en travaillant pour la fête.

## Messe Solennelle

A 9½ h. la messe solennelle. La vaste nef de l'église se remplit complètement. Deux mille personnes l'ont envahie et nombre d'autres n'y peuvent pénétrer. La décoration de l'église, confiée aux Religieuses de la Présentation de Marie est superbe. Des tentures aux couleurs rouge, jaune et blanc, ornent la voûte; au-dessus du Maître-Autel, le chiffre "100" éclairé à l'électricité, apparait comme un globe de feu au milieu des fleurs. Trois inscriptions en lettres d'or sur fond rouge, entourent la nef principale: *Feuilletons le livre d'or de notre passé. Louons le Seigneur dans ses bienfaits. Chantons les Hauts faits de nos aïeux.*

Au milieu du sanctuaire, une haute pyramide, enguirlandée de lumières, c'est le pain qui sera béni et distribué à la foule. Ce pain immense, qu'il a fallu découronner pour le passer par la porte de la sacristie, est dû à l'habileté de notre boulanger, M. Adrien Grisé; il sera distribué par MM. L.-M. Papineau, Léopold Grisé, Joseph Anger, Honoré Authier, Alphonse Brodeur, Rosa Hamel, Herménégilde Giroux, Fortunat Gingras et Frédéric Audet.

Le saint Sacrifice commence. Il devait être célébré par Dom Pacôme, Abbé mitré de la Trappe d'Okka, et enfant de St-Césaire; mais,

celui-ci obligé de partir pour l'Europe, s'était excusé. Un autre enfant de la paroisse le remplace: Le Rév. Père Simon-Joseph, O. F. M., né Lucien Archambault, professeur au collège des Trois-Rivières. Il est assisté comme diacre du Rév. J.-H. Beaudry, curé de St-Simon, et comme sous-diacre, du Rév. M.P. Larivière, curé de Aikin, Caroline du Sud, et petit neveu du Rév. J.-A. Provençal. Aux stalles, outre M. le Chanoine L.-A. Senécal, représentant Mgr. Bernard; M. le Chanoine J.-Bte. Houle, curé de Marieville, M. Ernest Vézina, curé de Pike-River; M. J. Monfet, curé de St-Théodore d'Acton; M. Nérée Lévesque, curé de Ste-Brigide, M. C.-A. Perrault, curé de St-Damase; M. J. A. H. Lecours, curé de St-



Couvent des Religieuses de la Présentation de Marie

Alphonse-de-Granby, Rév. Père Alfred Crevier, C.S.C., chapelain du collège Ste-Croix; M. J. Tourigny, curé de Ste-Sabine; M. Ed. Decelles, curé de Farnham; M. J.-O. Gadbois, curé de St-Jean-Baptiste; M. H. Bélisle, curé de St-Judes; M. Frs-Xavier Larose, curé de St-Nazaire; M. W. Guillet, curé de Rougemont; M. Almer Neveu, curé de St-Gérard de Kiamika, comté de Labelle; M. H. Nadeau, curé de St-Denis-sur-Richelieu; le R. P. Elphège Guertin, C.S.C.; M. Arsène Benoit, curé de Ste-Angèle; M. J.-H.-A. Lagacé, curé de Ste-Victoire; M. J.-E. Lemonde, curé de St-Mathias; M. Rod. Desnoyers, curé de St-Paul d'Abbotsford; M. Ant. Trudeau, curé de St-Thomas d'Aquin; M. Jos. Charbonneau, curé de Freligsbury; M. P.-S. Desranleau, chancelier du diocèse; M. J.-Bte Nadeau, chapelain chez les Religieuses de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe; M. B. Benoit, vicaire à la cathédrale; M. N. Salvail, vicaire à Granby; M. Ph. Auger et Alb. Lafond, du séminaire de St-Hyacinthe; M. Nap. Ménard, vicaire à l'Ange-Gardien; M. H. Lamontagne, vicaire à Acton Vale; M. Alp. Girard, vicaire à Farnham; M. A.

~~~~~  
Lemonde, vicaire à Ste-Rosalie; M. M.-A. Lavallée, vicaire à Marieville, et M. Alphonse Gervais, vicaire à St-Césaire. Nous remarquons aussi plusieurs Frères Ste-Croix, professeurs au collège.

Devant la balustrade, des fauteuils réservés sont occupés par les maires du village et de la paroisse, M. et Mme Louis Viens, parrain et marraine du pain bénit, par les quêteurs et les principaux dignitaires et orateurs.

L'Orgue du Centenaire, inauguré le 21 mai dernier, est tenu par Mlle Yvonne Lussier. La chorale de St-Césaire, aidée du précieux concours des Frères Guillaume, Philéas, Epiphane, Alban et Sergius, C.S.C., chante la messe harmonisée de Ste-Thérèse. (Fondée à peine depuis quelques mois, cette chorale sous la direction du Rév. Frère Léandre, C.S.C., mérite une mention spéciale pour l'excellent progrès qu'elle a fait depuis son début.)

A l'Evangile, la foule émue écoute avec un religieux silence, la courte mais vibrante allocution du Rév. Père Rod. Ménard, Rédemptoriste, né sur le territoire de l'ancien St-Césaire :

SERMON DU REV. PERE MENARD.

*In anathema oblivionis*

Surtout, n'oublions pas.

(Machabées)

Mes bien chers compatriotes, ou plutôt mes bien chers frères : car c'est bien la vieille appellation chrétienne qu'il convient d'employer ce matin au début de cette belle fête du centenaire. Oui vraiment, nous éprouvons la joie qui transportait le psalmiste quand il chantait la douceur de se voir uni à ses frères. *O quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.*

Mais pourquoi sommes-nous dans cette église ce matin ? Pour nous abandonner aux mêmes souvenirs ; aux mêmes espoirs ; nous unir dans un même élan d'adoration et de prière, car c'est aujourd'hui, *la fête du souvenir, la fête de l'espérance, et la fête de la prière.*

*La fête du souvenir.* Ah certes ! "*Je me souviens*", c'est notre devise. Vous l'avez inscrite sur vos banderoles jolies que secoue gracieusement la brise de septembre.

Le souvenir est une lyre d'or dont notre esprit et notre cœur font vibrer toutes les cordes pour en tirer des accents tantôt gais et joyeux,

~~~~~  
tantôt graves et solennels, et de la sorte chanter les joies et les gloires du passé. Oui, oui! souvenons-nous! En ce beau jour souvenons-nous *avec émotion* de nos pères, de nos anciens, de nos chers disparus, de nos morts, des morts de notre sang! Qu'ils passent devant nous en un cortège triomphal et glorieux! Saluons, dans l'ordre religieux, les fondateurs de cette paroisse, puis tous ces dévoués pasteurs, tout particulièrement ce bon *Messire Provençal* dont tout à l'heure nous dévoilerons le beau monument, et dont le souvenir est dans nos coeurs encore plus durable que l'airain: *acre perennius!* Saluons nos religieux et nos religieuses à qui tant d'enfants de cette paroisse sont redevables d'une sainte et forte éducation! Saluons ces hardis pionniers et ces femmes fortes qui d'un commun



Couvent des Religieuses de la Ste-Famille

effort ont défriché ce sol, ont fait reculer la forêt, et nous ont donné ce coin de la patrie, si fertile et si pittoresque, vrai bijou d'émeraude qu'enchâssent les montagnes de St-Paul, de St-Hilaire et de Rougemont! Saluons *avec reconnaissance* aussi tous nos bienfaiteurs dans l'ordre civique et industriel et après les suaves émotions du souvenir, livrons-nous aux joies de l'espérance, car c'est de plus aujourd'hui, *la fête de l'espérance.*

A vous voir réunis ici ce matin, accourus d'un peu partout du Canada et des Etats-Unis; à voir l'enthousiasme, l'unanimité d'efforts et de dévouement apportés par tous pour organiser cette fête, de grands espoirs surgissent dans l'âme. L'espérance et la confiance seront comme des ailes qui nous emporteront d'un vol puissant vers la réalisation de l'idéal de sainteté à laquelle la divine Providence nous appelle tous.

Mes frères, je voudrais vous dire en ce jour de fête l'objet de nos espérances, ce que l'Eglise, la Patrie et la Paroisse attendent de vous. Ce qu'elles espèrent. C'est que vous soyez des chrétiens, des chrétiennes véritables, dans la force du terme: des vrais disciples de Jésus-Christ! Ce dont on a besoin aujourd'hui, mes frères, dans l'Eglise de Dieu, dans la Patrie et dans la Paroisse, ce n'est pas d'avoir des hommes qui donnent au commerce, à l'industrie, un essort inattendu; ce n'est pas d'avoir des hommes qui donnent à l'éloquence, aux beaux-arts, un épanouissement glorieux. Non! ce dont on a besoin ce sont des catholiques sérieux convaincus, décidés, attachés aux principes de la foi et capables de les



Le Juvénat Saint-Joseph

défendre. Ce dont on a besoin ce sont des hommes qui ont l'esprit de foi, qui tiennent le langage de la foi, qui font les oeuvres de la foi; ce sont des hommes de volonté, d'énergie, de caractère. Oui! de ces hommes-là l'Eglise, la Patrie, nos paroisses en ont grand besoin! Nous en avons beaucoup! Nous pourrions en avoir davantage! Et voilà l'objet, de nos espérances!

L'Eglise, la Patrie, la paroisse ont aussi besoin d'hommes à l'esprit de sacrifice: donnez-les nous! Verser son sang pour l'Eglise, sa Patrie, sa paroisse, sa famille, pour elles donner sa vie tout d'un coup, en un moment, dans un beau geste, c'est admirable, c'est héroïque! Mais plus admirable, plus héroïque, et bien plus difficile, est de *tenir* pour l'Eglise,



M. Henri Grisé  
*Secrétaire du comité du Centenaire*



Rév. Alphonse Gervais  
*Président du comité du Centenaire*



M. Anthime Arès  
*Orateur au banquet*



M. Napoléon Garceau, C.R.  
*Promoteur du monument*



M. Edmond Robert, ex. M.P.P.  
*Orateur au dévoilement*



M. le notaire Pierre Dussault  
*Orateur au banquet*

la Patrie et sa paroisse! Bien plus beau, bien plus sublime, certes, l'exploit sans éclat d'accomplir avec esprit de foi et d'abnégation, la besogne quotidienne imposée par ce devoir! Bien plus beau, bien plus sublime, l'exploit infiniment nécessaire qui consiste à dépenser sa vie, toute entière, année par année, jour par jour, heure par heure, sans réserve égoïste, à l'éducation d'une famille, à l'exemple des vertus. Austères sur la ferme, dans un bureau, dans un magasin, dans l'usine, dans la société, à ces tâches obscures par lesquelles les bons catholiques et les bons citoyens, comme autant d'abeilles actives et silencieuses, occupées à la ruche, construisent une paroisse, une nation forte! Pour cela il faut être chrétien de sacrifice! . . . Lacordaire a dit qu'un chrétien dont le coeur ne battait pas du rythme du sacrifice était indigne de ce beau nom! Nul doute, mes frères, que si je mettais la main sur votre coeur ce matin je sentirais qu'il bat, au rythme du sacrifice. Que vous le soyez toujours c'est encore l'objet de nos espérances, surtout quand on songe que vous vous réclamez d'être le fils de St-Césaire, les descendants de ces braves, de ces nobles et saints chrétiens qui ont été nos pères: *filii sanctorum sumus*.

C'est pour la réalisation de ces espérances que nous allons maintenant prier. Car notre fête d'aujourd'hui est aussi la *fête de la prière*! N'est-ce point pour cela que nous sommes réunis dans cette église ce matin? Tout à l'heure, à l'autel, le prêtre tiendra dans ses mains l'Hostie sainte et l'élèvera au dessus de sa tête pour la présenter à notre adoration: regardez-la bien, et dites avec une foi vive et sincère: "Mon Seigneur et mon Dieu! Je crois et j'adore!" Ensuite, versez le trop plein de votre coeur dans le coeur du Maître divin!

Priez! Priez! La prière nous est nécessaire. Les individus, les familles, les paroisses et les peuples ne sont jamais plus grands que lorsqu'ils sont à genoux! Priez la prière humble et pleine de foi de votre grand patron St-Césaire! Priez la prière douce et confiante du bon M. Provençal. Priez pour l'Eglise! Priez pour la patrie! Priez pour la paroisse! Priez pour vos familles! Priez pour les chers absents: vos frères, vos enfants, vos parents dispersés à travers la grande patrie ou sur la terre étrangère. N'oublions pas non plus nos chers défunts. Priez aussi, je vous prie, pour votre clergé: pour votre évêque, votre curé, votre vicaire. Priez pour vos religieux et vos religieuses.

Dans ce grand rendez-vous de la prière où nous sommes à cette heure solennelle, que nos supplications montent jusqu'au ciel nombreuses et ferventes. Elles retomberont sur vous en pluie de grâces et de bénédictions, nous dit S. Vincent de Paul.

Maintenant, mes frères, que nous avons rappelé le souvenir de nos gloires et de nos devoirs; maintenant que nous avons compris les espérances de l'Église et de la Patrie; maintenant que la prière s'élève du fond de notre cœur et de notre âme, nous pouvons croire que nous avons dignement commencé la célébration de notre centenaire et que nos réjouissances seront certes agréables au ciel.

Réjouissons-nous donc saintement! Réjouissons-nous comme des frères! *O quam bonum et jucundum habitare fratres in unum!* Réjouissons-nous et surtout n'oublions pas: *In anathema oblivionis.*



Intérieur de l'église

A l'offertoire, quatre enfants de chœur, vêtus de rouge, se détachent de leurs camarades et viennent se placer près de la balustrade. Ils accompagnent les quêteurs: M. et Mme Fortunat Noiseux, N.P.; M. et Mme Fred. André Arès, marchand; M. et Mme William Brodeur, cultivateur, et M. et Mme Edgar Tessier, beurrier.

#### LE DEVOILEMENT.

Immédiatement après la messe, plusieurs milliers de personnes encerclent le monument Provençal. Les principaux invités, au son de la fanfare qui les précède, se rendent sur l'estrade érigée à cette occasion. A côté des orateurs prennent place M. Alfred Laliberté et Geo. Tremblay, sculpteur; R. Dubreuil, N. P.; le Dr Henri Dorval, président du cercle St-Césaire de Montréal; Pierre Denis de St-Hyacinthe, ex-maire du village; Napoléon Dufresne, industriel; D. D. Montplaisir de Montréal; Henri Grisé, imprimeur; Abraham Viens, le citoyen le plus âgé de St-Césaire, et plusieurs autres.

~~~~~  
Tout le paysage est bien décoré, et une grande inscription, placée à l'arrière du monument par les Religieuses de la Présentation: "Il sema les bienfaits comme le soieil sème la lumière" rappelle toute la vie et l'oeuvre de celui que l'on veut honorer.

Le Dr Bernard, maire du village, président-conjoint avec M. Wilfrid Neveu, maire de la paroisse, commence la série des discours.



Rue Notre-Dame en hiver

#### DISCOURS DU DR C.-A. BERNARD.

Les citoyens de St-Césaire n'ont pas voulu laisser passer inaperçu, le centième anniversaire de la fondation de la paroisse; c'est pourquoi, ils vous ont conviés en ce jour, afin de rehausser par votre présence, l'éclat de cette fête. Vous n'avez pas été sourds à notre appel, et vous avez répondu en grand nombre. Aussi, au nom de mon collègue, le maire de la paroisse, au nom des membres de l'organisation et au nom des citoyens du village de St-Césaire que je représente ici, veuillez accepter mes plus sincères remerciements et ma plus profonde gratitude. Veuillez croire, Mesdames et Messieurs, que j'apprécie hautement l'honneur que l'on m'a fait en m'invitant à présider cette fête, qui est la fête des ancêtres, et qui fera époque dans les annales de St-Césaire. J'ai cru que mes 33 années, passées au milieu de vous me donnaient le droit d'accepter cet honneur, en me considérant définitivement Enfant de St-Césaire.

Dès 1904, lors du grand conventum du collège, joint à la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste, un grand projet fut lancé par les Anciens élèves: celui d'ériger un monument à Messire Provençal, ancien curé et fondateur du couvent et du collège. Ce projet reçut bon accueil par les

citoyens et amis de St-Césaire et une liste de souscriptions fut immédiatement ouverte. Depuis, le projet a fait son chemin. Grâce à l'initiative, au travail et à une persévérance de vingt ans, du promoteur, il est aujourd'hui un fait accompli, et à l'occasion propice du centenaire de cette paroisse, nous avons érigé un monument à la mémoire de celui qui personnifia véritablement le Siècle de St-Césaire, tant par les nombreuses années qu'il y vécut que par les oeuvres fécondes qu'il laissa après lui. Tel le couvent et le collège qui, depuis, font la gloire et le bonheur des citoyens. Qui, à l'aurore du siècle nouveau, et pour la génération future, nous avons voulu graver dans le bronze et le granit, l'expression de notre reconnaissance, envers celui qui fut, pour nous de St-Césaire, l'apôtre et l'éducateur durant le siècle qui vient de s'écouler. Au nombre de ceux qui se dévouèrent à la réalisation de ce projet et qui rivalisèrent de zèle et de générosité, je me permettrai de mentionner spécialement M. de Notaire J.-A. Nadeau de Montréal, enfant de St-Césaire, et fils d'une des plus anciennes familles de cette paroisse; aussi je le prierais de procéder à la dédicace de ce monument qui fut son oeuvre pour une large part.

Il est 11 heures. A la demande de M. J.-A. Nadeau, M. Charles Meunier, ex-maire de la paroisse, et organisateur très dévoué de la souscription, accompagné de Mme Louis Rodier de Montréal, et petite nièce du Rév. J.-A. Provençal, procède au dévoilement et enlève le drapeau du Sacré-Coeur qui recouvre la statue, pendant que deux élèves du couvent déposent des gerbes de fleurs sur le socle du monument. A ce moment, une vague d'applaudissements s'élève de la foule, le canon gronde, le clairon sonne, et la fanfare entonne le chant national "O Canada" que tous chantent d'une seule voix. L'ancien curé de St-Césaire apparaît à la foule qu'il domine, du haut de son piédestal, d'où il pourra désormais contempler son oeuvre.

Le notaire J.-A. Nadeau, promoteur de la souscription du monument, est chargé de présenter à la paroisse et au village de St-Césaire, le bronze de Messire Jos.-André Provençal.

#### *DISCOURS DE M. J.-A. NADEAU, N.P.*

MONSIEUR LE PRESIDENT,  
MESSIEURS LES ABBES,  
MESDAMES ET MESSIEURS.—

Voilà plus de 30 ans que le mort est venue clore la féconde carrière de celui dont, palpitants d'émotion, nous venons de voir dévoiler la statue, — Messire Joseph-André Provençal s'éteignait le 16 juin 1889.

Au cours des 33 années écoulées depuis cette date, qui a marqué pour la Paroisse de Saint-Césaire le plus tragique événement de son his-



Un groupe d'invités aux fêtes du Centenaire



"CHORALE DE ST-CESAIRE"

*Rangée du haut* — J.-V. Raboin, Fabien Auclair, J. P. Bédard, Armand Ducharme, Omer Gérard, Lucien Ducharme, Armand Papineau, Joseph Ménard, Emile Brien, Henri-Charles Tétrault.

*Centre* — Léonide Brien, Wilfrid Giroux, Wilfrid McDuff, Henri Brodeur, Conrad Giroux, Adrien Fontaine, H. R. Tétrault, Edmond Chagnon.

*Bas* — Rév. Frère Léandre, Henri Dussault, Oswald Blais, Rév. Alphonse Gervais, Dr H. Meunier, J.-E. Lussier, Mlle, Yvonne Lussier.

~~~~~  
toire, tant fut grande la perte qu'elle éprouvait et tant y fut spontanée, violente et universelle l'explosion de la douleur publique, des voix éloquentes, soit dans la chair sacrée, soit dans des séances académiques, et des plumes savantes, dans des publications ou des écrits religieusement conservés, ont maintes fois relaté les travaux et célébré les vertus du pasteur brûlant de zèle et de dévouement, de l'administrateur habile et prévoyant, de l'éminent homme de progrès religieux, civique et éducationnel que fut Messire Provençal.

Ces manifestations de gratitude et d'admiration n'ont pas suffi cependant à ses paroissiens, témoins et objets directs de sa sollicitude pastorale; elles n'ont pas suffi à la génération nouvelle élevée par les aînés dans le



Rivière Yamaska

culte d'une mémoire chère; elles n'ont pas suffi au grand nombre de citoyens distingués qui doivent leur formation à sa direction éclairée. Ils demeuraient hantés par le sentiment d'abord imprécis que ces manifestations pussent être éphémères et ne pas imprimer à leur reconnaissance et à leur vénération le caractère de la plénitude, et de la durée. Tant il est vrai que c'est le propre des âmes hautes de vouloir à leur piété filiale une expression entière, complète. De cette hantise, devait naturellement en quelque sorte jaillir la pensée concrète, le projet d'un bronze qui perpétuât dans la paroisse, théâtre de son apostolat durant 39 années, les traits du grand curé, et l'idée que j'en exprimai des 1904, au conventum des élèves du collège de Saint-Césaire, fut accueillie avec faveur. Elle ne cessa par la suite de gagner du terrain, et lorsque j'eus l'occasion en 1919, lors du Cinquantenaire du Collège, d'en presser la réalisation, les adhésions actives se firent enthousiastes et nombreuses. Sur-le-champ on se préoccupa d'un jour prochain qui verrait l'inauguration du monument

à ériger. Puis songeant au centenaire de la paroisse à célébrer bientôt, on se rallia à l'avis de joindre les deux solennités, que tant de liens rattachent, en une fête grandiose, à deux phases déversant l'une sur l'autre leur éclat, leur pompe et leur grandeur propres. Et c'est ainsi que reparait en ce moment, au milieu des siens et de ce grand concours d'admirateurs venus de toutes parts, comme dans ce que je pourrais appeler une resplendissante apothéose, l'homme de bien si humble et modeste dans sa vie laborieuse, mais que vous voyez si grand et triomphant aujourd'hui.

L'artiste a rendu ses traits, familiers à un grand nombre d'entre nous, traduisant sa haute intelligence, sa fermeté persévérante, et surtout l'exquise bonté qui le caractérisait particulièrement. L'attitude révéla-



Moulin de M. Philippe Anger

trice de cette dernière qualité dominante, procédant du coeur, révélatrice aussi du rôle qu'il a tenu comme éducateur éminent, offre la synthèse la plus juste et la plus émouvante qu'il pouvait être donné au bronze d'offrir du sujet traité. Nous avons voulu que le monument fut avant tout un symbole personnifié de cette grande vertu de charité, dont le monde bouleversé a tant besoin en ce moment, en faisant buriner en exergue sur le socle : "Il fut bon" et "Il nous a aimés".—Ne vous semble-t-il pas, Mesdames et Messieurs, qu'en exaltant ainsi par ce suprême hommage, l'ardente charité de Messire André Provençal, nous répondons par surcroît au voeu du Souverain Pontife et de son illustre prédécesseur sur le trône de Pierre, qui, inspirés par l'Esprit-Saint, ont clairement indiqué à l'humanité menacée par les suites de l'atroce guerre, qu'elle ne trouvera

remède à ses maux que par la pratique entre peuples, comme entre individus, de la charité, mère de la tolérance, de la pitié et de la concorde.

Il me reste, Mesdames et Messieurs, un agréable devoir à remplir : celui de faire à la paroisse de Saint-Césaire, le don solennel de ce monument, de la part de ceux qui ont généreusement rivalisé pour y apporter leur part de contribution pécuniaire et de travail,—j'aurais souhaité qu'une voix plus autorisée et plus habile fut choisie comme interprète de ces donateurs; je me suis incliné devant leur décision, sachant qu'à d'autres citoyens, désignés par leur haute situation et leur éloquence, est réservé de vous mieux montrer en action, dans les diverses sphères où il s'est mû, le grand curé Provençal.



Le pont

Je ne doute pas que MM. les maires du village et de la paroisse ne reçoivent ce don, avec un sentiment de juste orgueil et de vive reconnaissance, et ne l'enregistrent dans les archives de leur municipalité respective, en des termes appropriés.

Ces donateurs, ces zélateurs, MM. les maires, Mesdames et Messieurs, sont trop nombreux pour que je puisse les indiquer. Il en est cependant que je dois indiquer pour une part plus active qu'ils ont prise, —ce sont les membres du comité paroissial et ceux du comité des anciens élèves du Collège de Saint-Césaire, ce sont les organisateurs de la sollicitation des souscriptions, c'est le vénérable évêque de ce diocèse qui, à la première suggestion, a approuvé et encouragé l'oeuvre projetée et qui a tenu à se faire représenter ici, par un membre distingué de son clergé,—je voudrais nommer tous ces zélateurs, tous ces souscripteurs, sachant que l'obole la plus modeste a pu compter plus de sacrifice et autant de mérite

~~~~~  
que l'offrande plus riche. Je ne puis cependant taire un nom, dont personne, j'en suis convaincu, ne prendra ombrage, qu'il soit le seul ouvertement mentionné : M. Napoléon Garceau,—lorsque j'ai proposé de nouveau l'érection de ce monument à feu M. Provençal, il m'a trop bien secondé en ouvrant toute grande sa bourse dans un geste magnifique, pour qu'il puisse se dérober à une association particulière à cette solennité.

A vous tous, contributeurs généreux, je me fais l'écho de chacun, en vous offrant de sincères et chaleureux remerciements. Ces remerciements ne sont pas d'ailleurs la meilleure part de votre récompense, car la conscience vous demeurera de vous être honorés vous-mêmes en honorant la mémoire du grand curé et du grand citoyen que fut Messire Joseph-André Provençal.



Pont de la M. & S. C. R.

Encore une fois merci et honneur à vous !

M. le chanoine L.-A. Senécal, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, et représentant de Mgr A.-X. Bernard, l'évêque du diocèse, succède à M. Nadeau et félicite les Sts-Césairiens de la grandeur d'âme dont ils ont fait preuve.

#### *DISCOURS DE M. LE CHANOINE L.-A. SENECAL.*

Il est magnifique et très édifiant le geste que vous faites aujourd'hui, paroissiens de Saint-Césaire et anciens élèves des deux institutions fondées par le vénérable curé, Monsieur le chanoine Provençal ; il est la preuve que ce bon semeur n'a pas jeté la semence dans une terre ingrate. Vous vous souvenez du bienfait reçu et vous donnez un té-

moignage éclatant de votre gratitude par cette admirable réunion de famille.

— Et, pour que votre témoignage de reconnaissance demeure immortel comme les œuvres et les mérites de celui que vous honorez, vous avez confié à un bronze artistique que le temps ne peut altérer, le soin d'en perpétuer le souvenir.

Monseigneur de Saint-Hyacinthe, à qui la santé ne permet pas de venir personnellement vous bénir et vous féliciter, m'a fait le très grand honneur de me choisir pour le représenter. Veuillez pardonner à Sa Grandeur d'avoir fait le choix d'un si modeste délégué.



Rue Saint-Faul

Au nom de l'Eglise, soyez donc bénis et félicités d'avoir été comblés des dons du Seigneur d'une manière excellente, et d'avoir une âme assez haute pour bien comprendre la gracieuseté de ces dons et vous en montrer reconnaissants.

Monsieur le curé Provençal mérite ce bel hommage que vous rendez à sa mémoire, sans doute, parce qu'il fut bon pour vous tous; parce qu'il a aimé tendrement tous ses paroissiens et ses chers élèves de son couvent et de son collège; sans doute, parce que cet amour lui a fait donner aux siens, dans le cours des 39 années passées ici, tout le produit de son intelligence solide et bien équilibrée, les meilleurs mouvements de son grand coeur, ses travaux, son temps, ses jours et ses nuits. Mais il est surtout digne de cet hommage reconnaissant, parce que son amour pour vous a été agréable à Dieu et a donné des fruits.

~~~~~

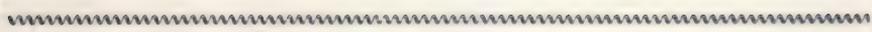
Maintenant, je vous le demande, où cet amour a-t-il puisé sa fécondité? N'est-ce pas dans la mission qu'il est venu remplir parmi vous et dans la fidélité avec laquelle il l'a accomplie?

De qui a-t-il reçu cette mission et quel en a été l'objet? La réponse? Je la lis, déjà, sur toutes vos lèvres: C'est de l'Église du Christ elle-même qu'il l'a reçue, quand, en 1850, il venait prendre la direction de la modeste paroisse d'alors qui est devenue, sous sa direction, le magnifique centre religieux que tous admirent aujourd'hui. L'objet de cette mission, c'était le même que celui des Apôtres et de Notre Seigneur Jésus-Christ: Ainsi



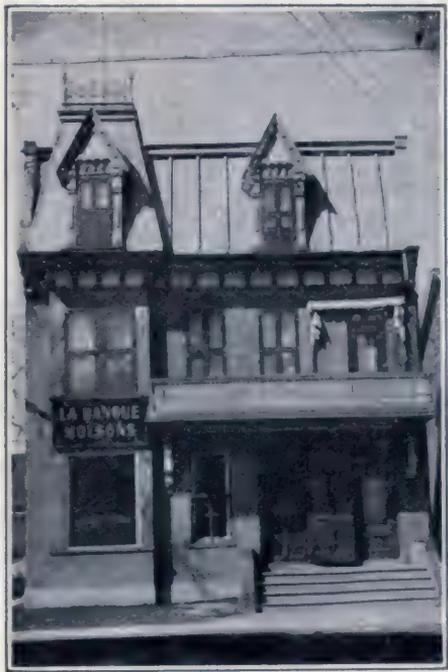
Station de pompes

que mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie. Or, Notre Seigneur Jésus-Christ devait répandre le royaume de Dieu parmi les hommes, c'est-à-dire devait faire connaître Dieu et ses souveraines perfections, ses droits sur l'homme, et les devoirs de la créature envers son Créateur. Le Christ a en même temps proclamé les avantages de cette mission pour les hommes, quand il redisait aux disciples et à nous tous: "*Quaerite primum regnum Dei et justitiam ejus et omnia adjucientur vobis,*" cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. Doctrine que l'apôtre Saint Paul développait à la suite du Maître, en disant à son cher disciple Timothée: "*Pietas ad*



*omnia utilis est, promissionem habens vitae quae nunc est et futurae*"; oui, la piété est utile à tout, parce qu'elle a les promesses de la vie présente et celles de la vie future.

N'est-ce pas là le résumé de la vie et de l'action de Monsieur le curé Provençal dans votre paroisse? J'en appelle à ceux qui ont eu l'avantage d'être les témoins et les bénéficiaires de son travail et de son dévouement. Est-ce que le principal souci de votre bon curé n'a pas été d'alimenter vos âmes de la doctrine de Jésus-Christ, et de maintenir en elles la vie divine par la grâce sanctifiante, de faire naître et croître dans chacune d'elles les



La Banque Molsons  
VICTOR RABOIN, gérant

habitudes saintes, les vertus chrétiennes, effets et manifestations de la présence réelle de la Trinité en nous? Et cela, qu'est-ce autre chose que le règne de Dieu et sa justice?

Et ceux qui, dociles aux enseignements de leur curé, ont vécu dans l'observation de la loi de Dieu, n'ont-ils pas trouvé là le principe de leur bonheur sur la terre, par l'ordre et la paix qui en ont découlé pour leurs familles? Est-ce que ce n'est pas dans l'intelligence de cette loi de Dieu qu'ils ont puisé l'amour du travail, du dévouement et du sacrifice; éléments et principes de cette remarquable prospérité matérielle que l'on rencontre au foyer de la plupart des familles chrétiennes de cette paroisse.

~~~~~

N'est-ce pas encore avant tout dans l'intérêt des âmes, c'est-à-dire, pour rechercher le royaume de Dieu et sa justice, que Monsieur Provençal a fondé, en 1856, son couvent et, en 1869, son collège? Et ces religieuses et ces religieux qui ont pris alors la direction de ces deux institutions, ne sont-ils pas venus parmi vous pour y enseigner d'abord et avant tout la vérité religieuse à vos enfants de Saint-Césaire et à ceux des paroisses avoisinantes?

D'un autre côté, est-ce que ces mêmes enfants n'ont pas trouvé à l'école de ces religieuses et de ces religieux, dévoués et instruits, les données de la science profane qui leur ont permis de fournir une carrière plus agréable et plus honorable pour eux-mêmes, plus utile et plus glorieuse pour leurs familles et leur patrie?



Le Marché

Il est donc bien évident que le grand amour de Monsieur Provençal pour vous a été admirablement purifié et fécondé par la mission qu'il a reçue de l'Eglise de Dieu. C'est bien son amour de prêtre et de pasteur de l'Eglise de Jésus-Christ qui a été le principe de ces biens de toute nature qu'il a semés sur ses pas dans cette paroisse.

Pour être agréables au coeur de celui qui vous voulez honorer en ce jour, rendez un sincère hommage de reconnaissance au Christ et à son Eglise. Oui, pénétrez-vous bien de cette vérité: l'Eglise de Dieu, même ici-bas, est la principale source de bonheur pour les hommes. Aucune société, aucune organisation n'a rendu et ne rend encore autant de services dans l'ordre temporel. La preuve en est faite depuis vingt

~~~~~  
siècles. Et l'éminent pontife Léon XIII le proclamait naguère, dans son encyclique: *Immortale Dei*: "Eût-elle été fondée, cette Eglise, dit-il, principalement et directement pour le bonheur temporel des peuples, cette société, avant tout spirituelle, n'aurait pu être une source plus féconde de biens terrestres."

Prenez, aujourd'hui, au pied de ce monument, érigé en l'honneur de son ministre fidèle qui vous a fait tout de bien, prenez, dis-je, la résolution de mieux le glorifier avant tout par vos vertus et votre grand amour de l'Eglise.



Station des tramways et du C. V. R.

En effet, le monument de la gloire de Mr le Curé Provençal n'est pas surtout ce bloc de granit et de bronze, que nous avons devant nous, quelqu'artistiques qu'ils soient. Ce ne sont là que des symboles. Le monument de la gloire de Mr Provençal, ce sont toutes les âmes fidèles qui sont déjà, par son ministère, entrées dans le séjour de la gloire éternelle. Ce sont toutes les âmes qui, encore dans l'arène de la vie présente, livrent les bons combats en vivant dans la grâce sanctifiante et les saintes habitudes de la vertu chrétienne, grâce à l'influence persistante de ses oeuvres. Le monument de sa gloire c'est cette phalange de prêtres de religieux et de religieuses qui ont puisé leur vocation sainte dans d'éducation reçue dans son collège et son couvent.

Le monument de la gloire de M. Provençal sur cette terre; c'est cette belle paroisse canadienne-française; à l'esprit et aux oeuvres éminemment catholiques. Ce sont ces paroissiens qui savent apprécier le bienfait de la Providence et de l'Eglise de Dieu, qui leur ont donné de dignes pasteurs tels que M. Provençal et ses successeurs. J'ai nommé mes bons

amis: MM. les Curés Boivin, Hogue, Cadieux et le très pieux et très instruit M. le Curé Benoît.

Oui! MM. les paroissiens de St-Césaire, c'est vous qui êtes et qui serez le monument de la gloire de celui que nous honorons aujourd'hui, par votre vie très chrétienne, votre amour du travail; votre respect des lois de Dieu et votre bon esprit paroissial. Je vous le demande, faites-vous un devoir de le cultiver de plus en plus ce bon esprit paroissial canadien-français et catholique. C'est l'héritage le plus précieux que vous puissiez léguer à vos enfants.

En effet, ce bon esprit paroissial, c'est comme l'atmosphère pure, salubre et fortifiante dans laquelle naît et se développe l'âme catholique avec toutes ses nobles habitudes qui en font l'ornement et l'honneur;



Résidence du Dr C.-A. Bernard M. P. P.

l'amour de Dieu et le respect de sa loi; la charité chrétienne et la paix qu'elle produit dans chaque foyer comme dans chaque paroisse; l'amour du travail et la sage économie, gage de la saine prospérité matérielle. En un mot, le monument de celui que vous honorez, c'est de vivre aussi parfaitement que possible cette parole du Maître, que Monsieur Provençal, a si bien vécu lui-même pendant les 39 ans qu'il a été votre digne pasteur: "Quaerite primum regnum Dei et justitiam ejus, et omnia adjicientur vobis: Oui, cherchez, d'abord et de toute votre âme, le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît."

L'hon. L.-P. Brodeur, juge de la Cour Suprême, et ancien représentant du comté de Rouville lui succède. Il signale l'opportunité d'ériger dans nos villes et nos villages le buste de nos gloires nationales et religieuses.

DISCOURS DE L'HON. L.-P. BRODEUR.

La paroisse de St-Césaire donne un bel exemple en élevant une statue au vénérable prêtre qui pendant quarante ans près a dirigé ses destinées. Il serait à désirer que sur les places publiques de nos hameaux et de nos villes on eût devant les yeux les traits de nos belles figures historiques. Ce serait un tribut de reconnaissance envers ces patriotes et nous aurions l'occasion, en contemplant leurs statues, de nous inspirer des exemples de vertu qu'ils ont laissés. On se laisse trop facilement emporter dans le tourbillon de la vie sans songer à ceux qui nous ont précédé et aux sacrifices qu'ils se sont imposés pour nous donner les institutions dont nous jouissons aujourd'hui.



M. Henri Grisé & Fils  
Libraires-Imprimeurs

M. l'abbé Provençal a laissé un souvenir qui ne devrait jamais s'effacer. Il a été le modèle de ces curés de campagne qui non-seulement s'occupent de l'intérêt moral de leurs ouailles, mais voient aussi à ce que leurs intérêts matériels ne soient pas négligés. Je n'ai pas eu l'avantage de le connaître, car la mort l'emportait presque au même temps où le comté de Rouville m'ouvrait ses portes. L'admiration que tout le monde portait à sa mémoire, les oeuvres auxquelles on associait son nom, ont créé chez-moi une bien vive sympathie pour ce vénérable curé. Aussi j'ai été heureux de pouvoir apporter mon obole pour ce monument qu'on lui élève aujourd'hui. Il n'a été curé que dans cette paroisse. C'est un cas probablement unique qu'un prêtre ait exercé ses fonctions curiales pendant quarante ans près et ce toujours dans le même endroit. Pendant tout ce temps-là les relations les plus cordiales ont toujours existé



Magasin et résidence de M. C. Alcée Phaneuf  
(établi par M. Ambroise Phaneuf en 1858)



“ FERME IDEALE ”  
Résidence de M. Jos-Amédée Viens  
Lauréat du Mérite Agricole en 1921 Haut de la Rivière—Côté Sud.

entre le curé et ses ouailles. Que de fois son intervention a été recherchée pour régler des différends qui pouvaient exister entre quelques-uns de ses paroissiens. On se rappelle encore qu'un jour, deux candidats, qui se disputaient le mandat du comté, décidèrent de s'en rapporter à son jugement, et sa décision a fait entrer dans la vie publique un de nos hommes les plus distingués, qui a donné à sa province natale une des administrations les plus brillantes et les plus progressives.

C'est surtout comme ami de l'éducation qu'il a droit à notre reconnaissance. Les collèges classiques avaient déjà donné pour la race canadienne-française des résultats merveilleux. Ils nous avaient, tout d'abord, formé ce clergé admirable qui a pu guider avec tant de sagesse nos premiers pas sous la domination anglaise et qui a su faire conserver



Résidence du Dr J.-H. Meunier, M D.

à notre population ces traditions de vertu et de religion dont nous avons le droit de nous enorgueillir. Ils avaient donné à l'Etat ces hommes distingués qui ont laissé, dans l'histoire, des réputations des plus enviées. Ils nous ont formé des hommes de profession qui, par leurs sages avis, ont permis de mieux comprendre nos lois et de nous secourir aux jours où la maladie vient s'abattre à notre chevet. La magistrature doit aussi ses membres les plus distingués à nos collèges classiques.

Mais il y avait une lacune. Nous n'avions pas de maisons d'éducation supérieure où nos jeunes gens pouvaient se former pour le commerce, l'industrie et l'agriculture: du moins, le nombre en était restreint. De plus, dans la paroisse si admirablement dirigée par M. l'abbé Provençal, la population devenait de plus en plus dense. Les terres étaient toutes défrichées et ne pouvaient plus se morceler. Tous les jours, des jeunes

gens devaient laisser le toit paternel pour aller gagner leur subsistance dans d'autres régions. La plupart prenaient le chemin des États-Unis et des villes. Alors il a voulu qu'avant leur départ, ces jeunes gens aient l'avantage de pouvoir se procurer une instruction qui leur permettrait de lutter plus facilement. Il avait déjà fondé pour des jeunes filles le superbe couvent que voici : il a résolu de fonder un collège commercial pour nos jeunes garçons et il en a confié la direction aux Religieux de Ste-Croix, qui ont réussi à faire de cette maison d'éducation un des plus beaux collèges commerciaux de la Province. Son oeuvre a eu un succès tel que quelques-uns de ces élèves ont dans la république voisine, grâce à



Résidence de Napoléon Dufresne  
(bureau de M. Alexandre Dufresne, dentiste)

l'instruction solide qu'ils ont reçue ici, occupé les positions les plus importantes. J'ai eu l'honneur moi-même de prendre de ses gradués et de les faire entrer comme fonctionnaires dans l'administration fédérale. Dieu merci, ils ont fait honneur à l'institution d'où ils sont sortis.

Cette fondation a relevé également le niveau de l'instruction dans le comté. Deux ans après la mort de M. l'abbé Provençal, le recensement officiel nous révélait que le comté de Rouville était celui où il y avait le moins d'illettrés dans toute la province. Ce résultat, nous le devons à ces personnes dévouées qui, comme M. l'abbé Provençal, ne reculent devant aucun sacrifice pour relever le niveau de notre enseignement.

Il m'a été particulièrement agréable d'assister à cette démonstration et de pouvoir vous dire toute l'admiration que j'ai pour le vénérable prêtre à qui ses concitoyens reconnaissants ont élevé une statue. Puis-ent les vertus dont il a imprégné son existence nous servir de guides

~~~~~

dans la vie: Puisse son esprit de conciliation nous faire oublier nos querelles et nous diriger dans la voie de la paix: Puisse son grand zèle pour l'éducation nous inspirer et nous inciter à relever notre niveau intellectuel afin que les canadiens-français, sur ce sol d'Amérique accomplissent dignement les destinées qui nous sont tracées par la Providence.

Au nom de la famille Provençal, M. l'abbé P. Larivière, curé de Aikin, Caroline du Sud, remercie les Sts-Césairiens, de l'heureuse idée de perpétuer dans le bronze, la mémoire de son très digne oncle, Messire J.-A. Provençal. La cause de l'éducation a été la grande oeuvre de Messire J.-A. Provençal, et M. Napoléon Garceau, enfant de St-Césaire, et aujourd'hui, maire de Drummondville, appuie sur cette question.



Moulin à scie de M. Jean Eucharne

### *DISCOURS DE M. NAPOLEON GARCEAU*

M. LE PRÉSIDENT;

MM. DU CLERGÉ;

MESDAMES ET MESSIEURS:

Je dois d'abord remercier M. le Président, non pas tant des bonnes paroles qu'il vient de prononcer à mon égard; je sens qu'elles viennent du coeur: mais je dois le remercier, et je crois être votre interprète, Mesdames et Messieurs, pour tout le travail et le dévouement qu'il a dépensés si libéralement afin de donner à chacun de nous l'occasion de manifester notre amour et notre estime à ce bon prêtre qui, pendant près de quarante ans, présida aux destinées de St-Césaire.

~~~~~

M. Nadeau lança l'idée de ce monument il y a plus de dix-huit ans ; toujours, depuis cette époque, à chaque occasion, il a tenté de la réaliser. C'est son effort constant qui a su grouper nos bonnes volontés et leur donner la direction nécessaire.

M. le Président, veuillez accepter nos plus sincères remerciements, pour avoir su mener à bonne fin, l'oeuvre qui permet aujourd'hui de réunir à St-Césaire et la population d'aujourd'hui et une grande partie de celle d'autrefois, mue par un sentiment de filiale gratitude, aux pieds de la statue de l'homme bon qui se donna tout entier, qui sut dans son grand amour de l'humanité créer des oeuvres qui le feront aimer et bénir des générations futures.



Résidence de M. Jean Ducharme

M. le Président je ne puis vous cacher que je suis grandement ému au souvenir du bon Messire Provençal ; je le vois encore dans son modeste presbytère me recevant lorsque je partais ou j'arrivais du collège ; je le vois venir chaque mois au collège, s'intéressant à tous et chacun des élèves, leur donnant les "témoignages", je le vois encore dans son presbytère qui s'élevait à ma gauche, toujours prêt à aider, à consoler, à diriger.

Vous, les anciens, qui l'avez connu, vous vous rappelez qu'il était le père de tous ; qu'il était le secrétaire de ceux qui ne savaient pas écrire et le procureur de ceux qui parlaient. Dans le temps à St-Césaire, vous ne jouissiez pas de la lumière électrique, mais bien tard dans la soirée, vous voyiez à une fenêtre du presbytère une lumière briller, c'était votre curé qui travaillait pour vous ; le matin bien avant le lever du soleil,

la même lumière s'allumait et c'était encore votre curé qui travaillait et priait pour vous.

Ce presbytère n'était pas somptueux ; nous entrions dans une salle ; sur le parquet ou y voyait des "catalognes" l'ameublement n'était que de chaises empaillées ; une fois entrés, à droite il y avait une autre porte qui nous conduisait à son bureau, en même temps sa chambre à coucher. Dans un coin il y avait un canapé, un banc-lit ; c'était la couche où pendant près de quarante ans, Messire Provençal prenait un repos bien mérité ; près de la fenêtre, il y avait un bureau rustique, c'était là qu'il travaillait, qu'il faisait la correspondance de plusieurs. A côté il y avait une grande salle qui avait son entrée distincte, c'était la salle des habitants.

Tout a disparu, l'homme et le toit qui l'abritait ; mais son souvenir vit encore dans le coeur de ceux qui l'ont connu et de leurs descendants qui ont largement bénéficié des bienfaits de ses oeuvres.



M. Fred -André Arès  
magasin et résidence

A ses paroissiens il s'est donné tout entier, et pour leurs enfants il a su fonder ces deux magnifiques maisons d'éducation le Couvent et le Collège.

Penché sur l'enfance, il a compris ses besoins, il l'a confiée à la direction des Religieuses de la Présentation de Marie, et aux Religieux de la Congrégation de Ste-Croix.

Aimant son peuple, il a compris la nécessité d'une saine éducation et d'une solide instruction.

Oui, il a voulu l'instruction partout, dans le plus modeste logis comme dans la somptueuse résidence. Il a demandé aux Religieux de Ste-Croix

~~~~~  
d'instruire tous les fils de St-Césaire gratuitement. Pendant des années et des années tous les enfants ont eu l'avantage de fréquenter toutes les classes du collège moins la classe d'affaires sans qu'il en coûtât un sou aux parents. Les Religieux de Ste-Croix ne recevaient que la contribution fournie par les Commissaires d'Écoles; d'aussi grands avantages étaient accordés par les Religieuses de la Présentation. Le souvenir de Messire Provençal vivra toujours parce que ses bienfaits par les maisons d'éducation qu'il a fondées, se perpétueront de génération en génération.

Mesdames et Messieurs, avez-vous jamais réfléchi sur la grandeur de l'oeuvre accomplie par les deux maisons d'éducation que nous voyons ici en face l'une de l'autre? Avez-vous pensé aux milliers et milliers d'en-



M. Adrien Grisé — Boulangerie et restaurant

fants qui sont venus apprendre à connaître, à aimer? Combien de personnes aujourd'hui répandent autour d'elles le bien, vivent largement, qui le doivent à l'instruction et à l'éducation qu'elles ont puisées ici. Combien d'enfants sont entrés dans ces maisons et n'en sont sortis que pour endosser l'habit religieux et devenir à leur tour des éducateurs. J'en vois ici quelques-uns autour de moi: je vois le Rév. Père Guertin, le Frère Léonard, et que d'autres que je pourrais nommer. Combien aussi y ont puisé la vocation religieuse qui les a déterminés à devenir des Missionnaires, allant répandre dans le monde les enseignements du Christ, la loi d'amour; si des milliers et des milliers d'élèves ont trouvés ici une formation intellectuelle et morale, que dire de la quantité innombrable de ceux qui indirectement ont bénéficié de ces maisons en recevant à leur tour l'instruction de ceux qui l'avaient puisée ici, ou en étant édifiés par l'exemple et la prédication de ceux qui s'y étaient formés.

Le souvenir de Messire Provençal vivra toujours parce qu'il a été un des bienfaiteurs non pas de sa paroisse seulement, mais de l'humanité et l'action de ses oeuvres a rayonné et rayonnera à travers l'univers. Il a été un des bienfaiteurs de l'humanité parce qu'il a enseigné, parce qu'il a fondé des maisons d'éducation. Le bonheur de l'homme est intimement lié à l'éducation. Plus l'éducation répandra ses lumières bienfaisantes dans les intelligences et dans les coeurs, plus l'homme deviendra bon, plus il sera heureux. Et c'est là le grand moyen de rendre le peuple bon, de rendre le peuple prospère, que de le former à la vertu par une éducation solide. L'éducation chrétienne est à l'âme ce que le pain est au corps. Si le pain est nécessaire au développement du corps, l'éducation est absolument nécessaire au développement des facultés de notre âme. Quel



M. Léopold Grisé — magasin et résidence

grand rôle que celui de l'éducateur. A mesure que les ans s'apesantissent sur moi, je réalise davantage l'influence nécessaire de l'éducation que développe chez-nous le sens des responsabilités, des devoirs tant vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis des hommes. Je ne parle pas seulement de l'instruction livresque mais de l'éducation au sens large du mot, de celle que répand ou inspire la religion catholique. Partout où cette formation catholique est répandue, elle projette ses inspirations bienfaisantes, elle adoucit les moeurs, elle fait connaître et apprécier davantage la grande loi du Christ : "Aimez-vous les uns les autres." Que dire de l'importance du rôle de l'éducateur dans la société? Sans lui pas de civilisation possible; c'est lui qui a d'abord commencé la formation intellectuelle des prélats, des prêtres, des hommes d'Etat; en un mot des esprits qui dirigent la société. Nous ne savons pas reconnaître les immenses services rendus par l'éducation catholique, nous jouissons de ces bienfaits incon-

sciemment. Il est bon, dans des circonstances comme celle-ci, au risque de blesser la modestie de ces braves Religieux et Religieuses, qui se donnent à l'enseignement, de rendre hommage à leur mérite, et de proclamer hautement qu'ils sont les piliers nécessaires de l'édifice social. Que le véritable éducateur, soit revêtu de la bure ou qu'il soit simple laïque, l'on doit s'incliner devant lui.

L'érection d'un monument à Messire Provençal est une marque de reconnaissance, mais est aussi un enseignement qui dit à tous, à l'homme public et à ceux qui ont charge d'âmes, que répandre l'éducation catholique c'est donner au monde le grand bienfait. Quand l'étranger traversera votre village et qu'il y verra ce monument, il apprendra qu'il



M. Joseph-Elie Lussier — pompes funèbres

a été élevé pour perpétuer la mémoire d'un homme bon, d'un véritable éducateur. Quant à nous, témoins et ouvriers, de cette commémoration de la vie et des oeuvres de Messire Provençal, continuons dans la mesure de nos forces chacun dans notre sphère, le bien qu'il a poursuivi. Il a voulu que l'enfance soit entourée de tous les soins possibles, qu'elle soit assurée d'une instruction solide et chrétienne; soyons donc non-seulement les partisans, mais les artisans d'une éducation saine toujours de plus en plus répandue partout. Ne négligeons jamais une occasion de tendre la main à l'enfance, de lui faciliter les moyens de se former aux connaissances et à la vertu en favorisant la multiplication des centres éducationnels, en donnant davantage à ceux qui se dévouent à l'enseignement, en entourant de toute notre sollicitude, les maisons d'éducation et en respectant comme ils le méritent, ceux qui se dévouent à cette oeuvre si humaine et si divine en même temps.

~~~~~  
Messire Provençal pour fonder ces maisons d'éducation a fait de lourds sacrifices, a travaillé de ses bras et de ses mains, a donné à ses paroissiens tout ce qu'il pouvait épargner d'un temps déjà bien employé; depuis plus d'un demi-siècle les Religieux de Ste-Croix et les Religieuses de la Présentation de Marie s'y sont dépensés sans compter; avons-nous fait notre quotepart vis-à-vis de ces maisons; avons-nous à l'instar de Messire Provençal donné à ces institutions toute la sympathie et la protection que nous leur devons?

Le monument que nous avons élevé aujourd'hui à Messire Provençal est un acte de reconnaissance, mais il ne sera complet qu'autant que nous donnerons l'avantage à ses oeuvres de prédilection, à ses maisons d'éducation, de grandir et de prospérer. Avant que nous élevions ce bronze à sa mémoire, celle-ci était déjà conservée et perpétuée par ces deux maisons et dans ces deux maisons. Nous avons voulu perpétuer sa mémoire parce que nous l'avons aimé, parce que nous avons voulu que son souvenir continua d'imprégner les coeurs de sa bonté si vivifiante; nous avons senti combien sa vie, ses oeuvres ont été et sont encore un enseignement aux hommes que la bonté, l'amour de leurs semblables sont les grands facteurs qui mènent au bonheur et à la véritable grandeur. Ce monument sera un appel mais il n'aura pas l'éloquence des deux autres monuments élevés par Messire Provençal, le Couvent et le Collège de St-Césaire. Là, les principes qui ont animé sa vie sont enseignés et perpétués. Des Religieux, des Religieuses, animés du même amour pour leurs semblables, se dépensent constamment, sans compter.

Profitons donc de la solennité de cette circonstance, non-seulement pour reconnaître les mérites et la valeur de ces institutions, mais pour prendre la ferme résolution de les aider de toutes nos forces à poursuivre leur oeuvre bienfaisante.

Enfants de St-Césaire, nous nous sommes souvenus; souvenons-nous toujours.

M. René Morin, député du comté St-Hyacinthe-Rouville, au parlement fédéral, rend un beau témoignage à notre clergé et à son oeuvre en disant que c'est lui qui nous a fait ce que nous sommes.

#### *DISCOURS DE M. RENE MORIN, N.P.*

Monsieur le Président,

Messieurs les membres du clergé,

Mesdames, Messieurs :

J'avais l'avantage, au cours du printemps dernier, d'assister ici même, à un diner offert à l'occasion de la célébration du 25ème anniversaire de la fondation du Cercle Saint-Césaire, et j'en revenais fortement impres-

~~~~~  
sionné par les liens de concorde, d'affection, de solidarité qui m'avaient paru exister entre les anciens élèves du collège de St-Césaire, entre les anciens citoyens de cette belle paroisse établis à l'étranger et entre ces personnes et celles qui sont demeurées au foyer.

Les discours que j'y ai entendus, l'enthousiasme que j'y ai vu régner, la sympathie que j'ai sentie entre tous ces hôtes m'ont appris qu'il existait à Saint-Césaire un esprit d'union entre les citoyens, de dévouement et d'affection pour la paroisse natale et ses institutions, qui ont fait mon admiration, je dirai presque—mon envie. La paroisse de Saint-Césaire a raison d'être fière de posséder cet esprit et de l'inculquer à ceux qui passent dans ses murs, elle a raison d'être fière de ses institutions d'en-



Résidence de M. Fortunat Noiseux — Bureau de Poste

seignement qui ont contribué dans une si large mesure à créer, à développer et à entretenir ce bon esprit et elle a raison de perpétuer, par l'érection d'un monument, la mémoire de celui qui par un labeur incessant de 39 années, avec un dévouement sans bornes et avec une prévoyance presque miraculeuse, a été l'initiateur de ce bon esprit et le fondateur des institutions qui à sa suite l'ont développé et fait fleurir.

Je suis heureux de pouvoir apporter le modeste témoignage de mon admiration à cet homme dont le rôle a été si fécond et qui a su laisser dans l'esprit de ses concitoyens un souvenir aussi vivace et aussi reconnaissant. Pour bien apprécier le mérite de ce vénérable curé il faut tenir compte des circonstances de temps et de lieu dans lesquels son action avait à se développer. Les canadiens-français sont aujourd'hui en nombre, ils possèdent, sinon la richesse, du moins l'aisance, et ils ont les moyens de créer les institutions d'éducation et de charité dont ils ont

~~~~~

besoin pour assurer le plein développement de leurs facultés intellectuelles, faire rendre à leurs forces et à leurs talents la mesure de leurs capacités afin de promouvoir le progrès économique et intellectuel de leur nationalité.

Mais dans les premiers temps il n'en était pas ainsi. Les canadiens-français se sont trouvés laissés en ce pays avec les seuls biens que la nature prodigue à ses enfants et la capacité de travailler, mais, vous le savez, l'Economie politique nous enseigne qu'il y a trois grands facteurs de production dans notre système économique, la Nature, le Travail et le Capital, et nos pères manquaient alors totalement de ce troisième élément, si essentiel à la production de la richesse, le Capital.

Alors que nos compatriotes de langue anglaise pouvaient mettre en action ses trois facteurs de la production, les faire coopérer à leur développement, il nous manquait à nous un de ces facteurs et il a fallu que nos pères y suppléent par un labeur, par un dévouement par un esprit de sacrifice sans bornes de la part de ceux de nos compatriotes, à qui incombait le devoir de nous relever, de la part des membres du clergé canadien-français, qui se sont imposés cette tâche, et qui peuvent aujourd'hui présenter au monde étonné une nationalité vivante, active, prospère et grandissante qui occupe une position dont elle est fière.

Parmi ces hommes dont le souvenir demeurera impérissable, M. l'abbé Provençal occupe un des premiers rangs et, si j'en juge par la reconnaissance que lui ont vouée les citoyens de St-Césaire, son souvenir doit demeurer aussi longtemps dans le coeur des enfants de cette paroisse que subsistera le bronze qui rappellera ses traits aux passants.

Je ne suis pas de la paroisse de Saint-Césaire, et les événements qui se déroulent aujourd'hui me frappent comme étranger, et je ne puis m'empêcher d'être ému devant la beauté et la noblesse du sentiment qui a inspiré aux promoteurs de cette fête, l'idée de la célébration de ce centenaire et de l'érection de ce monument à la mémoire de celui dont le zèle et le dévouement ont produit des oeuvres si bienfaisantes pour la paroisse, pour la province et pour la race canadienne-française. Ils ont droit à nos félicitations et à notre admiration.

Si méritoire qu'ait été leur entreprise elle n'est qu'une oeuvre de justice. Devant les facilités de la vie moderne, nous sommes portés à oublier trop vite les sacrifices faits par nos ancêtres, les peines et les misères qu'ils ont endurées pour sauver du naufrage, maintenir et élever la nation canadienne-française, dans la situation difficile où elle se trouvait. Nous avons grandi, nous avons prospéré en ces dernières années, mais c'est parce que notre développement a été basé sur de solides fonda-

~~~~~  
tions et nous avons le devoir de glorifier l'oeuvre de ceux à qui a incombé la tâche de les établir, ces fondations, et qui l'ont fait avec tant de succès dans des conditions désespérantes.

Chaque paroisse a eu son missionnaire, chaque paroisse a eu son apôtre, chaque paroisse a eu son martyr de cette oeuvre et la génération présente se doit de se rappeler le noble rôle qu'ils ont joué, les grands traits de leur caractère et d'en tirer des leçons qui nous servent de guide dans la mission qui nous reste à accomplir pour mener la race française d'Amérique aux destinées qui l'attendent.

Rendons hommages aux promoteurs de cette célébration; rendons hommages à ce vénérable curé Provençal dont les vertus ont protégé le berceau de cette paroisse naissante; rendons hommages à cette bonne paroisse canadienne-française de Saint-Césaire qui s'est développée fière et forte sous son égide, et prenons la résolution de poursuivre et de mener à bonne fin l'oeuvre si bien commencée.



SALLE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

(Salle du banquet)

M. Édmond Robert, ancien député du comté de Rouville, et aujourd'hui chef du bureau de colonisation provinciale à Montréal, dit qu'il faut surtout être privé d'un bienfait pour l'apprécier. Depuis qu'il est entré dans la vie publique il est un fervent défenseur de l'éducation. Il a appuyé le gouvernement provincial, lors de son geste à l'endroit des collèges classiques par le vote à chacun d'un octroi annuel de \$10.000. Il ose espérer que le gouvernement ne s'arrêtera pas en aussi bonne voie, mais qu'on songera maintenant aux collèges commerciaux. Cette dernière idée est soulignée de vifs applaudissements par les élèves du collège.

Des remerciements sont faits par le Dr Bernard aux artistes La-liberté et Tremblay, sculpteurs du monument. La foule applaudit et se disperse.





**M. le Dr C.-A. Bernard, M.P.P.**  
*Maire du village*  
*Président-conjoint des fêtes*



**M. Wilfrid Neveu**  
*Maire de la paroisse*  
*Président-conjoint des fêtes du*  
*Centenaire*



**Mme Louis Viens**  
*Marraine du pain bénit*



**M. Louis Viens**  
*Parrain du pain bénit*



**Mme C.-A. Phaneuf**  
*Organisatrice du banquet*



**Mme Horm, Dubreuil**  
*Organisatrice de la séance*



**Mme Pierre Dussault, N. P.**  
*Organisatrice du banquet*

Le Benedicite est récité à haute voix, par M. le chanoine L.-A. Senécal et tous se mettent au travail. La gaieté brille sur tous les visages. Le service des tables est fait d'une manière admirable par 27 demoiselles: Mlles Flore et Yvonne Phaneuf, Aurore Ducharme, Laurence Neveu, Jeanne Bernard, Marie-Joseph Dufresne, Lucille Papineau, Marguerite Nadeau, Jeanne et Antoinette Grisé, Maria et Elizabeth Beaudry, Thérèse Gingras, Yvonne Lussier, Yvonne Dubreuil, Maria Girard, Blanche-Alice Gervais, Maria Loïselle, Sarah Leduc, Olympe et Liliane Ste-Marie. Elles s'acquittent de leur tâche avec adresse, guidées par Mmes Phaneuf, Dussault, Horm. Dubreuil et Mlle Léopoldine Guertin, chargées de la surveillance générale et du bon fonctionnement.



Résidence de Mme Edgar Roubidoux

A la fin du repas, le Dr Bernard, président du banquet, se lève et présente la santé de l'Eglise. M. le chan. Senécal, chargé de répondre, sait faire ressortir en quelques phrases bien appropriées, le rôle admirable de l'Eglise à travers les siècles, et en particulier, le soin jaloux qu'elle a toujours manifesté pour l'éducation et l'instruction des peuples.

La réponse de l'Honorable L.-P. Brodeur à la santé de la patrie, a causé une très agréable surprise, il nous fait plaisir de placer ici ses belles paroles:—

#### *DISCOURS DE L'HON. L.-P. BRODEUR.*

Mes meilleurs remerciements au comité qui m'a invité à assister à cette célébration du centenaire de St-Césaire. La paroisse, n'a pas voulu laisser passer l'année 1922 sans remémorer le berceau de son existence.

~~~~~

C'est en 1822 que l'on a jeté les fondations de la première chapelle qui ait été érigée. Ce n'était pas encore une paroisse légalement constituée, car l'érection canonique n'a eu lieu qu'en 1833. La chapelle a été bénie le 4 juin 1882 par M. Robitaille alors curé de St-Charles. Vous me pardonnerez si je vous précise ces dates et ces faits. Je puis le faire bien facilement en consultant les cartons que j'ai compulsés dans les circonstances suivantes. Lorsque je représentais, il y a quelques années, votre si beau comté, j'ai conçu l'idée d'écrire un jour son histoire, et je me suis mis à collectionner les matériaux qui me permettraient plus tard, lorsque je serais sorti de la fournaise politique, de donner suite à mon projet. Depuis onze ans je suis dans la magistrature; mais je m'aperçois que pour remplir dignement et avec efficacité ces fonctions, il faut y consacrer tous ses jours et même une partie de ses nuits. Je n'ai donc pas eu les loisirs nécessaires pour exécuter ce projet, mais je collectionne, chaque fois que j'en ai le loisir. Et lorsque les années se seront appesanties davantage sur moi et que j'aurai à prendre ma retraite, je consacrerai mes dernières années à diriger l'histoire de cette si belle région. Ce sera un tribut de reconnaissance à cette division électorale qui m'a été si dévouée et au milieu de laquelle j'ai passé de si heureuses années.

Avant 1822, le territoire qui compose aujourd'hui la si florissante paroisse de St-Césaire faisait partie de St-Hyacinthe. Quelle est la plume assez alerte pour redire le dévouement de vos ancêtres, quand pour se rendre à la messe il leur fallait faire plusieurs lieues en canot, les chemins n'étant pas encore ouverts ou étant impassables. On n'avait pas alors ces admirables routes carrossables que nous admirons aujourd'hui.

On ne sait quand les premiers établissements ont été fondés; mais il est permis de dire avec assez de certitude que le premier établissement qui ait été construit a été un fort militaire qui aurait été érigé en 1774, lors de la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Nous étions depuis onze ans sous la domination anglaise quand les Etats-Unis, voulant secouer le joug de l'Angleterre, se sont révoltés et ont réclamé leur indépendance. Ils ont alors tenté d'enlever le Canada aux Anglais; et à cette fin ils ont traversé le lac Champlain et sont venus s'emparer des forts de St-Jean, de l'Île-aux-Noix, de Ste-Thérèse, près de Chambly, et de Chambly, de Sorel et de Laprairie, et ils se sont également emparés de Montréal. A un moment donné toute cette région s'est trouvée sous la domination des Etats-Unis. Le gouverneur du temps avait raison de croire que les Américains se serviraient de la rivière Yamaska pour envahir le Canada; et à cette fin il avait érigé ici un fort qu'on appelait "block-house". Nous voyons encore dans certaines parties du pays des constructions de cette nature. J'en ai vu notamment sur la rivière Détroit. Ce sont des forts faits en bois rond de vingt-cinq pieds carrés

environ où des soldats allaient s'installer pour arrêter le passage de l'ennemi. Il ne paraît pas que les Américains aient utilisé la rivière Yamaska; et alors les vingt-cinq soldats qui sont venus s'installer ici ont eu une besogne relativement facile. Ils ont été cependant attirés par la beauté du pays et la richesse du sol, car on rapporte que deux d'entre eux, Frambes et Harris se fixèrent vis-à-vis le block-house, ou la blagouse, comme des canadiens-français peu respectueux de l'anglais jugeaient à propos d'appeler cet établissement. En 1800, il n'y avait encore que cinq ou six maisons; mais la fermeté de ces premiers colons laborieux et tenaces leur a permis de prospérer et de jeter la fondation de cette florissante paroisse.



Résidence de M. Edgar Arès, cultivateur: — Rang-Double

En 1817 nous voyons le nombre de colons augmenter de beaucoup, car 51 demandent à Mgr Plessis, l'évêque de Québec, qui était le seul évêque dans tout le pays, de faire construire une chapelle. Nous relevons parmi les signataires de la requête et dans les registres paroissiaux des noms qui sont bien connus, comme Mercure, Montplaisir, Roy, Tessier, Gagné. Son histoire est comme celle de centaines de nos centres canadiens. Installation de quelques colons sur les bords d'une rivière, défrichage de quelques arpents de terre pour procurer les premières nécessités de la vie, création d'un foyer où nous voyons bientôt le berceau traditionnel dans lequel de jolis et vigoureux bébés se succèdent annuellement. Quelques années plus tard, la famille se compose de plusieurs jeunes bras vigoureux qui vont à leur tour dans la concession voisine s'édifier un nouveau foyer; et ce avec la coopération et l'aide du père. Alors on demande aux autorités religieuses une chapelle en bois qu'on se fait un plaisir d'ériger. Plus tard, la paroisse a grandi; la petite

chapelle est devenue trop petite; et alors on construit un temple plus vaste, et on établit une modeste ou de modestes maisons d'école. Un peuple qui se forme dans ces conditions ne peut être que sain et vigoureux. Il conserve religieusement les traditions ancestrales.

Nos archives et nos annales (historiques) ne nous donnent pas grands renseignements sur St-Césaire. Cependant je relève aux jours de 1837 des pièces qui nous disent le sentiment qui animait la population. L'histoire de 1837 est encore à écrire. De nouveaux documents nous arrivent tous les jours. Pour ma part, je viens de sortir de nos archives fédérales une lettre de Lord Durham, qu'il écrivait au ministre des colonies en 1838 et qui justifie bien l'attitude de nos patriotes. Le rédacteur de l'Action Française, M. l'abbé Groulx, disait récemment dans sa revue que l'histoire de cette époque devrait être refaite. Et il est évident dans l'esprit de ce distingué littérateur et historien que l'opinion publique devrait plus que jamais sympathiser avec la cause des patriotes. En effet, comme disait Lord Durham dans cette lettre célèbre, du 9 août 1838, qui était secrète et confidentielle et qui probablement exprimait plus franchement sa pensée que son fameux rapport :

"It appears from a careful review of the political struggle between those who have termed themselves the Loyal party and the popular party, that the subject of dissention has been not the connection with England nor the form of the constitution, nor any of the practical abuses which have affected all classes of the people, but simply such institutions, laws and customs as are of French origin, which the British sought to overthrow and the Canadians have struggled to preserve."

Voici la traduction de ce passage : "Il paraît, en analysant soigneusement la lutte politique entre ceux qui se sont appelés le parti de la loyauté et le parti populaire que la cause de leurs dissensions n'est pas d'être sous la domination anglaise, n'est pas dans la forme de la constitution, ni dans les abus qui ont affecté toutes les classes de la société; mais que cette lutte politique est due au fait que les Anglais veulent détruire les institutions, les lois et les coutumes françaises et que les Canadiens veulent les conserver." Lord Durham ajoutait dans sa lettre que les troubles n'auraient pas probablement pu être évités mais qu'ils ont été précipités par les Anglais eux-mêmes. Voilà, n'est-ce pas, deux aveux formidables. Qui peut blâmer les Canadiens-Français ou les patriotes d'avoir voulu conserver leurs lois, leur langue et leur religion? Voilà cependant, dit Lord Durham, la véritable cause des troubles.

Il n'est pas étonnant que St-Césaire se soit rangée sous la bannière des patriotes de 1837. L'histoire nous apprend que plusieurs de vos

concitoyens sont allés aux démonstrations organisées dans le but de promouvoir nos intérêts religieux et nationaux. A l'assemblée mémorable de St-Charles, tenue en octobre 1837, M. François Papineau de cette paroisse est le proposeur d'une des résolutions qui y sont adoptées. Des assemblées secrètes des Fils de la Liberté, qui avaient une branche à St-Césaire, ont eu lieu. Des patriotes se sont enrôlés sous la direction du major Goddu pour aller empêcher l'arrestation des chefs des patriotes dont on avait mis la tête à prix. Vous savez, n'est-ce pas, que le gouverneur ne pouvant avoir des juges les condamnations qu'il désirait, a pris sur lui de destituer ces juges et de les remplacer par des magistrats disposés à faire la sale besogne de bourreaux. Après cela il met à prix la tête des chefs des patriotes. Est-il étonnant que des Canadiens-



M. Philéas Leclair — Beurrerie et résidence

Français soucieux de conserver leur patriotisme se soient enrôlés pour empêcher l'arrestation de leurs chefs? Voilà en deux mots l'histoire de 1837. Nous n'avons pas à rougir du patriotisme de ces paysans, illettrés pour la plupart. La race qui produit des héros de cette trempe ne peut mourir.

Que disait, par exemple, Bourdon, l'un de vos concitoyens, à un officier anglais qui lui déclare qu'il aura la vie sauve s'il dénonce ceux qui l'ont poussé à la révolte. Il répond en brave qu'il est: "Tuez-moi de suite, si vous le voulez: jamais un secret dévoilé ne souillera mes lèvres." Le major Goddu, par sauver la vie de milliers de ses concitoyens, consent, à la requête de Lord Durham, à laisser sa femme et ses enfants et à aller s'exiler aux Bermudes avec le Dr Nelson et six autres de ses compatriotes. J'ai vu, il y a sept ans, quand j'ai visité les Bermudes, la maison où ils ont été exilés. Elle est encore conservée précieusement.

J'en ai une photographie dans mes papiers. Je vois dans certaines lettres de dénonciateurs, car St-Césaire a eu ses traitres, a eu ses Félix Poutré, que l'agitation avait été fomentée ici par un M. Dufresne de Beloeil. J'ai connu dans mon enfance cet excellent citoyen. C'était certainement un de nos citoyens les plus respectables à Beloeil. L'une de ses filles a été l'une des fondatrices d'une des institutions les plus florissantes de Montréal. Le Dr Kingsford qui a écrit une histoire du Canada, parle dans son dixième volume de ce qui s'est passé à St-Césaire, et n'est pas très tendre pour les Canadiens. Je n'en suis pas surpris. J'ai vu d'ailleurs que ses informations ont été prises dans des lettres qui sont aux archives et qui provenaient de dénonciateurs dont on ne saurait trop mépriser la conduite. Le Sénateur David, dans son livre "Les Patriotes de 1837", nous rapporte les incidents qui ont eu lieu quand le grand Papineau sur le chemin de l'exil a passé par ici. Il rapporte également que les patriotes de St-Césaire ont insisté pour que la lutte fut continuée. Je n'ai pas besoin de vous dire que la note du Sénateur David est plus sympathique que celle relevée dans Kingsford.

Depuis ces jours sombres, St-Césaire s'est développé. Des institutions éducationnelles qui font l'orgueil de votre paroisse se sont érigées. Vous venez aujourd'hui d'écrire une belle page de votre histoire en élevant une statue à ce vénérable curé, M. l'abbé Provençal, qui pendant quarante ans près a dirigé les destinées de cette paroisse. Fidèles à vos traditions paroissiales, vous n'avez pas voulu laisser passer le centenaire de la fondation du premier temple religieux. C'est là un bel et noble exemple qui devrait être suivi. Cela nous permet de nous rencontrer, de nous voir, d'étudier ensemble le passé et de resserrer les liens entre les membres de la grande famille paroissiale.

M. Napoléon Garceau, instruit par les soins du Rév. Provençal, ne cesse de louer la grande cause de l'éducation, et chargé de répondre à la santé du vénéré curé il le fait en y mettant tout son coeur reconnaissant.

M. Pierre Dussault, N. P., secrétaire des municipalités civiles et scolaires du village et de la paroisse, fait ressortir d'une manière tout à fait littéraire, les beautés du village natal et en particulier, de St-Césaire.

#### *DISCOURS DE M. PIERRE DUSSAULT, N.P.*

La société humaine, nous dit Bossuet, demande qu'on aime la terre où l'on habite ensemble, on la regarde comme une mère et une nourrice commune; on s'y attache, et cela unit. Voilà pourquoi tous les enfants de la paroisse sont présents aujourd'hui, et ceux qui furent obligés de



FERME RUSSEURAINÉ  
Résidence de M. J.-P. Brodeur  
Lauréat du mérite agricole en 1911



HOTEL VICTORIA  
M. Ernest Deschamps, propriétaire

la quitter, y reviennent pour rendre hommage à cette petite patrie qui, il y a cent ans, n'était qu'une forêt vierge, à travers laquelle, serpentait notre jolie rivière.

Nos pères ont dû peiner fort et maintes fois ont dû se décourager devant les mille difficultés qu'ils rencontraient. Mais un jour, dans ce décor rustique, sur les bords de l'Yamaska, à l'ombre de ces grands chênes, un homme est apparu, qui vint les encourager, ce fut Messire Provençal.

Les difficultés revenaient, le chemin ramenait les sables, il ne se troublait pas, il creusait plus avant, tel ce Néhémias qui rebâtissait son temple la truelle d'une main, le bouclier de l'autre; la seule différence, à la place du bouclier, il tenait son bréviaire.

Ah! personne n'oubliera jamais le dévouement de cet homme qui fit St-Césaire ce qu'il est, non pas une métropole où tous les peuples viennent y chercher la richesse, mais un joli petit village canadien, centre d'une des plus belles paroisses de la province, où tous se connaissent, s'aiment et s'entraident, car, comme dit Brunetière, les hommes se sentent liés par quelque chose de fort, lorsqu'ils songent que la même terre qui les a portés, vivants, les recevra en son sein, quand ils seront morts.

C'est là, le sentiment si vrai qui unit les citoyens de St-Césaire, que je n'ai pu m'empêcher d'en faire la réflexion, alors que je lisais dernièrement un livre par Fustel de Coulanges, parlant de l'amour des anciens pour leur sol.

Chez eux, dit cet auteur, la patrie de chaque homme, était la part du sol que sa religion domestique ou nationale avait sanctifiée, la terre où étaient déposés les ossements de ses ancêtres, et que leur âme occu-

~~~~~  
pait. La petite patrie était l'enclos de la famille, avec son tombeau et son foyer.

Tout ce que l'homme avait de plus cher, se confondait avec son coin de terre, qu'il soit immense ou qu'il soit petit, qu'il soit joli ou qu'il soit laid, que notre paroisse soit immense ou que notre village soit une ville, est-ce que nous l'aimerions mieux? Peut-être moins, car ce serait probablement le fruit des labeurs d'étrangers avides de gain, ou de spéculateurs oubliant le sentiment qui doit unir le riche et le pauvre.

Comme dit la chanson: *Peu m'importe ce qu'il est, c'est mon village.*

Je l'aime avec ses rues éclairées par l'électricité, avec ses jolis magasins aux belles devantures vitrées, avec son église, son couvent, son collège, avec son aqueduc et ses entrepôts. Cependant, je crois que je l'aurais aimé du même sentiment, avec ses routes à travers bois à peine défrichées, avec ses cabanes de bouleaux, avec sa petite chapelle, son vieux presbytère, sa petite école de M. Délage, avec ses puits ornés de ces longues brimbales, avec ses fours construits de chaux, de terre ou de briques qu'on rencontrait sur toutes les fermes.

Avec ses vieilles et rustiques habitations ou avec ses modernes, c'est toujours pour nous notre paroisse, au milieu de laquelle s'élève majestueuse, la statue de celui qui en fut presque le fondateur, et qui, malgré la dureté du métal qui le reproduit, garde toujours son air de bonté.

Les oeuvres de ce dévoué pasteur sont vivantes, leur rayonnement ne fera que s'accroître. Il sert à nous faire aimer notre passé, et comme dit le poète :

*De l'exemple éloquent laissons germer le fruit,  
La vertu vit encore, il est, il est des âmes,  
Où la patrie aimée ou sans faste et sans bruit  
Allume de constantes flammes.*

M. Anthime Arès, de Rougemont, parle d'agriculture en connaisseur approfondi. Cultivateur lui-même, il démontre qu'au commencement de la domination anglaise, c'est le cultivateur, aidé et encouragé par le prêtre, qui a conservé la race canadienne-française et les droits acquis, et il prouve la situation envieuse que cette classe tient aujourd'hui dans la Société. L'orateur rappelle qu'à l'âge de vingt ans, il résolut de s'expatrier, comme le faisaient tant de Canadiens de ce temps là pour aller gagner sa vie aux Etats-Unis. Il alla trouver son curé M. J.-A. Provençal, pour lui faire part de son projet, et voici la réponse admirable qu'il reçut et qui montre bien l'esprit qu'animait ce vénérable prêtre: "Reste avec nous mon cher enfant, dans cette paroisse, il y a de la place pour toi, reste avec ton père, aide-lui à supporter le lourd fardeau de la famille



#### CLUB DE BALLE DE ST-CESAIRE

*Haut*—B. Robert, C. Lussier, O. Morrier arbitre, H. Grisé v. p., Dr Bernard prés., R. Dussault gérant, J. Sénécal, capt., K. Guertin. *Centre* — A. Gendron, L.M. Leroux; S. Guignas, A. Papineau *Bas* — J. Pagé, A. Dufresne, R. Coderre.

que Dieu lui a donnée, et Dieu te bénira;" et il ajouta en terminant: "Ce sont les familles nombreuses qui réussissent le mieux, car Dieu les protège." Le discours de M. Arès est très apprécié et vivement applaudi.

Les dames ne sont pas oubliées et M. Rosaire Dussault, E.E.L., s'acquitte de sa tâche d'une manière très brève, mais qui ne manque pas d'être touchante.

Le Révérend Alphonse Gervais, vicaire de la paroisse, excuse d'abord M. le curé Benoit, qui à cause d'un accident pénible survenu la semaine précédente, est dans l'impossibilité d'assister à nos belles fêtes. Au nom du comité, il remercie tous les citoyens du généreux concours qu'ils ont apporté à l'organisation de ces fêtes, il remercie, en particulier, les dames et les demoiselles qui ont préparé ce magnifique banquet, l'orchestre qui a su nous charmer par ses harmonies, les journaux "La Presse", "La Patrie", et le "Canada" qui ont bien voulu envoyer des représentants, et enfin, aux applaudissements de tous, il promet un album de luxe qui conservera dans la mémoire des citoyens et des amis de St-Césaire, le souvenir du 7 Septembre 1922.

Au nom des citoyens anciens et actuels, M. le notaire J.-A. Nadeau remercie spécialement, les deux principaux organisateurs. Tous les as-

sistants sont ensuite invités à se rendre dans la grande cour du collège, où doit commencer immédiatement une grande partie de balle-au-camp.

Les jeunes gens du village luttent pendant deux heures contre le club de Chambly-Bassin, et ce n'est qu'à la treizième manche qu'ils ont dû céder devant l'ennemi, mais la retraite fut honorable, car le résultat final fut de 5 à 4. Deux mille personnes assistent à la partie avec émotion et enthousiasme, et il est 6 heures, quand chacun réintègre sa demeure.

A 7½ h. la foule a de nouveau, envahi le terrain du monument. Groupée autour de l'estrade, elle assiste au concert d'airs canadiens donné par la fanfare du Patronage St-Vincent-de-Paul de St-Hyacinthe, qui, pour cette fois, est dirigée par le Rév. Frère Arsène, du collège. Le village est tout illuminé. Nombre de lanternes vénitiennes, disposées en cordons, s'entrecroisent et ornent toutes les demeures. On admire en



Résidence de M. Alphonse Brodeur — cultivateur

particulier les parcs du collège, du couvent et de l'église qui resplendissent de mille feux. La clarté merveilleuse des ampoules électriques qui inondent l'estrade et le terrain du monument complètent le décor. Pas une brise, pas un souffle, ne vient nuire aux décorations. Le ciel semble être de la fête, par la température idéale que nous avons eu pendant toute cette journée.

### SEANCE DRAMATIQUE

Dès 8½ h. la grande salle du collège est remplie. Plus de six cents personnes y ont pris place, accompagnées d'un nombreux clergé. L'orchestre du collège, aidée de quelques musiciens de St-Hyacinthe, nous fera encore entendre ses plus beaux morceaux. M. Lucien Dubreuil, nous lit le synopsis du drame qui a pour titre :

---

## ALMAIZA

Drame historique en 5 actes par Marie Vernet.

Personnages :

DONA BLANCA, *Comtesse de San-Carlos*..... Lucille PAPINEAU  
ALMAIZA, *fille de Dona Blanca*..... Antoinette GRISE  
JUANITA, *nourrice d'Almaïza*..... Germaine LECLAIRE  
DONA MERCEDES, *Comtesse de Los Marajos, belle-soeur  
de Dona Blanca*..... Marie-Jeanne GRISE  
CARMEN, *muette, demeurant chez Dona Mercédès*.....  
Marie-Joseph DUFRESNE  
FATIMA, *femme de service de Dona Mercédès*.... M. Joseph DUFRESNE  
DONA LORENZA DE ROVEIRO..... Jeanne MEUNIER  
INEZ, *fille de Dona Lorenza*..... M. Jeanne PIGEON  
KADIDJAH, *mauresque* ..... Elisabeth BEAUDRY

## ENTR'ACTES

DUO, "*Les Rivaies*"..... Melles B. LEFEBVRE et L. OUIMET  
DUO, "*Le Cheveu Blanc*"..... Mlle L. OUIMET

La scène se passe en Espagne, dans l'Andalousie, au château de Los Marajos en 1492. Dona Blanca, comtesse de San-Carlos, est trahie par sa belle-soeur Dona Mercédès, qui veut s'emparer de ses richesses. Elle est attirée dans un guet-apens et emprisonnée dans un souterrain du château. Almaïza, sa fille, nourrie au château de sa tante méchante, croit sa mère morte, mais par un heureux hasard, elle la découvre dans son cachot, et avec le secours de Carmen, demeurant chez Dona Mercédès, et de Inès, son amie d'enfance, elle délivre sa mère, et la méchante Dona Mercédès est punie de ses crimes.

Ce drame historique, monté par Mme Hormisdas Dubreuil, a remporté un joli succès, ainsi que les entr'actes, par les demoiselles de Montréal.

Tout a une fin, même les plus belles et les meilleurs journées. Une exquise fraîcheur invite à la promenade. Les Sts-Césairiens semblent rentrer à regret dans leurs demeures respectives, mais il est minuit, la journée a été bien remplie et la fatigue se fait sentir.

Plusieurs visiteurs, au cours de la journée, s'étaient procuré une promenade en auto, à travers la campagne, et avaient admiré les superbes décorations qui rivalisaient avec celles du village. Dès le lendemain matin, on s'organise. Une longue théorie d'autos parcourt les rangs de la paroisse, prennent plaisir à défilier sous les arches de triomphe élevés ici et là, et admirent le long du parcours les maisons des cultiva-

teurs qui disparaissent sous des flots de verdure et de banderoles multicolores.

La semaine suivante les citoyens de St-Césaire faisaient célébrer une messe d'actions de grâces en l'honneur de la Ste-Vierge, sous la protection de laquelle, ils avaient placé le succès de cette fête. Ils avaient compris que l'action divine s'était manifestée tant par l'esprit d'union fraternel qui avait caractérisé cette fête, que par la température idéale dont ils avait été favorisés.



Magasins et Résidences de D.-F. Chabot et Rodolphe Dubreuil



M. Rosa Hamel — Boulangerie et résidence

Le Comité du Monument Provençal



M. Charles Meunier  
Trésorier



M. J.-A. Nadeau  
Promoteur



M. Napoléon Dufresne  
Président



M. Fortunat Noiseux  
Secrétaire



M. L.-M. Papineau  
Recruteur



EPHEMERIDES DE LA PAROISSE

- 1748—23 Septembre: La Seigneurie de St-Hyacinthe, renfermant dans ses limites, la paroisse actuelle de St-Césaire, est concédée à Pierre-François de Rigaud, sieur de Vaudreuil, et frère du gouverneur de la Nouvelle-France, de 1755 à 1760.
- 1753—La Seigneurie est vendue pour la somme de \$800. à Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme, déjà Seigneur d'Yamaska.
- 1774—Pendant la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis, 25 soldats Anglais s'établissent pour faire le garde à 1 1-2 mille environ, plus haut que l'Eglise actuelle, et bâtissent le long de la rivière, une Block-House, communément appelée "blagousse". Premiers hommes civilisés, semble-t-il, qui aient foulé le territoire de St-Césaire.
- 1782—27 Septembre: Du mariage de Joseph Delorme, fille de Simon-Hyacinthe, avec Dominique Debartzch, naît à St-Charles-sur-Richelieu, Pierre-Dominique Debartzch. Il héritera plus tard, par sa mère, de la partie de la Seigneurie Delorme où sera situé St-Césaire.
- 1784—26 Juin: première terre concédée dans la paroisse actuelle, à Joseph Pivin.
- 1795—Des 25 soldats anglais, campés à la Block-House, 2 familles, les Frambes et les Harris demeurent sur le territoire de St-Césaire. Ce sont apparemment les 2 premiers colons.
- 1797—27 Septembre: Première terre concédée dans Rougemont à Messire Pierre Picard, curé de la Pointe Olivier aujourd'hui St-Mathias.
- 1800—Il n'y a que 11 familles, sur tout le territoire depuis Farnham à la Pointe-aux-Fourches.—Mai: 6 terres sont concédées à Jean Lagorse, colporteur de la ville de Québec, à l'embouchure de la rivière du Sud-Ouest.
- 1805—Mm. Frambes et Delorme construisent des moulins à scie à Rougemont.
- 1808—Chs. et Pierre Breault, Louis et Frs. Routet, venant de Ste-Marie-de-Nouveau ouvrent les premières terres sur le versant sud de la montagne de Rougemont; appelée dans quelques actes officiels: Rogemont ou Roschemont.
- 1810—M. Jean Barbeau, au nom du seigneur Desbartzch, fait construire un moulin à scie, près de la montagne de Rougemont.—A peine 32 colons sont établis sur la rivière Yamaska.
- 1812—A l'occasion de la guerre, on établit un nouveau piquet de soldats, à la "Block-House", pour surveiller l'entrée des Etats-Unis. Quel-

ques-uns de ces soldats moururent et furent inhumés dans un petit cimetière protestant existant sur la rive est de la rivière Yamaska, vis-à-vis la "Block-House".

- 1814—M. Jean Barbeau reconstruit son moulin incendié et y ajoute un moulin à moudre, mù par l'eau.
- 1815—25 Juillet : Pierre-Dominique Debarlzh, le Seigneur, épouse à St-Ours, Josephite de St-Ours. Il lui naîtra 4 filles : Cordélie, Elmire, Rosalie-Caroline, et Louise. D'où les noms de quelques-uns des rangs.—On fait le tracé du rang Ste-Marie ou Rang-Double.
- 1816—Le commerce du bois se fait, à cette époque, sur une grande échelle.—Jean Barbeau bâtit un troisième moulin, à moudre, et à scier le bois, mù par la vapeur, à la montagne.



Arthur Bousquet — magasin et résidence

- 1817—28 Juillet : Les habitants au nombre de 51 de la partie sud de la seigneurie St-Hyacinthe, dont le Seigneur est M. Debartzh, adressent une requête à Mgr Plessis, évêque de Québec, pour former une nouvelle paroisse à St-Damase, le 9 Novembre : Mgr Plessis répond par la création de 4 nouvelles paroisses : St-Césaire, St-Damase, St-Pie et St-Dominique. St-Césaire sera la première fondée.
- 1818—Il y a discussion sur le choix du terrain de l'église.—M. Jean Barbeau fait construire un autre moulin, mù par la vapeur, au pied de la montagne.—On ouvre le Rang Double de Rougemont.—N. Lafontaine et Philippe Rottot s'établissent au Cordon.—J.-Bte Beaudry aux Dix-Terres.

- 1821—15 Janvier : M. l'abbé F. Deguise, curé de Varennes, est député ici par l'évêque pour désigner l'endroit où on devra édifier l'église. Il choisit le terrain où est actuellement l'église, d'environ 9 arpents en superficie, donné par Sieur Frs Papineau, résidant à St-Mathias.—12 Février : On enregistre l'élection des 7 premiers syndics : Jean Barbeau, Antoine Gagné, Augustin Roy, J.-Bte Roy, Pierre Mercure, Louis Bertrand et Frs Dubourg.—La construction de la première chapelle est commencée : elle aura 75x30 pieds (au nord de l'église actuelle). Le presbytère, aussi en bois, aura 30x26 pieds.
- 1822—Les premiers habitants des Carolines sont : Jos. Brilloux, Augustin Noisieux, Jos. Ménard, Pierre Daignault et Frs Hamel fils.—Jos. Grenier est le premier colon de la Barbue.—Le Seigneur s'occupe activement de la formation de la paroisse.—Le 4 Juin : Bénédiction de la chapelle, du cimetière et de la cloche. Celle-ci est donnée par le Seigneur et appelée en son honneur : *Pierre-Joseph*.—9 Juin : La 1<sup>ère</sup> grand'messe est célébrée par le 1<sup>er</sup> curé de St-Césaire, M. F. Leduc.—Le 11, a lieu le 1<sup>er</sup> baptême. Joseph Girard. Le 14, la première sépulture : Luce-Boutet Lamarine, âgée de 8 ans.—Le 25 : Le 1<sup>er</sup> mariage : Decelles dit Duclos Baillé dit Printemps.—20 Novembre : M. L. Létourneau construit un moulin à scie en bois, à la Barbue.—Louis Ruel travaille à installer le premier pont à chevalets, 10 arpents plus bas que le pont actuel. Il dure trois étés.
- 1823—Jean-Bte. Frégeau est le 1<sup>er</sup> Maître-Chantre.—8 Juillet : Mgr J. Lartigue de Montréal, coadjuteur de l'évêque de Québec, visite la nouvelle paroisse et confirme 121 enfants.—Il y a 1077 catholiques dans la paroisse.—Le 11 Juillet : J. Vadnais meurt âgée de 102 ans.
- 1824—29 Août : Dans une assemblée convoquée par M. Quintal, curé, on lui promet pour sa subsistance, comme dime, 400 minots de blé, ce qui équivaut à environ 2000 livres ou \$400.—19 Décembre : M. le curé fait ratifier l'élection des marguilliers qui, jusqu'à ce jour, n'était faite que verbalement, et y fait quelques changements.—Le rang St-Ours est ouvert à l'automne, Léon et Isaïe Ducharme, Thomas et J.-Bte Gauvin s'y établissent.
- 1825—M. Collin Laliberté entreprend de construire un 2<sup>e</sup> pont volant vis-à-vis la rue l'Union. Il dure aussi 3 ans.—M. J.-Bte Brunel est nommée Maître-Chantre.
- 1826—Le Seigneur P.-D. Debartzch donne au village le nom de Burtonville, en mémoire d'un sien ami anglais nommé Burton, membre du parlement provincial. Ce nom ne fut pas populaire.—Janvier : La fabrique donne l'entreprise d'une sacristie.—Le rang l'Espérance est ouvert.

- 1827—Louis St-Amour enseigne ici de 1827 à 1830. C'est la première école ouverte dans la paroisse.
- 1828—Il y a dans la paroisse 1325 catholiques.—30 Mai: Visite pastorale de Mgr Lartigue, suffragant de Québec, il confirme 182 enfants.—Les premiers colons du rang Rosalie sont Michel Tétrault et Antoine Côté arrivés cette année.—M. André Beauregard Lacroix accepte de faire le 3e pont.—Lazare Létourneau vend son moulin à scie de la Barbue à André Bourgeaud.—29 Juillet: Marie-Charlotte Rocheleau, épouse de Guillaume Montplaisir, marguillier en charge, se noie dans l'Yamaska.
- 1829—St-Césaire fait maintenant partie du comté de St-Hyacinthe, au lieu du comté de Bedford.—M. Philippe Foisy, de concert avec le seigneur, auquel il paiera annuellement 25 Louis de rente pendant 20 ans, construit un moulin à la Barbue (auj. propriété de Philippe Auger).



Pharmacie Guertin — Bureau du Téléphone Bell

- 1830—Après l'incendie de ses moulins à Rougemont, J.-Bte Bousquet construit un moulin à scie et à farine, sur le haut de la rivière, à la chute Patelaugh.
- 1831—Il y a 2000 âmes, dont 1300 communiant.—10 Juillet: Les paroissiens adressent leur 1ère requête pour l'érection canonique de la paroisse.—Construction de la 1ère école du village en bois, sur l'emplacement du couvent actuel.—Le 1er instituteur est Frs. Guertin, il reçoit 50 louis par année, et a en moyenne 90 élèves venant de toute la paroisse.
- 1832—Juin: M. le curé bénit solennellement la 2e cloche de l'église.—M. P. Auger, instituteur, est engagé pour l'école des garçons et Mlle Bélanger fera la classe aux filles.—1 Novembre: Les paroiss-

siens signent une requête pour bâtir une église en pierres.—M. Bourgeaud obtient le droit d'ériger un pont de péage; il vend ce droit l'année suivante à J.-Bte Laguë.—C'est l'année du grand cholera: Les registres donnent 118 sépultures.

- 1833—24 Mai: L'évêque de Québec permet la construction d'une église en pierres.—9 Juin: Une nouvelle requête est adressée à Mgr Signay, évêque de Québec, pour l'érection canonique de la paroisse et le 24 Septembre, Mgr signe le décret d'érection.—25 Septembre: Le rang Elmire est annexé canoniquement à St-Pie.
- 1834—Grâce à un octroi du gouvernement, outre l'école du village, on en compte 8 dans les rangs.—M. J.-Bte Laguë construit un pont de péage.



Résidence de M. E.-N. Nadeau — commerçant

- 1835—Visite pastorale de Mgr Gaulin, coadjuteur de l'évêque de Kingston et Vicaire-Général de Québec: il confirme 459 enfants.
- 1836—13 Mai: Désormais St-Césaire ne dépendra plus du diocèse de Québec, mais de Montréal.—12 Octobre: M. F. Franchère achète le pont de M. Laguë et l'année suivante, il l'appuie sur une arcade solide.
- 1837—Il y a 893 propriétaires dans la paroisse.—Septembre: Les fondations de la nouvelle église en pierres sont commencées. Elle aura 138x60 pieds et 34 pieds de hauteur. Le presbytère, 60x30 pieds et 18 pieds de hauteur.—Novembre: François Papineau représente St-Césaire à l'assemblée des patriotes à St-Charles-sur-Richelieu.—Décembre: Louis-Joseph Papineau, fuyant aux Etats-Unis, s'arrête, un soir, chez le capitaine Ducharme, aujourd'hui résidence du notaire P. Dussault.



Résidence de M. Pierre Dussault N. P.

*Louis-Joseph Papineau se cacha dans cette maison en fuyant aux Etats-Unis, un soir de décembre 1837*

1838—2 Juillet: Le major Goddu, commandant des Fils de la Liberté, section de St-Césaire, et prisonnier à Montréal depuis 6 mois, est exilé aux Bermudes, avec 7 compagnons d'infortune.—M. le curé Lamarre implante la Société de la Propagation de la Foi.—Après la Rébellion, le gouvernement ayant supprimé les octrois, il ne reste plus que 2 écoles dans la paroisse.—Les moulins de J.-Bte. Bousquet, au haut de la rivière, à 3 milles du village, sont détruits par la débâcle.—Un régiment de soldats séjourne ici pour arrêter les "Fils de la Liberté". Il cantonne dans la maison appartenant aujourd'hui à MM. Honoré Neveu et Fils.



Ancienne résidence du Major Goddu  
(Propriété de M. Alcide Gausin, l'Ange-Gardien)

1839—Le major Goddu, après quatre mois d'exil aux Bermudes et un court séjour aux Etats-Unis revient à St-Césaire. Il meurt vers 1875, âgé de 85 ans environ.

- 1840—21 Juillet: Frs Papineau, donateur du terrain de l'église, meurt et est inhumé sous l'église en construction. Il était venu demeurer au village de St-Césaire.
- 1841—L'illustre évêque de Nancy, Mgr de Forbin-Janson, nous visite et donne un sermon. Par ces prédications dans toutes les paroisses, il remet, au comité de délivrance, \$4800. pour le rappel des exilés politiques de la Tasmanie.—M. le curé établit la confrérie de N.-D. Auxiliatrice et l'archiconfrérie du Sacré-Coeur de Marie.—Il y a 4328 catholiques, et 200 protestants. Sur ce nombre, 800 demeurent dans les Cantons de l'Est et sont desservis par St-Césaire. Il y a aussi 2 écoles catholiques et deux protestantes.
- 1842—On fonde une société de Tempérance.—26 Octobre: Mgr Bourget, évêque de Montréal, fait sa visite pastorale et confirme 586 enfants. Il bénit la nouvelle église, consacre le Maître-Autel et y dépose les reliques de St-Pierre et de St-Cyriaque.
- 1843—M. le curé Lamarre est chargé de la desserte de la nouvelle paroisse de Ste-Brigide, tout en demeurant curé ici.—Le gouvernement fait faire le chemin de Longueuil à Granby, sous la direction de l'inspecteur Walsh. Ce chemin restera chemin du péage et sous le contrôle du gouvernement jusqu'en 1852.—M. Noël Parent reconstruit un petit moulin à farine, en haut de la rivière, il ne subsiste pas longtemps.—Guillaume, fils de Guillaume Frambes, se noie dans l'Yamaska le 28 Juin.
- 1844—M. Frs Papineau construit un moulin sur l'Yamaska à un mille le plus haut que les précédents.
- 1845—On ouvre les routes de Rougemont à Ste-Marie et de la Barbué, au rang Jackman.—15 Mai: Marie-Cordélie, dernière fille du seigneur Debartzch, épouse à St-Marc-sur-Richelieu, Sylvestre-Edouard, comte de Rottermund de Guernakleiza, polonais de naissance.—5 Octobre: M. le curé L. Turcot établit la confrérie du S. Scapulaire.—1 Novembre: retraite solennelle, prêchée par les Pères Oblats.—25 Décembre: pour la première fois on élit un marguillier de la Ste-Vierge. J. Quoiteux obtient les suffrages. Ce marguillier entre l'année suivante, marguillier de l'oeuvre. Cette coutume existera jusque vers 1890.
- 1846—10 Août: Mme de Rottermund, née Marie-Cordélie Debartzch, hérite de la seigneurie de Rougemont, laquelle comprend une partie du territoire de St-Césaire.—13 Août: La partie du Cordon appartenant à St-Césaire est annexée à St-Jean-Baptiste.—6 Septembre: Le seigneur Pierre-Dominique Debartzch meurt âgé de 64 ans et est inhumé à St-Charles-sur-Richelieu.—Le gouvernement donnant de nouveau les octrois supprimés en 1838, on retrouve 8 écoles dans la paroisse. On en construit une à l'arrondissement no. 8

et une autre au rang Papineau sur la terre de Frs Chabotte.— M. Lemoine fait construire un moulin à l'endroit des anciens moulins Bousquet et Parent.—Frs Papineau vend son établissement, pour 500 louis, au comte de Rottermund, seigneur de Rougemont. Celui-ci y fait construire un moulin à farine en pierres sur la rive droite de l'Yamaska et un moulin à scie en bois sur la gauche.

1847—Le Grand Tronc projette de faire passer sa voie ferrée par ici, pour se rendre aux États-Unis, mais après discussion, il passe par St-Hilaire.—10 Juillet: Mgr Prince, coadjuteur de Montréal, fait sa visite pastorale et confirme 570 enfants.



Le vieux presbytère

1848—12 Mai: Retraite prêchée par l'abbé C. Chiniqy, 2127 embrassent la croix de tempérance.—A l'automne, M. le curé Turcot entre enfin dans la nouveau presbytère. Le vieux presbytère fut vendu 350 livres ancien cours.—Quelques citoyens du village se forment en société et achètent le pont de M. Franchère.—On construit, au village une 2e école. Elle est en briques, 50x30 pieds, et coûte 6000 livres. A partir de 1857, elle ne servira plus que pour les garçons, et sera démolie en 1869. Elle était sur l'emplacement du collège actuel.

1849—Dame de Rottermund, seigneuresse du lieu, se désiste au moulin de la Barbué et de ses droits sur celui-ci, en faveur de M. Foisy.—On reconstruit le pont de la "Société" acheté l'année précédente.

1850—28 Février: Un service est chanté pour le repos de l'âme de M. Lamarre, ancien curé de cette paroisse, décédé le 28 Janvier dernier.—27 Septembre: Arrivée de M. le curé André Provençal, ancien curé de St-Judes. Pendant 15 mois, il étudia l'esprit général de la paroisse.—M. et Mme de Rottermund viennent habiter

---

un manoir en pierres, construit à 4 milles plus haut que le village, auj. propriété de M. Omer Larose.—1 Septembre: Le Seigneur de Rottermund donne gratuitement un terrain de 80x60 pieds pour la construction d'un marché.—M. A. Vachon est engagé comme sacristain.

1851—22 Avril: La fabrique vend à J.-Bte Baron, la terre qu'elle possède au rang St-Ours pour le prix de 3100 livres, et avec cette somme, la sacristie est réparée et un chemin couvert en briques est construit.—21 Octobre: L'Ange-Gardien devient paroisse: les premiers syndics sont: Pierre Bail, Hippolyte Robitaille et Pierre Mercure.—Après ce démembrement, il y a encore dans la paroisse, 4638 catholiques et 228 protestants.—Le premier marché est construit.



Ancien Château du Seigneur Rottermund

1852—23 Janvier: On décide de faire une tour avec Clocher à l'église.—1 Février: Dans une assemblée présidée par M. le curé Provençal, 136 chefs de famille se prononcent unanimement en faveur de la Tempérance.—8 Juin: La paroisse fait maintenant partie du diocèse de St-Hyacinthe.—En Octobre: Jubilé de prières, prêché par le malheureux abbé Chiniqy, pour obtenir la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.—14 Mai: Toute la rive droite de l'Yamaska depuis le rang l'Espérance au rang St-Charles, excepté le rang St-Ours, la Barbue et la moitié du rang Rosalie, est acquise par la Seigneur Dessaulles de St-Hyacinthe.—30 Décembre: Dame de Rottermund vend aussi à son beau-frère L.-T. Drummond, presque toute la rive gauche de l'Yamaska et les rangs St-Ours, la Barbue et la moitié de Rosalie.

1853—14 Juin: St-Césaire est compris maintenant dans le comté de Rouville.—20 Juillet: Indulgences des Quarante-Heures.—M. Dé-



HOTEL CENTRAL  
Eugène Leroux, propriétaire



M. Joseph Paquette — magasin et résidence

lège prend la direction générale de l'école du village, et y plante des arbres d'ornementation sur le terrain.—La paroisse entière pleure la mort de M. le Notaire Plamondon, homme actif, instigateur de la construction du marché.—Autre projet d'un chemin de fer par le "Stanstead, Shefford et Chambly". Le conseil vote un bonus de \$24,000 qu'il retire aussitôt.—F.-X. Dorval, cordonnier, J. Kurning, tailleur, et C. Benoit, forgeron, organisent une succursale de l'Institut des Artisans de St-Hyacinthe.

- 1854—6 Janvier: Les trois premiers marguilliers de la nouvelle paroisse de l'Ange-Gardien sont: Louis Gobeille, Jean Couture et Jean-Bte Choquette.—6 Mars: Le juge Mondelet acquiert de M. L.-T. Drummond les rangs St-Ours, la Barbue et la moitié du rang Rosalie. Il s'empare du moulin de la Barbue, appartenant à M. P. Foisy, le fait reconstruite en pierres et y fait ajouter des cardes pendant quelques années.—8 Juillet: Visite de Mgr Prince, 1er évêque de St-Hyacinthe. 871 enfants sont confirmés.—Décembre: Les Seigneuries sont abolies. Il ne reste plus que les rentes constituées sur les fonds jusque là inféodés.
- 1855—Février: La Tempérance est prêchée par le Grand-Vicaire Mailoux. M. le curé fonde aussi l'oeuvre de la Ste-Enfance.—14 Mai: M. Provençal achète de ses propres deniers au prix de 100 louis, le terrain du futur couvent et à l'automne, il commence les fondations.—Juillet: Une école est construite au rang des Dix-Terres sur la terre de Noël Parent.—29 Juin: Les Artisans de St-Césaire abandonnent l'affiliation avec St-Hyacinthe et se constituent Artisans de St-Césaire avec la devise: "Travail, Economie, Tempérance".—Le juge P.-D. Mondelet fait reconstruire l'autre moulin à scie de la Barbue, par Antoine Robert et le lui loue à bail pour \$80. par année.

1856—Erection de la paroisse St-Paul d'Abbotsford, les premiers syndics sont : Moïse Végiard, J.-Bte Catudal et Jos. Poussard.—24 Juin : Bénédiction de la pierre angulaire de la chapelle du couvent, M. O. Géréreux en est l'architecte.—La fête de St-Jean-Baptiste est célébrée pour la 1ère fois ici sous les auspices des "Artisans".—M. I. Lavallée se construit un moulin à scie à la Barbué.—MM. Jos. Tessier, N.P., O. Géréreux et Elie Fleury à quelques arpents plus haut que le "Block House" construisent une chaussée et un gros moulin à farine et, sur l'autre rive, un moulin à scie, un moulin à cardes et un foulon pour la laine.—Il y a 13 écoles catholiques et 2 protestantes dans la paroisse.

1857—1 Juin : Quelques citoyens forment "La Société de Construction" dont l'acte de fondation est enregistré le 2 décembre 1858 par M. L.-G. de Lorimier du district de St-Hyacinthe. N.-H. Chaffers est le 1er président.—10 Juin : St-Césaire n'appartiendra plus au district de Montréal, mais au nouveau district de St-Hyacinthe.—La même jour, le village est érigé en une municipalité distincte de la paroisse.—24 Juin : On célèbre la St-Jean-Baptiste de nouveau, mais un canon éclate à l'improviste et tue le canonnier Augustin Moreau.—On discute encore le projet du chemin de fer.—22 Août : Assemblée très orageuse des maires du comté où l'on discute le choix d'un chef-lieu, on refuse de choisir St-Césaire au lieu de Ste-Marie.—8 Septembre : Bénédiction du couvent des Rév. SS. de la Présentation, en présence de NN. SS. Baillargeon adm. de Québec, Taché de St-Boniface, Prince de St-Hyacinthe et 25 prêtres. Bénédiction de la cloche du poids de 200 livres, donnée par J.-Bte Plamondon et son épouse Malvina Davignon : Elle a reçu le nom de Marie-Malvina du Bon-Pasteur.—La Rév. Sr du Bon Pasteur est nommée Supérieure et 7 religieuses l'assistent.—15 Septembre : Ouverture des classes au couvent, 150 petites filles se présentent. 18 Septembre : Par un acte authentique, M. Provençal, ayant tout fait dans cette fondation, cède sans restriction le terrain et le couvent aux Religieuses. Le tout lui avait coûté 1850 louis.—Formation d'un corps de musique dans l'Institut des Artisans qui ne durera que quelques années.—A cause de l'affluence des cultivateurs, on agrandit le marché.

1858—Visite pastorale de Mgr Prince, évêque de St-Hyacinthe, pendant laquelle il confirme 504 enfants.—Erection du chemin de croix dans la chapelle du couvent.—14 Juin : 20 arpents du rang Rosalie sont annexés à l'Ange-Gardien.—6 Septembre : Une partie du rang St-Ours est annexée à St-Pie.—M. D. Vachon et engagé comme sacristain.—M. Antoine Robert achète du seigneur Monde-

let, pour la somme de 250 louis, le moulin de la Barbue, il y ajoute un moulin à farine en pierres et en bois.

1859—25 Septembre: Retraite générale prêchée par M. E. Crevier, ptre. —Mme de Rottermund, abandonne le manoir seigneurial, et va en Suisse, rejoindre son mari le comte de Rottermund, dangereusement malade. Il meurt en Septembre. Le château et les moulins sont vendus le 6 décembre 1864 à Frs Papineau pour la somme de 2000 louis.



La vieille église [1860]

1860—30 Janvier: On se sert pour la 1ère fois d'un mausolée en style gothique fait par M. Génereux.—9 Septembre: M. l'architecte Génereux termine toutes les réparations tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'église, exigées par son contrat de 1853.—Construction d'un charnier près de l'Église.—25 Décembre: La fabrique prend une police d'assurances sur tous ses édifices.—Il y a 3983 catholiques formant 664 familles.

1861—22 Janvier: L'église est évaluée à 3100 louis courants, la sacristie à 300 louis, le presbytère à 500 louis, et les autres dépendances à 100 louis.—21 Avril: La corporation du village fait macadamiser

- les principales rues, et on décide de macadamiser le grand chemin depuis le chemin de ligne en passant par la Barbue, jusqu'à la grande Caroline.—15 Septembre: Bénédiction des orgues de l'église achetées en Allemagne, à Stuttgart, au prix de 615 louis.—2 Octobre: Cérémonie de la Ste-Enfance présidée par l'abbé Daniel de Montréal.—3 Octobre: Louise Hannant, épouse de David Lemay dit Ménard de l'Ange-Gardien abjure le protestantisme dans la chapelle du couvent.—22 Décembre: Frs Renault, âgé de 10 ans, se noie dans l'Yamaska.
- 1862—19 Janvier: La paroisse s'oppose fortement à l'érection d'un hôpital de comté à Ste-Marie-de-Monnoir.—5 Octobre: Retraite de 15 jours prêchée par M. J.-Bte Dupuis, curé de St-Antoine.—Au printemps, grande inondation, le pont est brisé, mais il est reconstruit immédiatement.—Ant. Robert commence la construction d'un autre pont en opposition, vis-à-vis la rue Union, mais la débâcle l'emporte.
- 1863—Installation dans l'Eglise d'un chemin de croix, du prix de 25 louis, présidée par M. Gibaud, sulpicien.—18 Décembre: La société de Construction rend compte de l'état de ses affaires ici et rentre dans le néant.
- 1864—Visite pastorale de Mgr Joseph Larocque, 2e évêque de St-Hyacinthe, il confirme 625 enfants.—M. C. Duval-Dupanloup est engagé comme organiste.
- 1865—Le Père Schnider établit la congrégation des Enfants de Marie.—25 Juin: Jubilé de prières contre les erreurs du temps, prêché par les Pères Jésuites.—15 Septembre: Au couvent, bénédiction d'un tableau de S. Joseph, peint par Sr M.-de-St-Augustin. Ce tableau existe encore. Il y a 4003 habitants formant 709 familles dans la paroisse.
- 1866—Reprise du projet d'un chemin de fer, avec la nouvelle compagnie Jonction des Comtés du Sud-Est (South-Eastern Counties).—9 Septembre: Ordination à la prêtrise, ici, de M. Fréd. Audet, enfant de la paroisse, par Mgr Alex. Taché de St-Boniface, Manitoba, confrère de M. Provençal au collège.—M. Frs Papineau vend ses propriétés du Haut de la Rivière à son fils Abraham, à M. Marcotte et J. Laguë. Ce dernier devient seul propriétaire quelques années plus tard.—W. Davignon est engagé comme organiste.—18 Novembre: Geo. Auger acquiert de Isidore Lavalée ses moulins à scie et à farine de la Barbue.
- 1867—3 Avril: M. J.-A. Provençal achète de M. J. Tétreau un terrain pour y construire un collège.—15 Mai: Mary Dalglish, âgée de 15 ans, de Farnham, est baptisée dans la chapelle du couvent.

~~~~~  
Sa sœur Isabelle, âgée de 23 ans, avait eu la même faveur, le 8 Avril de l'année précédente.—25 Décembre: Retraite générale prêchée par les Pères Oblats.

1868—Juin: M. Provençal obtient de Mgr l'évêque, l'autorisation de construire un collège commercial.—26 Juillet: La fabrique achète le terrain pour bâtir la maison du bedeau et les remises pour les chevaux.—6 au 16 Septembre: Retraite générale de prières pour obtenir la fin des persécutions contre l'Eglise, prêchée par les Pères Royer et Dédébant, O.M.I.—14 Septembre: Sépulture de l'abbé Christophe Archambault, enfant de la paroisse, et 1er prêtre inhumé ici.—On macadamise le rang Double et le chemin de Ligne. P. Stebenne est engagé comme sacristain.



Résidence de M. Emile Arès

1869—Nouvelle inondation au printemps, qui ne cause aucun dégât sérieux.—20 Juin: Bénédiction de 3 cloches à l'église, provenant de la fonderie de Mears, à Londres, Angleterre. Les parrains sont: L'Hon. W.-H. Chaffers et sa dame, M. et Mde Jos. Tessier, N.P., maire du village, M. et Mme Césaire Pepin. La 1ère cloche s'appelle: Marie-Desanges-Louise-Séraphine et pèse 1400 livres, la 2e Joseph-Charlotte-Flavie-Césarine et pèse 900 livres, la 3e Jean-Baptiste-Josaphat-Euphémie-Emilie et pèse 700 livres. Elles ont coûté 10,818 livres ancien cours.<sup>1</sup>—25 Juin: Mgr Charles Laroque, depuis 3 ans, évêque de St-Hyacinthe, fait sa visite pastorale, les citoyens lui lisent une adresse de bienvenue, et il confirme 469 enfants.—Octobre: La paroisse collecte la somme de 2044 livres pour le Concile du Vatican à Rome.—On achète une

(1) Le dollar actuel vaut 8 livres, ancien cours — en 1870, le rapport de la fabrique est en dollars et en sous.

statue de l'Ange-Gardien.—11 Octobre: Les Frères Ste-Croix prennent possession du collège. Ce sont les Frères Stanislas, sup., Louis, directeur, et 4 autres. Il y a 60 élèves.—24 Octobre: Le Père Resther, Jésuite, prêche le Jubilé à la paroisse et bénit le collège le 1er novembre.—Novembre: 2: grande discussion, toujours inutile, sur la question d'un chemin de fer.—Décembre: Jos. Robert reconstruit l'école du Rang St-Ours, l'autre étant trop vieille. 3 autres écoles sont aussi construites dans la paroisse.

1870—19 Janvier: inauguration de la chapelle du collège par une grande messe célébrée par M. Provençal.—14 Mars: La chapelle du collège est enrichie d'un chemin de croix, érigé par M. le curé.—3 Avril: L'association de St-Joseph est établie pour les paroissiens comme pour les élèves.—Le Notre-Dame, petit bateau à vapeur, construit par M. A. Kérouack, de St-Hyacinthe, en 1869, fait son 1er voyage et vient ici pendant 2 ans. Il fut détruit par un incendie le 9 Mai 1873.—10 Juillet: L'institut des Artisans se dissout, les membres étant presque tous partis pour les Etats-Unis.—12 Juillet: première distribution solennelle des prix au collège, en présence de Mgr Grand-Vicaire Crevier, le Rév. Père Provincial, des c.s.c. M. le curé, l'Hon. Chaffers, etc.—Septembre: Le Rév. Père A. Bernier est nommé supérieur du collège.—3 Septembre: Dame N.-F. Belleau, épouse de l'Hon. N.-F. Belleau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, visite le couvent.—M. le curé annonce qu'à l'avenir, il fera régulièrement le mois de Marie, de St-Joseph et des morts.—15 Novembre: Visite du Rév. Père Rezé, assistant-Général de la Congrégation de Ste-Croix.—1 Décembre: Mgr Chs Larocque visite pour la 1ère fois, le collège St-André.—8 Décembre: Formation d'une Association des Dames de Charité pour le soutien des pauvres.—9 Décembre: Les moulin d'Ant. Robert de la Barbue, sont vendus par le shérif de St-Hyacinthe à M. Louis Dubreuil, qui les revend le jour même à Georges Auger pour la somme de \$2,476.67.

1871—12 Mars: Démonstration solennelle en l'honneur de S.S. le Pape Pie IX, captif et dépouillé de ses Etats Pontificaux. MM. E. Plamondon et N. Janson, ex-zouaves, exposent à l'assemblée les sentiments dont ils sont animés envers le Saint-Père. 446 signent une requête adressée à la Reine Victoria, lui demandant d'intervenir auprès des autres Puissances, pour faire remettre au St-Père les Etats-Pontificaux.—22 Avril: Sr St-Ignace meurt à l'âge de 36 ans, après avoir été directrice du couvent pendant 12 ans et 5 mois. Elle est inhumée dans le caveau, sous l'autel dédié à St-Joseph. Sr du St-Nom-de-Jésus la remplace comme directrice.—Septembre: Le Rév. Père F.-X. Colletterte est nommé supérieur



1ère FANFARE DU COLLEGE EN 1874

F. Bédard, Chs Grisé, P. Bédard, M. Tremblay, J. Gilmour, H. Martin, N. Normandin,  
N. Ostiguy, Ad. St-Jacques, Alexis Dion, D. Ostiguy, Rom. Grisé.

du collège.—27 Septembre: On achète des instruments de fanfare à Farnham pour les élèves du collège.—26 Novembre: Mgr Alex. Taché, évêque de St-Boniface, visite de nouveau son vieil ami, M. Provençal.—Reconstruction du marché au coût de \$2660. sous la conduite de M. P. Pepin.—La discussion du projet du chemin de fer est reprise et on vote un bonus de \$40,000.

1872—Acquisition, à l'église, des tableaux de St-Césaire et Ste-Philomène, donnés par Mme M. Racine. 21 Janvier: L'Académie, organisée chez les élèves du collège, depuis le 9 janvier, donne sa première séance.—Il y a dans la paroisse, 587 familles donnant 3630 catholiques.—On construit une école à l'arrondissement No. 4.—M. J.-Bte Bousquet achète le moulin de Joseph Tessier.—Février: Le Dr J.-A. Crevier fonde un Lycée, au village, dans le but de développer le goût littéraire, scientifique et économique des citoyens. Jos. Tessier est le président. Ce lycée fut éphémère. Le Dr J.-A. Crevier, naturaliste canadien, né au Cap-de-La-Madeleine, en 1824, a écrit des études sur la mort réelle et la mort apparente, sur la botanique et l'astronomie. C'était un savant éminent. Il

est mort en 1888 à Montréal.—22 Avril : Un règlement du Conseil du comté ordonne que toute voiture d'hiver doit avoir "travail vis-à-vis la lice des chevaux", c'est-à-dire, que le patin gauche suivre la trace du cheval.—24 Juin : Célébration solennelle de la St-Jean-Baptiste.—26 Octobre : Céline Dansereau, âgée de 21 ans, se noie.—29 Novembre : Le Bureau de Poste est constitué en Caisse d'épargnes.—E.-H. Ouellet est engagé comme organiste.

1873—Le village offre de construire à ses frais, les bâtisses du chef-lieu à condition qu'il soit fixé ici.—27 Juin : Visite pastorale de Mgr Chs. Larocque. Il confirme 391 enfants.—21 Août : Célébration des Noces d'or des trois frères Decelles : Joseph, J.-Bte, et Pierre; il y a grand'messe et diner champêtre chez M. le sénateur Chaffers.—11 Septembre : M. Provençal donne définitivement le collège aux Religieux de Ste-Croix.—5 Octobre : retraite générale prêchée par le Père Bernard, O.P.—11 Décembre : Euphrosine Galipeau, âgée de 75 ans, épouse de Benjamin Pepin, se noie dans la Barbue.



Le vieux Collège



Le petit vapeur "Notre-Dame"

1874—Au village, on ouvre les rues St-André, l'Espérance et St-Georges.—La fabrique fait réparer l'Intérieur de l'Eglise.—10 Janvier : M. Provençal établit la confrérie du St-Rosaire érigée le 29 Juin suivant.—24 Mars : Un incendie, vite maîtrisé, se déclare au couvent.—10 Juillet : Napoléon Riendeau se noie dans l'Yamaska.—Les autorités du collège font construire une aile en briques à leur édifice.—Septembre : Sr Marie Ste-Agnès est nommée directrice du couvent.

1875—Un cercle agricole est fondé à St-Césaire.—La Banque de St-Hyacinthe ouvre ici une succursale avec un capital de \$50,000.—Juin : La grange de M. Dubourg, cultivateur du Bas de la Rivière, côté Sud, est incendiée par le tonnerre.—Le 27, jubilé solennel de l'année sainte, prêché par M. Véronneau, curé de Farnham.—

6 Décembre: Les Lettres-Patentes de la Grande Manufacture, au capital de \$30,000, et dont M. le curé est le président, sont arrivées. Les travaux de l'édifice qui comprendra des moulins à scie, à farines et à cardes ainsi qu'une forge, commencent immédiatement. (Elle était située près du couvent, où est la voie des tramways actuelle.)—24 Décembre: L'acte de construction légale du collège est sanctionné à Québec.—28 Décembre: La paroisse achète le Pont du Village pour le prix de \$3,080.

1876—13 Février: La fabrique approuvée en cela par Mgr L.-Z. Moreau, vote \$3,000. à M. Provençal, en reconnaissance des bienfaits qu'elle a reçus de lui depuis 26 ans.—M. P. Bédard est engagé comme organiste.—10 Juin: Visite pastorale de Mgr Moreau: 326 enfants sont confirmés.—15 Juin: Louis, âgé de 19 ans, fils de Jean-



Résidence de M. L.-M. Papineau

Bte Bazinet, se noie. 2 autres personnes se noient cette même année. Le 14 Août: Adélaïde Drogue dit Lajoie, âgée de 72 ans, et le 18 Août, Séraphine Brodeur, âgée de 26 ans.—26 Juin: Célébration de la St-Jean-Bte. Bénédiction de la grande manufacture presque entièrement terminée.—1er Décembre: M. Provençal fonde un journal hebdomadaire "Le Commerçant": Il est imprimé par les étudiants du collège.

1877—Il y a 3,725 âmes dont 150 protestants.—Il y a 11 croix plantées le long des rangs de la campagne.—Juin: On commence les travaux de l'aqueduc, après avoir emprunté \$4,000. de M. J.-Bte. Plamondon.—Septembre: Georges Chagnon ouvre une fonderie au village.—Arrivée au collège des Rév. Srs de la Ste-Famille pour le soin de la cuisine.—Le Rév. Père A. Lemay est nommé supérieur du collège. On ouvre un cours de typographie sous la

- direction de M. P. Pelletier.—M. Louis Philippe Pelletier devient éditeur-propriétaire du journal hebdomadaire le "Commerçant".
- Sr Marie des Sept-Douleurs est nommée directrice du couvent.
- Novembre: Désormais, par ordre du conseil, les hôtels devront fermer depuis 6 hrs le Samedi soir jusqu'au Lundi matin à 5 hrs.
- Le 29 Novembre: On fête, avec éclat la fête de St-André, patron de M. le curé.
- 1878—1 Janvier: "Le Commerçant" est vendu à J.-C. Smith et disparaît quelques temps après.—La banque s'empare de la manufacture pour les dettes et la fait fermer. Elle la vend pour \$6,000 à la société Morin et Maynard qui l'exploitent à partir du 28 Octobre.
- 10 Février: Le club de raquettes "Union" de Montréal donne un concert à St-Césaire.—Avril: Frs Mercure construit une tannerie sur l'emplacement occupée aujourd'hui par la maison de M. Jean Ducharme, 18 employés y trouvent de l'ouvrage.—30 Mai: Mgr Moreau confère ici l'ordre de la Prêtrise au Père Robert, religieux de Ste-Croix, le diaconat à M. James Chaffers et le sous-diaconat à M. J. Cormier.—Le 31: il confirme 160 enfants.—23 Juillet: La fabrique vote à titre de gratification au curé pour ses oeuvres, l'excédant des revenus de la fabrique pour 4 ans à venir.—Juillet: Un ouragan terrible passe sur St-Césaire et fait un grand ravage surtout dans le rang "La Barbue."—22 Septembre: L'oeuvre de St-Frs et du cordon Séraphique est organisée dans la paroisse.—21 Novembre: Darius Tessier, âgé de 10 ans, est tué accidentellement au moulin à farine "Morin et Ménard."
- 1879—Exercices des Quarante-Heures et Jubilé prêchés par M. J. Besset, curé de St-Paul.—M. N. Ostiguy est engagé comme organiste.—30 Avril: Dame Vve de Rottermund, actuellement en Europe, vend par l'entremise de M. C. Monk, la seigneurie de Rougemont à M. G. Whitfield.
- 1880—15 Février: Retraite de tempérance par le R. P. Lecomte, O. M. I.—En Mars: Le conseil limite le nombre des auberges à trois, et défend la vente des boissons enivrantes dans les magasins.—16 Mai: Mgr Moreau, en visite, ici, confirme 145 enfants.—Juillet: St-Césaire possède maintenant une ligne télégraphique en communication avec Ste-Marie-de-Monnoir grâce au zèle du Dr Dorval.—Octobre: MM. Barlow et Bradeley de Montréal, Portland, et Boston signent un contrat avec la municipalité, s'engageant à faire passer un chemin de fer ici, moyennant un bonus de \$40,000.—M. Georges Auger vend à Louis Barrière son moulin de la Barbue.—La paroisse reconstruit en fer le pont, vis-à-vis le village, au coût de \$9,000.



Résidence M. Fortunat Gingras — boucher

- 1881—1 Octobre : Le moulin "Morin et Ménard" est complètement incendié, moins la fonderie. Ils reconstruisent le moulin à scie, mais devenus insolvables, la banque s'empare de nouveau de leur moulin.—Construction d'une tannerie en face de l'église.—Le Rév. Père A. Guy est nommé supérieur du collège, et la Rév. Mère M.-St-Charles directrice du couvent.—J.-Bte. Bissonnet est engagé comme sacristain.
- 1882—Près du pont, existe la manufacture en bois "Smith-Vadnais". Elle a 4 étages. On y fabrique des portes, des châssis, des meubles et on y fait 200 tinettes par jour pour le commerce. Elle est démolie quelques années plus tard.—18 Janvier : Fondation d'une succursale de l'Union St-Joseph-de-St-Hyacinthe.—Juin : Restauration complète du couvent, au coût de \$12,000. collecté au moyen de bazars annuels.—27 Juillet : M. le curé obtient de Mgr Moreau, la permission d'établir la congrégation des Dames de Ste-Anne; 182 membres s'inscrivent.—8 Octobre : La fabrique vend à la municipalité, le terrain nécessaire pour l'ouverture de la rue St-Georges au prix nominal de \$1.—4 Décembre : La compagnie du South Eastern inaugure le cours des trains réguliers par une excursion de 475 personnes de la paroisse.
- 1883—3 Mai : La fabrique fait raser la cloche de l'église qui menace de s'écrouler.—2 Juillet : Mgr L.-Z. Moreau fait sa Visite Pastorale 317 enfants sont confirmés.—23 Octobre : Chs Gagner, âgé de 29 ans, se noie.—A l'automne : Les autorités du couvent font ajouter, à leur maison, un appendice en briques, pour les classes des externes et la commission scolaire leur vote un octroi de \$1,000.

1884—6 Janvier: M. Chs Grisé est engagé comme maître-chantre.—Le 10: Erection d'un nouveau chemin de croix dans la chapelle du couvent, par M. l'abbé Fréd. Audet, du Vermont.—Réparations au collège, sous les ordres de l'entrepreneur Lapointe de Montréal.

1885—En Mai: Les Dames de Ste-Anne achètent chez M. Beaulac de Montréal, pour le prix de \$150. une bannière bénite le 4 juin.—9 juin: Grand incendie au village: 17 maisons, comprenant des hôtels et des magasins, sont détruits. Les pertes sont de \$100.000.—6 Juillet: Jean Beaudoin se noie dans l'Yamaska.—A l'automne: Mitchell, de Montréal, pose le système de chauffage à la vapeur, au collège, et creuse un canal d'égoût de 400 pieds. Le tout est un don de M. Provençal.—15 Septembre: MM. Pepin et Rouleau construisent la station des pompes pour le prix de \$2,100.—M. Joseph Senay acquiert le moulin à breiller le lin, à la Barbué.



Chapelle provisoire (1887)

1886—21 Février: On achète un coffre de sûreté pour les registres de la fabrique.—M. H. Dubourg est engagé comme sacristain.—12 Juin: Mgr Moreau fait sa visite pastorale, et ordonne de reconstruire au plus tôt l'église et la sacristie qui menacent de s'écrouler. Il confirme 270 enfants.—15 Août: On commence la construction d'une chapelle provisoire du côté droit de l'aile neuve actuelle du collège.—Septembre: Le Père Laroche est nommé supérieur du collège.—Le 8: Mgr de St-Hyacinthe envoie le décret d'érection de la paroisse de St-Michel de Rougemont, M. O. Leduc, le premier curé, dit la première messe, le 8 octobre, dans la halle de l'exposition du comté.

- 1887—10 Juillet: M. le curé bénit la chapelle provisoire. Elle a coûté \$2,839.—1 Décembre: Léopold, âgé de 7 ans, fils de M. Elie Gaborry, N. P. se noie près de l'église, dans la rivière Yamaska.
- 1888—Pour la somme de \$1,850. M. Bélanger de St-Hyacinthe exhausse de 3 pieds, le pont près du village; la paroisse reçoit du gouvernement, un octroi de \$1,000. pour ce pont.—12 Juin: Le Rosaire perpétuel est établi ici par M. Boivin, curé de St-Hilaire, et régularisé, l'année suivante, par le Père Saintourens, O. P.—5 Novembre: Le moulin Ménard, appartenant à la Banque St-Hyacinthe depuis 4 ans, est rasé par le feu.—MM. Paquet et Godbout de St-Hyacinthe, entreprennent la nouvelle construction du couvent. Elle coûtera environ \$20,000.
- 1889—16 Juin: Mort de M. André Provençal, curé ici depuis 39 ans. Les Rév. Srs de la Présentation conservent son coeur dans leur chapelle, et les Frères du collège lui ont placé un ex-voto sur le mur intérieur de l'église.—Le 30: Mgr Moreau fait sa visite pastorale. Il confirme 165 enfants.—24 Octobre: Mgr Moreau bénit la nouvelle chapelle du couvent. M. André Dubreuil, du séminaire de St-Hyacinthe, fait le sermon à cette occasion. Le plan de cette chapelle de style Byzantin fut conçu par J.-T. Rousseau, artiste-peintre. L'extérieur est fait par Alexis Potvin au coût de \$7,800. et MM. Paquet et Godbout ont parachevé l'intérieur.—1 Novembre: M. I Desnoyers érige le chemin de la croix dans la chapelle du couvent.—M. L.-H. Lassalle, à l'automne, vient s'établir au collège où il demeure quelques années.
- 1890—Janvier: Le 10: M. le curé Boivin érige la congrégation des Enfants de Marie.—Le 27: M. S. Stebenne commence à démolir la charpente de la sacristie, puis celle de l'église, qui menacent ruines.—3 Février: on commence à apporter les matériaux pour la construction de la nouvelle église et du nouveau presbytère.—19 Mai: M. André Bonin de St-Hilaire conduira les travaux du nouveau presbytère. M. Lemoine, peintre, décorera l'intérieur, et M. Blondin, de St-Hyacinthe, posera le système de chauffage.—Septembre: Le Père G. Léonard est nommé supérieur du collège.—11 Décembre: Mgr Moreau bénit le presbytère neuf, en briques. Il a 49 X 39 pieds, avec une cuisine adjacente de 24 X 20 pieds. Il coûte \$8,745.—On commence immédiatement la démolition du vieux presbytère.
- 1891—5 Novembre: La compagnie de téléphone Bell s'installe dans le village—23 Décembre: Hubert Gagné, âgé de 76 ans, est tué accidentellement.
- 1892—16 Février: Cléophas Benoit périt dans l'incendie de sa maison, rue St-Paul.—2 Juin: Mgr L.-Z. Moreau, par son intercession au

S.-C., guérit miraculeusement un élève du collège, Alphonse Leclerc, malade de la carie des os depuis plus d'un an.<sup>1</sup>—15 Mai: On nomme les syndics pour la reconstruction de l'église: J.-D. Ogden, président, Michel Lamoureux, Simon Nadeau, Uldéric Girard, Joseph Authier.—13 Septembre: Ovila Lamarche, boucher, se noie à St-Jean-Baptiste, dans la rivière des Hurons.—7 Octobre: fondation, à St-Césaire, d'une succursale des Forestiers Catholiques.

1893—Mai 1893: On jette les fondations de la nouvelle église sur l'emplacement de l'ancienne, et comme elle sera plus grande, on exhume 55 cadavres du cimetière.—6 Août: Mgr Maxime Decelles bénit la pierre angulaire qui est celle du cordon faisant le coin de l'an-



Résidence de M. Frédéric Noiseux

gle nord-ouest de l'édifice.—2 Juin: Emile Paquette, de Rougemont, élève du collège, paralytique, est guéri miraculeusement encore par l'intercession du Sacré-Coeur et les prières de Mgr Moreau.<sup>2</sup>—Le Dr C.-M. Bernard, entre comme médecin du collège.

1894—25 Mai: Les 2 rangs, situés au nord et au sud de la rivière de Ste-Brigitte, sont annexés à St-Césaire.—15 Juillet: l'Hon. W.-H. Chaffers, sénateur, meurt à l'âge de 66 ans.—Octobre: Pierre Leclair ouvre une fabrique de poêles près du pont, côté sud de la rivière.—30 Décembre: Mgr Decelles inaugure la nouvelle église: Elle est en style romain. L'architecte est M. Casimir St-Jean, de

(1) Nous employons le terme *miraculeusement* tel que nous le trouvons dans le récit de ce fait dans la bouche du peuple. Pour tout le reste, nous nous en rapportons au jugement de l'Eglise.

(2) Voir note précédente.

- Montréal, et les constructeurs, Joseph Bonin et Félix Martin, de St-Hilaire. L'église a 176 pieds de longueur par 58 de largeur entre les longs pans, et 92 dans les transepts. La sacristie a 57½ x 36½ pieds. Le tout coûta \$40,000. et les entrepreneurs ont perdu \$2,278. dans leur contrat.
- 1895—Mgr Moreau permet au collège d'ériger une nouvelle chapelle au Sacré-Coeur, et de fonder l'oeuvre du Sacré-Coeur pour en défrayer le coût.—6 Juillet: Visite pastorale de Mgr Maxime Decelles, coadjuteur de St-Hyacinthe. Il ordonne l'achat d'un terrain pour un nouveau cimetière.—31 Octobre: Le Rév. Frère Laurent, procureur au collège, meurt après quelques jours de maladie.
- 1896—Bénédiction solennelle de la chapelle du collège, construite par M. Bonin, entrepreneur de St-Hilaire.—4 Juin: La fabrique achète le nouveau cimetière au coût de \$800. Terrain appartenant à la succession Plamondon.
- 1897—Le conseil divise le village en 2 arrondissements limités par les rues St-Paul et Notre-Dame.—16 Mai: fondation du cercle St-Césaire de Montréal. Leur devise est: "Noblesse oblige". Le premier président est M. Louis Viens. — Le 27: Ordination à la prêtrise, ici, du Père Marie, trappiste, né Stanislas Beaugard.—M. Napoléon Dufresne est élu député du comté de Rouville, à la chambre de Québec, contre l'avocat Girard, mais il sera défait par lui en 1900.—Marie-Louise Charbonneau, âgée de 11 ans, se noie dans l'Yamaska, le 5 Août.
- 1898—18 Mai: Grande fête à l'église. Le Père Pacôme, trappiste, né Albert Gaboury, est ordonné prêtre par Mgr Decelles.—7 Juin: Mgr Decelles vient de nouveau à St-Césaire en visite pastorale. Il confirme 152 enfants.—Le conseil du village acquiert une autre source pour alimenter l'aqueduc, à la montagne de Rougemont.—Septembre: Le Rév. Frère Évariste est nommé supérieur au collège.
- 1899—Le Rév. Père Guy revient supérieur au collège en septembre.
- 1900—12 Janvier: Sr Marie St-Charles, originaire de St-Césaire, et directrice du couvent depuis 19 ans, est décédée; et elle est remplacée par Sr Marie St-Alexandre.—Janvier: La maison de Frs Allard, rue St-Paul est incendiée.
- 1901—24 Mai: Mgr Moreau, notre évêque, meurt à St-Hyacinthe, à l'âge de 77 ans.—11 Juillet: Mgr Maxime Decelles vient en visite pastorale et confirme 170 enfants.—M. Joseph Anger devient propriétaire des moulins à farine de la Barbue, autrefois propriété de son père Georges, et ce dernier vend à son autre fils, Philippe, à l'autonne, ses autres moulins, dont il était demeuré possesseur.—Septembre: Le Rév. Père Tessier, enfant de St-Césaire, devient supérieur du collège.

1902—3 Mars: La paroisse fait ouvrir la route du côté Ouest de la rivière du Sud-Ouest, appelée communément *chemin neuf*.—2 Juillet: On fête le centenaire de M. Antoine Gagné dit Bellaence.—Septembre: Le R. P. Léonard revient supérieur au collège.—M. Henri Grisé ouvre une imprimerie à St-Césaire.—Automne: M. Napoléon Dufresne achète le moulin Chamberland, à 2 milles en haut du village, il répare la chaussée et y établit un pouvoir électrique au coût de \$65,000.

1903—29 Mars: Le cercle de Montréal rend une visite officielle au collège.—21 Mai: M. le curé Boivin bénit devant le collège, le drapeau de Carillon, drapeau des Canadiens-Français.—30 Septembre: M.



Napoléon Dufresne inaugure la lumière électrique dans le village.—Fondation à Holyoke, Mass. du cercle St-Césaire des Etats-Unis.—15 Décembre: Le petit journal "l'Écho de St-Césaire" paraît pour la première fois, au collège.

1904—25 Février: Les Rév. Pères Hénault et Arthur Guertin, O. M. I., prêchent la retraite pascalle.—26 Mars: La glace emporte et détruit les usines électriques et la chaussée de MM. Poulin et Molleur, construite au coût de \$80,000, à 4 milles du village. Elles étaient destinées à fournir l'énergie à St-Jean d'Iberville.—22 mai: Le cercle St-Césaire de St-Césaire est fondé. M. C.-A. Phaneuf est le 1er président.—20, 21, 22 Juin: Grand conventum au collège à l'occasion du 35e anniversaire de la fondation, et célébration de la

St-Jean-Baptiste au village. A cette occasion, le Rév. Frère Marie-Auguste, C. S. C., publie un Album-Souvenir.—Le collègue achète, de MM. Casavant Frères, un orgue à 2 claviers, 12 jeux et 19 registres.—Les bâtisses de M. Emile Arpin, cultivateur, sont rasées par le feu.—M. Dufresne étend son pouvoir électrique à Rougemont et Marieville.—M. Henri Grisé transporte son imprimerie dans l'ancien magasin de M. Arcand qu'il vient d'acquérir, au coin des rues Notre-Dame et Union.

1905—Juin : La maison de M. Candide Bousquet, rue St-Paul, est incendiée.—20 Juillet : Service solennel pour le repos de l'âme de S. G. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, décédé le 7 courant.—23 Octobre : M. le curé Boivin, accompagné de M. H. Nadeau, curé de l'Ange-Gardien, part pour Rome et la Terre Sainte.—M. Jean Ducharme construit un moulin à scie au village. En 1922, il y ajoutera un moulin à cardes. Ces dernières proviennent de l'ancien moulin Chamberland.—M. Nap. Dufresne fournit pendant le jour, cette année et en 1906, l'énergie électrique à St-Jean d'Iberville.

1906—22 Janvier : Fait remarquable, à la suite d'un temps doux, la débâcle s'opère sur la rivière Yamaska.—5 Février : Visite au collège du T. Rév. Père François, Supérieur-Général des Religieux de Ste-Croix.—17 Mars : Après y avoir vécu pendant 22 ans, le R. P. Léonard quitte le collège et s'en va supérieur à Farnham. Il meurt en mai 1909. Le Rév. Frère Donatien lui succède comme supérieur.—27 Avril : Le Rév. M. Boivin revient de son voyage de Terre-Sainte.—30 Mai : On commence les travaux du Juvénat St-Joseph : L. P. Morin et Fils de St-Hyacinthe sont chargés de l'entreprise.—Le pont près du village est maintenant libre de tout droit. Il n'est plus pont de "péage".—M. Henri Grisé ajoute à son imprimerie, un atelier d'articles en cuir. Il y emploie environ 30 personnes.—3 Juillet : Mgr A.-X. Bernard, vient pour la 1ère fois en Visite Pastorale, ayant été sacré évêque de St-Hyacinthe le 15 février précédent, il confirme 226 enfants.—25 Juillet : Adrien Aubin, âgé de 8 ans, se noie dans l'Yamaska, et le 2 Août : Eugène, âgé de 17 ans, fils de Léon Chabot, se noie dans la Barbué.—Septembre : Les bâtisses de M. Arthur Normandin, cultivateur, du Bas de la Rivière, sont rasées par le feu.—Le 19 Septembre : sont aussi incendiées les maisons de Delphis Bauvais, Aldéric Brisebois, Frs Houle, Jos. Despôt et Albina Desgrés, au coin des rues St-Paul et St-Georges. Les pertes sont de \$10.000.—Le pont menaçant d'être emporté par les glaces, on l'exhausse de 3 pieds.—11 Novembre : inauguration d'une succursale des Artisans Canadiens-Fran-

çais, fondée par le Dr Hormisdas Dubreuil et M. Henri Grisé.—  
8 Décembre: On assure l'église pour \$25,000, à l'assurance mutuelle  
des fabriques.

1907—1er Janvier: Inauguration du Juvénat St-Joseph des Frères Ste-  
Croix. Le Rév. Frère Emery est le 1er Supérieur.—18 Mars: Les  
autorités du couvent achètent, de Casavant Frères, de St-Hya-  
cinthe, un orgue à 1 clavier, 5 jeux et 9 régistres.—Le village se  
munit de moyens de protection contre l'incendie.—7 Avril: On  
inaugure par une partie de cartes la salle des Forestiers Catholi-  
ques.—14 Mai: M. Almer Neveu, nouveau prêtre, fils de M. Ho-  
noré Neveu, marchand du village, célèbre ici sa première messe.—

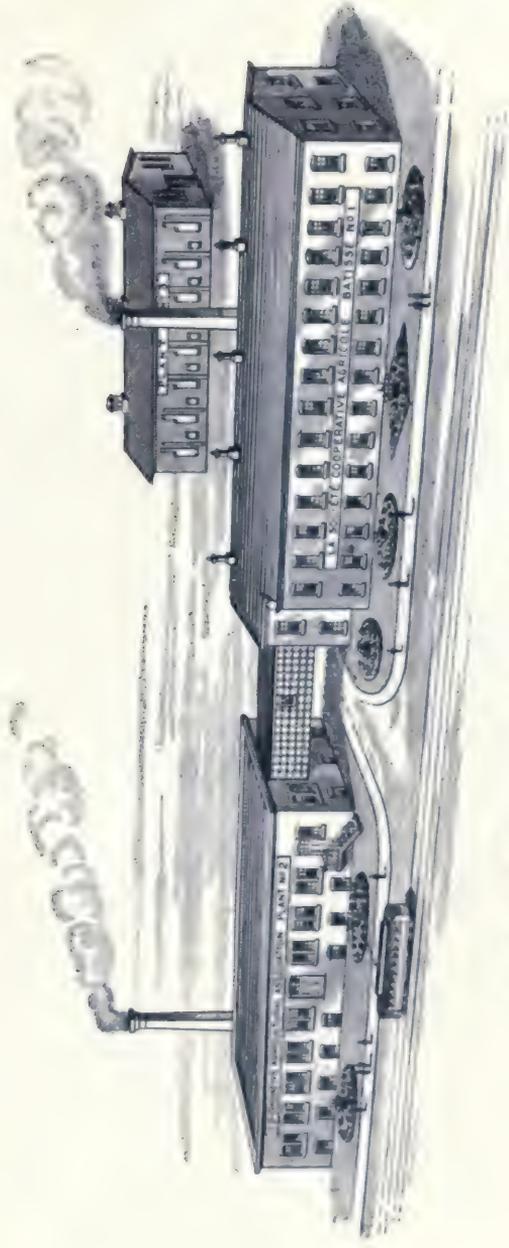


Rév. Père Léonard — Supérieur du collège de 1890 à 1906

20 Mai: Le cercle St-Césaire des Etats-Unis se réorganise.—M.  
Napoléon Dufresne construit un moulin à farine près de la gare.—  
23 Août: Notre célèbre ténor canadien, Paul Dufault, donne un  
concert ici.—Pierre Leclair, fabricant de poêles, invente la four-  
naise "La Canadienne".

1908—16 Mars: Antoine Gagné dit Bellaence meurt à l'âge de 105 ans et  
3 mois.—5 Avril: Retraite sur la tempérance prêchée par les RR.  
PP. S. Paré et L. St-Pierre, rédemptoristes.—25 Mai: Assemblée  
sur la place du marché, convoquée par l'association des bonnes  
routes, à laquelle était présent l'Hon. Jules Allard, ministre de l'a-  
griculture.—31 Mai: L'élève Ernest Moore, de New-York, âgé de  
14 ans, est baptisé dans la chapelle du collège. Parrain et marraine,  
M. et Mme Nap. Dubreuil, maire du village.—Juillet: La maison de

- M. Pichette, rue St-Paul, est incendiée.—La banque de St-Hyacinthe ayant failli, la banque Molsons s'établit ici et le premier gérant est M. L'Leary Mercure.—17 Août : M. Paul Dufault donne un 2ème concert à St-Césaire.—Septembre : Le Rév. Frère Augustin-Marie prend la direction du Juvénat St-Joseph.—13 Septembre : Une procession est faite dans les rues du village pour demander de la pluie, et le 16, on ne distingue rien à quelques pas devant soi, à cause d'une fumée noire provenant des feux de savanes de Ste-Brigitte.—10 Octobre : Une foule nombreuse assiste à l'assemblée de M. Henri Bourassa à St-Césaire.—13 Novembre : M. le curé Boivin, malade depuis 4 mois à l'Hotel-Dieu de St-Hyacinthe, revient guéri, dans sa paroisse.
- 1909—6 Janvier : Le Dr Alfred Guertin, aveugle depuis plusieurs années, se tue en tombant, près de sa demeure.—14 Mars : Retraite prêchée par le Rév. Père Dubar, rédemptoriste.—7 Juin : 2e Visite pastorale de Mgr Bernard, il confirme 248 enfants.—24 Août : Après avoir été pendant 20 ans, curé ici, M. Théodule Boivin, meurt dans son presbytère.—Septembre : Sr Marie-de-la-Résurrection est nommée directrice du couvent.—M. Nap. Dufresne vend à la corporation de Marieville, l'installation électrique qu'il y avait établie.
- 1910—La municipalité de la paroisse achète, pour \$3,000., le pont St-Arnauld, sur la rivière Ste-Brigitte, appartenant à Louis Gendreau.—Janvier : M. Ephrem Remy, remplace M. Hornisdas Dubourg comme sacristain.—24 Janvier : La fabrique fixe le règlement pour l'engagement du bedeau tel qu'il est maintenant.—25 Février : M. le curé Hogue célèbre ses nocés d'argent de prêtrise.—7 Avril : Visite au couvent, de la Très Rév. Mère Ste-Honorine, Supérieure Générale de France.—8 Juin : La fête de St-Jean-Baptiste est célébrée avec pompes :—Juin : Les Forestiers Catholiques célèbrent aussi avec éclat leur fête patronale.—23 Juin : Rosario, âgé de 15 ans, fils d'Amédée Bolduc, est tué accidentellement, au moulin à farine Dufresne.—Septembre : Après y avoir demeuré 18 ans, le Frère Donatien, supérieur, quitte le collège et est remplacé par le R. F. Philippe.—Octobre : La maison de Mme Octave Courtemanche est incendiée au rang Rosalie.—27 Novembre : Le R. P. G. François, Supérieur Général de France visite de nouveau le collège.—Il y a 2164 âmes dans la paroisse.
- 1911—23 Janvier : Baptême, dans la chapelle du couvent, d'Ethel Marshall, élève écossaise, âgée de 11 ans et de son frère, Jean-Edouard, âgé de 14 ans.—5 Mars : Tel que demandé par Mgr Bernard, le 24 Janvier, sont nommés syndics pour la répartition et la séparation de l'Eglise : Napoléon Dufresne, président : Philéas Métivier, Joseph Gagné, Emile Arès et Alfred Gingras. M. Fortunat Noiseux,



La Société Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska

notaire, est nommé secrétaire.—M. Jean Ducharme, entrepreneur, ajoute une nouvelle construction au couvent des Srs de la Ste-Famille.—25 Avril : Joseph Deragou, âgé de 78 ans, est tué accidentellement par une presse à foin.—27 avril : Sylva, âgé de 16 ans, fils d'Arthur Mailhot, se noie dans l'Yamaska.—Le vieux pont sur la Barbue est remplacé par un pont en fer.—29 Juillet : Réunion au collège du conventum des cercles des Etats-Unis, de Montréal et de St-Césaire.—L'entrepôt à tabac de la vallée d'Yamaska est fondé. Il y a 210 actionnaires et \$1,700. de capital. Le 1er gérant est S. Pickle ; Sam Kornburn lui succède après 16 mois. La 1ère récolte est de 418,000 livres de tabac. Les premiers directeurs sont : Anthime et Emile Arès, Joseph Viens, L.-P. Houle et Augustin Dionne.—Septembre : Le Rév. Frère Michel est nommé supérieur du collège.

1912—Janvier : M. le notaire Noiseux prend la direction du bureau de poste.—29 Janvier. Les professeurs et les élèves du collège apprennent avec douleur la nouvelle de la destruction du collège Ste-Croix de Farnham.—Février : M. Oswald Blais est engagé comme chante.—8 Avril : Une partie du village est inondée lors de la débacle.—Le 8 Avril : M. le curé Hogue, le Dr C.-M. Bernard et S. Sénécal partent pour l'Europe, mais Simon Sénécal revient le 22, effrayé par le sauvetage des naufragés du "Titanic" auquel il a assisté. Les 2 autres continuent leur voyage et reviennent le 26 Août.—7 Mai : Dans un moment de folie, Moïse Casgrain, se noie en se précipitant du haut du pont, dans l'Yamaska.—13 Octobre : Un élève du collège, Carl. Martyn, abjure le protestantisme et est baptisé.—15 Octobre : Visite pastorale de Mgr Bernard. Il confirme 388 enfants.

1913—Janvier 19 : Un nouvel élève, d'origine espagnole, arrive au collège. Il se nomme Restitudo Lara, et habite la ville de Palencia en Espagne.—Avril le 16 : M. le curé Hogue meurt dans son presbytère. Il est inhumé le 19. Mgr Bernard chante le service, M. P.-J. Cardin, fait l'Oraison funèbre.—1 Juin : La fabrique fait construire les trottoirs en ciment autour de l'église.—Septembre : Le Rév. Frère Hilarion est nommé supérieur du collège.—Mlle Augustine Guertin est engagée comme organiste pour remplacer Mlle Adam qui a quitté le village.

1914—3 Mai : Les tramways électriques se rendent ici pour la première fois, ils remplacent les chars à vapeur pour les passagers.—M. Jubinville est engagé comme sacristain.—Septembre : La commission scolaire ouvre une école avec 2 institutrices pour les garçons externes du village, à la salle des Forestiers, le collège ayant abandonné l'externat.—M. Philippe Blais est engagé comme gérant de

l'entrepôt à tabac.—Les syndics font une répartition, pour l'église, de \$38,000., c'est-à-dire, 5% sur l'évaluation municipale, payable en 12 versements dont un tous les 8 mois. MM. Paquet et Godbout de St-Hyacinthe, sont chargés de l'entreprise de la réparation, au coût de \$34,762. On donne \$1,900. à l'architecte Turgeon et en sous-contrat pour la dorure, \$1,670. à M. Dumont, d'Acton Vale.

1915—Janvier: M. Guillemette remplace M. O'Leary Mercure comme gérant de la Banque Molsons, et en Mars il est remplacé lui-même par M. Marchand.—1 Mars: La Banque Nationale ouvre une succursale chez M. Fréd. Noiseux, voisin de la banque Molsons. Le



Résidence de M. Napoléon Dubreuil — ex-maire du village

gérant est M. Boutin.—M. J.-D. Brodeur est engagé comme organiste. M. Trudeau remplace M. Jubinville, sacristain.—23 Mai: A cause de la construction de la ligne des tramways, on transporte l'école de la Barbut sur un autre terrain.—27 Mai: La maison de Wilfrid Beaudry, au rang St-Ours, est incendiée.—9 Juillet: Sr Marie-de-la-Résurrection, directrice au couvent, meurt après quelques jours de maladie, elle est remplacée par Sr Marie-St-Odilon.—On construit une nouvelle aile au couvent, de 40 X 100 pieds.—27 Juillet: La commission scolaire est divisée et celle du village tient sa première assemblée.—7 Août: 28 bancs sont ajoutés dans l'église, et l'installation électrique est renouvelée.—1 Septembre: La commission scolaire de la paroisse vend à celle de Ste-Brigitte pour la somme de \$550. l'école construite près de cette paroisse.—19 Décembre: M. Joseph Gagné construit l'école du rang Ste-Brigitte, arrondissement No. 2, sur la terre de M. Napoléon Brouillet.

- 25 Novembre: La manufacture de cigares Brenner, propriété de M. Fred.-A. Arès et la maison de M. Duclos ferblantier, coin des rues St-Pierre et St-Paul, sont incendiées.
- 1916—30 Janvier: La commission scolaire du village décide la construction d'une école modèle pour les garçons, au coût de \$7,000 à \$8,000. (Ce plan ne fut jamais réalisé.)—6 Février: La fabrique permet de construire l'école des garçons sur le terrain des remises actuelles.—16 Avril: Mlle Yvonne Lussier est engagée comme organiste.—30 avril: Les tramways électriques de la "Southern Counties Railway", commencent le service régulier entre Montréal et Granby.—10 Juin: Visite pastorale de Mgr Bernard. Il confirme 226 enfants.—9 Juillet: Erection du chemin de la Croix dans l'Eglise. Toutes les stations du Chemin de la Croix ainsi que plusieurs autres statues furent données par des paroissiens.—21 Juillet: La maison de M. Henri McDuff, côté sud de la rivière, est incendiée. 29 Juillet: La commission scolaire du village achète au prix de \$700. un terrain, du Dr. O'Leary Noiseux, pour construire l'école modèle.—28 Septembre: M. Philéas Métivier construit l'école de l'arrondissement No. 1, côté sud de la rivière, en face du village, au compte de la commission scolaire de la paroisse.—A l'automne: M. Brenner construit une manufacture de cigares près de l'entrepôt à tabac, elle ne fonctionne que quelques semaines. Elle devient la propriété de la Coopérative Agricole d'Yamaska.
- 1917—1 Mars: La Banque Nationale, installée ici depuis deux ans, ferme sa succursale.—2 Juin: La commission scolaire du village signe un engagement avec les Frères Ste-Croix. Pour \$900. par année, le collège donnera l'instruction à tous les garçons externes de 10 ans et au-dessus.—10 Juin: La fabrique fait drainer le cimetière.—8 Septembre: Le couvent célèbre d'une manière intime ses noces de diamant.—7 Octobre: La fabrique fait remettre la chaire d'avant la réparation à sa place dans l'église et construire le banc des marguilliers.—18 Novembre: fondation d'une Caisse Populaire. 135 s'enregistrent comme membres-fondateurs avec un capital de \$1750.—Décembre: Grande retraite prêchée par les Pères Géna Goselin, T. SS. R.
- 1918—23 Janvier: Charlotte Ouimet de White Plains, N.-Y., âgée de 6 ans, est baptisée dans la chapelle du couvent, et son frère Laurent, âgé de 8 ans est baptisé dans la chapelle du collège.—9 Mars: Le syndic d'église Alfred Gingras étant décédé, on le remplace par M. Rodolphe Nadeau, cultivateur. Chaque année, des bazars sont faits pour combler les déficits de la répartition.—Mai: Les conseils délèguent à Ottawa, un représentant, se joignant à ceux des autres municipalités, pour demander l'exemption de la conscription

des jeunes cultivateurs.—10 Août : Emilien, fils de Godf. Fournier, âgé de 12 ans, se noie près du pont.—Sept. : M. Payne de Granby ouvre une manufacture de cigares dans la salle du marché.—13 Octobre : On ferme toutes les écoles de la campagne à cause de l'épidémie de grippe espagnole qui ravage tout le pays : 23 meurent de cette épidémie à St-Césaire.—10 Décembre : La commission scolaire défend à tout manufacturier de prendre, pour travailler, un enfant de moins de 14 ans.

1919—Mars : retraite pascale prêchée par le Père Laferrière, O. P.—22 Avril : La commission scolaire du village vend à l'Enchère publique le terrain vacant acheté du Dr O'Leary Noiseux.—30 Juin : Visite pastorale de Mgr Bernard, il confirme 179 enfants.—6 Juillet : M. Wilfrid Hade est engagé comme sacristain.—Août : La



Résidence de M. Herménégilde Giroux

maison de M. Nap. Beaudry, rue St-François-Xavier, est incendiée. 9, 10, 11 : Août : Grand conventum au collège : on célèbre les noces d'or de l'Institution. A cette occasion, le Rév. Père Albert Montplaisir, C. S. C., publie un Album-Souvenir.—Septembre : Le Rév. Frère Emery est nommé supérieur du collège, et au couvent, Sr Marie-Ste-Alexandre est nommée directrice.—Joseph Anger vend son moulin à farine, de la Barbue, à son neveu Henri-Chs Anger. Le conseil du village fait installer près de la rivière, une pompe électrique pour les incendies.

1920—1er Mars : A l'avenir, toute élection de conseiller se fera au scrutin secret.—Le conseil du village achète de M. Handish, à Rougemont, un terrain comprenant un petit lac, pour aider à alimenter l'aqueduc.—13 Mai : La fabrique prête à la Coopérative agricole pour

lui servir d'Entrepôt, la bâtisse qui unit les deux remises à voitures. —29 Juillet: Elzéar, âgé de 15 ans, fils de Frédéric Langevin est tué par un choc électrique, près de la station des tramways.—30 Août: Les granges de Jos. Dutilly, à la Barbue, sont incendiées par le tonnerre. Pertes, \$3,500.—On termine le gravelage du rang "La Barbue."—Octobre: M. Victor Raboin remplace M. Marchand comme gérant de la Banque Molsons.—M. le curé fonde une bibliothèque paroissiale de 600 volumes.—20 Décembre: Le conseil du village adopte un règlement concernant l'éclairage des rues par la "Southern Canada Power Co."—31 Décembre: La manufacture de cigares Payne ferme ses portes.—La récolte de tabac à l'entrepôt est de 1,020,000 livres cette année. Dans les 10 ans écoulés: à l'entrepôt, 4,916,000 livres de tabac ont été vendues, rapportant \$1,258,456. Les salaires aux ouvriers se sont élevés à \$171,000. Un seul cultivateur, M. Timothée Gervais, a reçu pour son tabac pendant ses 10 ans, \$15,591.78.

- 1921—Février: M. Napoléon Dufresne vend son installation électrique à la "Southern Canada Power Co." M. Joseph Pagé est le représentant de la compagnie ici.—Février le 10: Les maisons de M. McDuff et de Mme Ostiguy sont incendiées, rue St-Paul.—Mars: Les RR. PP. Placide et Jean-Baptiste, Franciscains, prêchent la retraite Pascale.—En mai: Le 2: Le conseil du village vote \$610. à la "S. C. P. Co." pour son installation électrique.—M. Pierre Leclair vend à son fils Wilfrid, sa fabrique de poêles, côté sud de rivière.—Le 22 mai: Lucille Ouimet, âgée de 7 ans, est baptisée dans la chapelle du couvent.—L'école du Haut de la Rivière, côté Sud, est incendiée.—L'évaluation de la municipalité de la paroisse est de \$1,062,685.—Septembre: Le Rév. Frère Léonard, enfant de la paroisse, est nommé Supérieur du collège.—Il y a au couvent, cette année, 30 religieuses, 140 pensionnaires, 60 quart-pensionnaires et 110 externes.
- 1922—Janvier: Les directeurs de l'entrepôt pour cette année sont: MM. Ephrem Ostiguy, prés., Frs Paquette, Philippe Giroux, Philéas Léturneau et F. Robillard. Il y a 362 actionnaires et \$37,000 de capital M. Napoléon Beaudry est le secrétaire et M. Philippe Blais, le gérant.—31 Janvier: On chante un service pour le repos de l'âme de Benoit XV, le Souverain Pontife, décédé le 22, à Rome.—23 Avril: La fabrique concède à perpétuité, le terrain pour y ériger le monument Provençal.—20 Mai: M. Richard Brien reconstruit l'école du Haut de la Rivière, côté sud.—21 Mai: Concert d'inauguration de l'orgue par M. Léon Ringuet et la chorale de la cathédrale de St-Hyacinthe. Recette \$226.—Cet orgue, acheté des Casavant Frères, de St-Hyacinthe, le 1er février, coûte \$8,086, con-

tient 26 jeux, 9 accouplements, 1755 tuyaux, pèse environ 8 tonnes, est mû par une soufflerie électrique.—28 Mai : Le cercle St-Césaire, Montréal, célèbre ses noces d'argent au collège.—Du 4 Juin 1822 au 4 Juin 1922, il y eut à St-Césaire : 16,889 baptêmes, 8,10. sépultures et 2,569 mariages.—7 Juin : Visite Pastorale de Mgr Bernard, il confirme 232 enfants, 11 autos vont le conduire à St-Paul.—18 Juin : Conventum du cercle St-Césaire des Etats-Unis, au collège.—28 Juin : Hartley Levy se noie en se baignant, à un mille plus haut que le village.—10 Juil. : M. et Mme J.-Bte Frégeau célèbrent leurs noces d'or de mariage.—27 Juillet : Mise en place de la statue du monument Provençal, sur la base à la fin de Mai, par M. Geo. Tremblay, d'Iberville.—28 Juillet : La maison de M.



M. Hervé Authier — magasin et résidence

J.-Bte Lafrance est incendiée par le tonnerre. Pertes \$3,000.—30 Juillet : Le corps des zouaves de St-Hyacinthe assistent à la messe, et donnent une séance : Le Fils du Forçat.—1 Août : M. Ernest Lusier est engagé comme sacristain.—3 Septembre : Une quête est faite pour la Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, incendiée le 29 Mars. Les paroissiens donnent \$200.—7 Septembre : Célébration grandiose du Centenaire de la paroisse.—17 Septembre : Visite au couvent, de la Mère Générale des Religieuses de la Présentation, du Bourg St-Andéal, en France.—2 Novembre : La grange de M. Joseph Auger, à la Petite Barbue, est incendiée. Pertes, \$1,500.—10 Novembre : Concert Albert Larrieu, un Français, accompagné de M. et Mme Duprat (France Ariel), au collège.—1 Décembre : Après 5 ans d'existence, la Caisse Populaire a 510 sociétaires et un Avoir-Propre de \$5,114.48. \$458,490.61 lui furent confiées com-

me épargnes depuis le début. Pas un sou n'a été perdu dans les prêts. Elle paie 6% sur les dépôts qui restent toute l'année et 4% sur les autres dépôts.—M. Alexandre Dufresne, dentiste, fils de notre concitoyen, M. Napoléon Dufresne, industriel, ouvre ses bureaux à St-Césaire.—25 Décembre: La chorale, dirigée par le Frère Léandre, C. S. C., exécute une admirable messe de minuit en parties.

## Dernier Recensement

	<i>Au village</i>	<i>en campagne,</i>	<i>total.</i>
Nombre de familles	281	289	570
Nombre d'âmes	886	1324	2210
A 90 ans ou plus	0	1	1
Oont 80 ans ou plus	19	3	22
Oont 70 ans ou plus	66	21	87
Oont 60 ans ou plus	93	40	133

1823 communians et 387 non-communians.

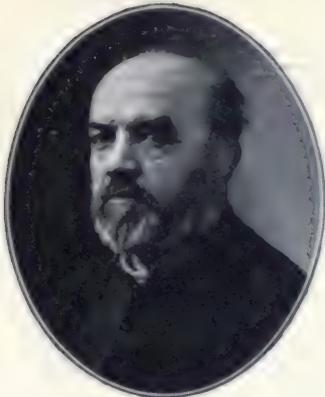
Moyenne d'âge dans la paroisse 27 ans 2 mois

Moyenne d'âge à la campagne 22 ans 9 mois

Moyenne d'âge au village 33 ans 9 mois

"Tout chez nous se rattache à la paroisse et part de la paroisse. Sans elle, on peut dire que rien ne réussit; avec elle, tout marche à merveille."

(Mgr Landrieux, évêque de Dijon: "La Paroisse Canadienne dans la province de Québec.")



Pêr. Théodule Boivin  
curé de 1889-1909



M. Pierre Hogue  
curé de 1909-1913



Révérend J.-A. Provençal  
curé de 1850-1889



M. Marc Cadieux  
curé de 1913-1917



M. le curé Benoit  
curé actuel

---

## Curés de St-Césaire

---

- 1<sup>o</sup> Frs-Xavier Leduc, desservant, du 4 juin au 29 septembre 1822.
- 2<sup>o</sup> Isidore Poirier, 1<sup>er</sup> curé résidant, du 1<sup>er</sup> octobre 1822 au 29 septembre 1823.
- 3<sup>o</sup> Benjamin Decoigne, du 4 au 15 octobre 1823.
- 4<sup>o</sup> Pierre Mignault, curé de Chambly, dess. de St-Césaire et St-Damase, du 20 octobre 1823, au 24 février 1824.
- 5<sup>o</sup> Michel Quintal, il réside à St-Damase, curé des 2 paroisses, du 16 mars 1824 au 27 février 1825.
- 6<sup>o</sup> J.-David Delisle, du 4 mars 1825 au 8 octobre 1832.
- 7<sup>o</sup> J.-Alexandre Boisvert, 9 octobre 1832 au 30 septembre 1834.
- 8<sup>o</sup> J.-André Lamarre, 1<sup>er</sup> octobre 1834 au 26 septembre 1844.
- 9<sup>o</sup> Louis Turcot, 28 septembre 1844 au 25 septembre 1850.
- 10<sup>o</sup> André Provençal, 27 septembre 1850, décédé le 16 juin 1889.
- 11<sup>o</sup> Théodule Boivin, 25 septembre 1889, décédé le 24 août 1909.
- 12<sup>o</sup> Pierre Hogue, 1<sup>er</sup> octobre 1909, décédé le 16 avril 1913.
- 13<sup>o</sup> Marc Cadieux, 1<sup>er</sup> octobre 1913 au 1<sup>er</sup> octobre 1917.
- 14<sup>o</sup> Paul-M.-J. Benoit, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1917.

---

## Vicaires à St-Césaire

---

- 1<sup>o</sup> Joseph Desautels, du 25 janvier au 25 juin 1840.
- 2<sup>o</sup> P.-J. Crevier, du 25 octobre au 9 novembre 1842.
- 3<sup>o</sup> D. McReavy, du 9 décembre 1842 au 5 octobre 1844. Il dessert aussi Ste-Brigide.
- 4<sup>o</sup> J. Prince, du 19 octobre 1845 au 30 juillet 1847. Il dessert les Cantons de l'Est.
- 5<sup>o</sup> F. Perrault, du 7 mars au 20 août 1850.
- 6<sup>o</sup> Ed. Doyle, du 8 mai au 6 octobre 1851.
- 7<sup>o</sup> Ol. Desorcy, du 17 octobre 1851 au 5 novembre 1852.
- 8<sup>o</sup> J. Singer, du 7 février au 29 août 1853.
- 9<sup>o</sup> J.-D. Michon, du 12 octobre 1853 au 1<sup>er</sup> août 1854.
- 10<sup>o</sup> M. Godard, du 23 septembre 1854 au 2 décembre 1855.
- 11<sup>o</sup> L.-E. Poulin, du 28 octobre 1855 au 23 septembre 1856.
- 12<sup>o</sup> Chs Boucher, du 30 septembre 1857 au 23 juillet 1858.
- 13<sup>o</sup> J. Desnoyers, du 24 septembre 1858 au 8 janvier 1866.
- 14<sup>o</sup> N. Malhiot, du 28 février 1866 au 27 février 1868.
- 15<sup>o</sup> M. Beaudry, du 28 février 1868 au 22 juillet 1871.
- 16<sup>o</sup> C. Daury, du 10 août au 16 octobre 1871.
- 17<sup>o</sup> J. Gatien, du 22 décembre 1871 au 16 février 1872.
- 18<sup>o</sup> L. Lasalle, du 17 février 1872 au 13 septembre 1879.
- 19<sup>o</sup> R. P. Dugal, c. s. c., d'août à octobre 1878.

- 20° O. Leduc, du 14 septembre 1879 au 11 mai 1880.  
 21° A. Bouthier (Français), du 20 juin au 11 septembre 1880.  
 22° J. Nadeau, du 12 au 30 septembre 1880.  
 23° E. Blanchard, du 20 octobre 1880 au 16 mai 1881.  
 24° F.-X. Burque, du 1<sup>er</sup> juillet au 22 septembre 1881.  
 25° M. Devoine, du 23 septembre 1881 au 25 septembre 1889.  
 26° I. Desnoyers, desservant, du 19 juin au 28 septembre 1889.  
 27° A.-P. Hogue, du 25 septembre 1889 au 17 septembre 1891.  
 28° Jean-Pierre Hackett, du 11 septembre 1890 au 29 novembre 1891.  
 29° Omer Gadbois, du 30 décembre 1891 au 10 août 1892.  
 30° Pierre Laberge, du 1<sup>er</sup> septembre 1892 au 10 décembre 1895.  
 31° Joseph Loisselle, du 10 décembre 1895 au 15 septembre 1896.  
 32° Pierre Laberge, du 20 septembre 1896 au 20 avril 1900.  
 33° Antoine Roy, du 20 avril 1900 au 15 septembre 1903.  
 34° Alfredise Lagacé, du 20 septembre 1903 au 29 juillet 1905.  
 35° Antoine Roy, du 1<sup>er</sup> août 1905 au 1<sup>er</sup> octobre 1909.  
 36° J.-A.-O. Fleury, du 1<sup>er</sup> septembre 1908 au 1<sup>er</sup> octobre 1909.  
 37° Chs.-E. Burque, du 1<sup>er</sup> octobre 1909 au 10 mars 1912.  
 38° Alf. Lagacé, du 15 mars 1912 au 1<sup>er</sup> octobre 1913.  
 39° Arthur Lamontagne, du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> octobre 1913.  
 40° O. Huot, du 1<sup>er</sup> octobre 1913 au 25 novembre 1914.  
 41° J.-L. Charbonneau, du 25 novembre 1914 au 25 septembre 1917.  
 42° J.-H. Barsalou, du 5 octobre 1916 au 15 septembre 1917.  
 43° Ernest Vézina, du 1<sup>er</sup> octobre 1917 au 1<sup>er</sup> octobre 1918.  
 44° Honorat Gendron, du 1<sup>er</sup> octobre 1918 au 1<sup>er</sup> septembre 1920.  
 45° Narcisse Salvail, du 1<sup>er</sup> septembre 1920 au 1<sup>er</sup> octobre 1921.  
 46° Alphonse Gervais, depuis le 29 septembre 1921.

## Les Marguilliers de St-Césaire

1821 François Blanchard	1834 Antoine Chamberland
1822 Augustin Mercure	1835 Antoine Roy
1823 Jean-Bte Roy	1836 Pierre Marcil
1824 François Routet	1837 J.-Bte Gauvin
1825 Nicolas Daignault	1838 Pierre Charron
1826 Louis Bertrand	1839 Jos. Meunier dit Bellerose
1827 Chs Brault jusqu'au 26 août	1840 J.-Bte Bourque, meunier
1827 Toussaint Barsalou, dep. le 26 août	1841 Philippe Foisy, meunier
1828 Guillaume Montplaisir	1842 J.-Bte Collin
1829 Augustin Roy	1843 Jean Normandin
1830 Olivier Beaudry	1844 Pierre Forant
1831 Jos. Jarred dit Beauregard	1845 Charles Gauvin
1832 Joseph Tessier	1846 Flavien Bouthillier, marchand
1833 Marcel Senay, capt. de milice	1847 Louis Messier

1848	Aubin Dion	1887	Louis Ducharme dit Tétreau
1849	Joseph Coiteux	1888	Jos-Elie Gaboury
1850	Olivier Gauthier	1889	Uldéric Girard
1851	Charles Senay	1890	Léon Chabot
1851	Moïse Végiard dit Labonté, 3 <sup>e</sup> marg., résigne	1891	Pierre Roireau
1852	François Marcil	1892	Joseph Arcand
1853	Ambroise Brunelle	1893	Pierre Pigeon
1854	Louis Girard	1894	Maurcie Loïselle
1855	Godfroi Valin	1895	Napoléon Girard
1856	Clovis Noisieux	1896	Hubert Beaudry
1857	Joseph Préfontaine	1897	Frédéric Tessier
1858	Jacques Benoit	1898	Alfred Bernier
1859	Isaïe Duchrame	1899	Georges Angers
1860	Michel Frégeau	1900	Octave Gaulin
1861	Frs Papineau	1901	Joseph Lacoste
1862	Alexis Decelles	1902	Paul Goddu
1862	Martin Normandin, déc. le 16 fév.	1903	Napoléon Arès
1863	Christophe Authier	1904	Octave Courtemanche
1864	Pierre Guyon	1905	François Mercure
1865	Jacques Desautels	1906	Nazaire Nadeau
1866	Antoine Courtemanche	1907	Pierre Leduc
1867	Prudent Beaudry	1908	Charles Grisé
1868	Jean-Marie Paquet	1909	Simon Nadeau
1869	Jean Audet	1910	Joseph Decelles
1870	Joseph Archambault	1911	Alfred Gingras
1871	Pierre Goddu	1912	Frédéric Noisieux
1872	Jules Tétreau	1913	J.-Bte Saurette
1873	Abraham Papineau	1914	Robert Ostiguy, déc. cette année
1874	Joseph Normandin	1914	J.-Bte Normandin
1875	Prudent Huot	1915	André Viens
1876	Thomas Gadbois	1916	Joseph Tétrault
1877	Jean-Bte Plamondon	1917	William Ménard
1878	Jean-Bte Collin Laliberté	1918	Philéas Brodeur
1879	Joseph Morin	1919	Cés.-Alcée Phaneuf
1880	Joseph Fontaine	1920	Alphonse Brodeur
1881	François Normandin	1921	Joseph Ménard
1882	Pierre-Aster Massé	1922	Léon Chabot
1883	Jean-Bte Casgrain	1923	Elphège Girard
1884	Jean-Bte Dupaul		Napoléon Quimet
1886	Louis Ménard		Uldéric Girard
1885	Paul Viens		
1886	Antoine Leroux, a quitté la paroisse le 12 déc.		



CONSEIL DU VILLAGE (1922)

(*debout*) Darius Beaudry, Philippe Authier, Anthime Gaulin, Fortunat Gingras, Pierre Dussault, *sec.*  
 (*assis*) Alphonse Brodeur, Dr C.-A. Bernard, Ubald Leroux, *maire.*

## Maires du Village

---

M. William Cardin, 1851-59  
 M. Flavien Bouthillier, 1860-61  
 M. W.-H. Chaffers, 1862-64  
 M. Godfroy Laguë, 1865-67  
 M. Joseph Tessier, 1868-74  
 M. Geo.-A. Gigault, 1875-77

M. Césaire Pepin, 1878-98  
 M. Pierre Denis, 1899-01  
 M. Dr A.-N. Bernard, 1902-07  
 M. Napoléon Dubreuil, 1908-16  
 M. Dr A.-M. Bernard, 1917-22  
 M. Philias Métivier, 1923-

---

## Conseillers du Village

---

M. J.-Bte Plamondon, 1851-58, 62-74  
 M. Frs Chabot, 1857-58  
 M. Solyme Stebenne, 1857-59

M. Joseph Tessier, 1857  
 M. Pierre Larivée, 1857  
 M. John Carden, 1857-59

M. John Mc Guire, 1858-59, 62-63  
 M. Césaire Pepin, 1858-61  
 M. Frs Garceau, 1859  
 M. Pierre Gigault, 1859  
 M. W.-H. Chaffers, 1860-61, 65-71  
 M. J.-Bte Morin, 1860-61  
 M. J.-Bte Brouillette, 1860-61  
 M. Narcisse Riendeau, 1860-61  
 M. Joseph Tessier, père, 1860-63  
 M. René Pepin, 1861-69-72-74  
 M. Godfroy Jarry, 1862-64  
 M. Fred Tessier, 1862-69, 74-75  
 M. Pierre Stebenne, 1862-63  
 M. Godfroy Laguë, 1864, 68-69  
 M. Julien Thouin, 1864-65  
 M. Joseph-F. Guertin, 1865-66  
 M. Ambroise Phaneuf, 1866-69  
 M. Emmanuel Lacaillade, 1866-67  
 M. Isidore Lebœuf, 1870-75  
 M. Damase Phaneuf, 1870-71, 75  
 M. Victor Langellier, 1870-75  
 M. J.-Bte Delage, 1870-71  
 M. J.-E. Gaboury, N. P., 1872-73  
 M. Jérémie Alix, 1872-73  
 M. Bénonie Garreau, 1874-75  
 M. Frs Bazinet, 1875-76  
 M. Clovis Roy, 1877  
 M. Bénoni Garceau, 1876  
 M. Frédéric Tessier, 1876  
 M. Louis-H. Beaudry, 1876  
 M. J.-E. Gaboury, sec.-trés., 1876-95  
 M. Thomas Massé, 1880-84  
 M. Moïse Malo, 1881  
 M. J.-B. Desautels, 1878  
 M. J.-B. Gaouette, 1876, 87-91  
 M. Frs Mercure, 1877-  
 M. Alex-F. Maynard, 1876, 81-84  
 M. Charles Garceau, 1881-86  
 M. Cyprien Lemaire, 1881-83  
 M. Antoine Marquette, 1882-85  
 M. Louis Viens, 1884-87  
 M. Frs Ouelette, 1885-90  
 M. Alexis Préfontaine, 1885-97  
 M. Pierre Denis, 1885-87, 92  
 M. J.-B. Tétreault, 1886-88  
 M. Désiré Ouimet, 1887-92

M. François Mercure, 1888-90  
 M. D. Ogden, 1889-92  
 M. Arthur Dorval, 1891-  
 M. Jos Dépôt, 1891-  
 M. J.-B. Roireau, 1892  
 M. Augustin Dionne, 1895-98  
 M. Alcée Phaneuf, 1895, 1901-03, 15-17  
 M. Jos. Tétreault, 1895-1901  
 M. Alfred Gingras, 1895-98, 17  
 M. Emery Côté, 1895-99  
 M. Pierre Dussault, sec. trés., 1896-99  
 M. Charles Grisé, 1896-1900  
 M. Michel Lamoureux, 1897-1903  
 M. Napoléon Dubreuil, 1897-1903, 06  
 M. Raphaël Gaouette, 1899-1900  
 M. Frs Bazinet, 1900-03  
 M. Dr C.-A. Bernard, 1900-01, 16  
 M. Didace Hamel, 1901-03  
 M. L.-z. Dupont, 1902  
 M. Nap. Dufresne, 1902  
 M. Candide Bousquet, 1903, 06-07  
 M. Augustin Dionne, 1906-16  
 M. Désiré Ouimet, 1906-07  
 M. Philippe Authier, 1906-09-20-22  
 M. Auguste Plamondon, 1907-09  
 M. Candide Leroux, 1908-12  
 M. L.-M. Papineau, 1908-09  
 M. Robert Ostiguy, 1909-13  
 M. Honoré Neveu, 1909-14  
 M. Simon Sénécal, 1910  
 M. Damien Ouimet, 1910-15  
 M. Léon Chabot, 1912-15  
 M. Edmond Leroux, 1913-18  
 M. Adélar Tremblay, 1914, 18  
 M. Rosario Beauregard, 1915-18  
 M. Jos. Plamondon, 1916  
 M. Philias Métivier, 1917-22  
 M. Darius Beaudry, 1917-22  
 M. F.-A. Arès, 1918-21  
 M. Misidas Charron, 1919-20  
 M. J.-E. Lussier, 1919-20  
 M. Antoine Alix, 1920-21  
 M. Alp. Brodeur, 1921-23  
 M. Anthime Gaulin, 1921-23  
 M. Ubald Leroux, 1922-23  
 M. Fortunat Gingras, 1922-23  
 M. Henri Grisé, 1923





CONSEIL DE LA PAROISSE

(*debout*) P. Dussault, N. P. sec., Paul Viens, Adélar Massé, William Ménard, Philippe Anger  
 (*assis*) Vanasse Beaudry, Wilfrid Neveu, maire, Egnus Lacoste.

## Maires de la Paroisse

- |                              |                                  |
|------------------------------|----------------------------------|
| M. Pierre Peltier, 1856-57   | M. Charles Meuner, 1883-85       |
| M. Louis Ouimet, 1858-59     | M. Charles Frégeau, 1886-87      |
| M. Michel Frégeau, 1860-65   | M. Simon Nadeau, 1887-97         |
| M. Denis Alix, 1866-72       | M. Philius Métivier, 1898-1903   |
| Hon. W.-H. Chaffers, 1873-74 | M. Charles Meunier, 1904-06      |
| M. Joseph Monty, 1875-76     | M. J.-Bte Saurette, 1907-11      |
| M. Michel Frégeau, 1876-78   | M. Pacifique Jubinville, 1912-13 |
| M. Charles Meunier, 1879-80  | M. Frédéric Leroux, 1913-16      |
| M. J.-Bte Tessier, 1880-82   | M. Wilfrid Neveu, 1917-23        |

## Conseil Municipal, Paroisse

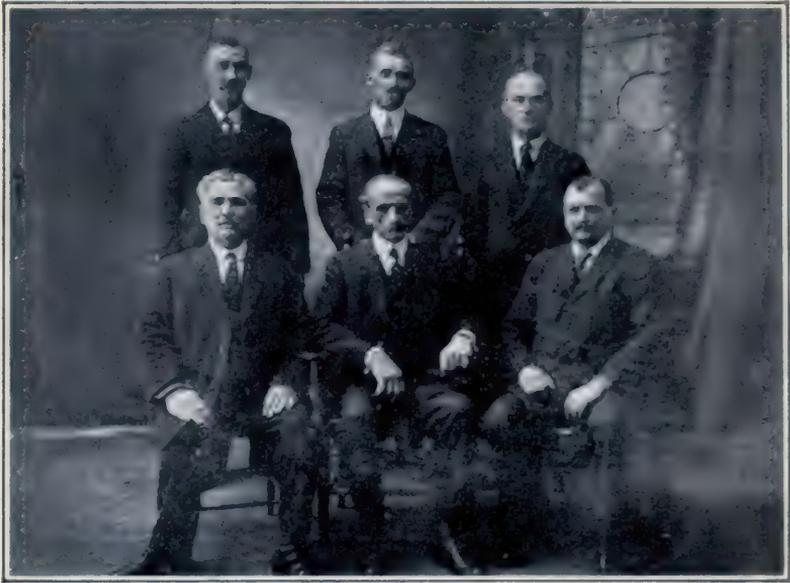
- |                               |                                |
|-------------------------------|--------------------------------|
| M. Nicolas Brouillet, 1867-68 | M. J.-B. Montplaisir, 1868-73  |
| M. Louis Tétreault, 1867-68   | M. Aldéric Messier, 1868-69    |
| M. Joseph Normandin, 1867-68  | M. Augustin Tétreault, 1868-71 |
| M. J.-B. Gauvin, 1867-69      | M. Prudent Huot, 1868-71       |
| M. Edouard Sénécal, 1867-69   | M. Nazaire Nadeau, 1870-79     |

- M. Amable Dubreuil, 1870-71  
 M. Pierre Ofter Massé, 1870-71  
 M. Césaire Pepin, sec.-trés., 1870  
 M. Michel Frégeau, 1872-74  
 M. Alexandre Dufresne, 1872-75  
 M. Joseph Morin, 1872-73  
 M. Janvier Alix, 1872-73  
 M. Marcel Senay, 1872-73  
 M. Joseph Monty, 1873  
 M. Rodrigue Lussier, 174-75  
 M. Charles Meunier, 1880-81, 1899-1903  
 M. Hubert Fontaine, 1874-75  
 M. Aldéric Girard, 175-83  
 M. Clovis Noiseux, 1876-77  
 M. Joseph Authier, 1877-78  
 M. Damase Godreau, 1878-80  
 M. J.-B. Tessier, 1878-79  
 M. Aldéric Messier, 1879-80  
 M. Pierre Pigeon, 1879-84  
 M. Michel Roy, 1880-81  
 M. Pierre Nadeau, 1881-83  
 M. Pierre Paquette, 1882-84  
 M. François Ouellette, 1883-84  
 M. François Roy, 1883-84  
 M. Hubert Beaudry, 1883-85  
 M. Nap. Arès, 1884-98  
 M. Simon Nadeau, 1884-86  
 M. Robert Ostiguy, 1884-95  
 M. Chs. Frégeau, 1885  
 M. Jos. Beaudry, 1885-87  
 M. Antoine Lorain, 1886-87  
 M. Lucien Archambault, 1886-88  
 M. Magloire Bourbeau, 1887-88  
 M. Joseph Martin, 1887-88  
 M. François Massé, 1888-90  
 M. Paul Viens, 1888-90  
 M. David Brodeur, 1889-92  
 M. Jos. Sansousy, 1889-97  
 M. William Brodeur, 1891-95  
 M. Damien Ouimette, 1891-96  
 M. Ulric Peltier, 1893-94  
 M. Philias Métivier, 1895-97  
 M. J.-Bte Normandin, 1896-1904  
 M. Joseph Chicoine, 1896-97  
 M. Pierre Leduc, 1897-1900  
 M. Joseph Bérard, 1897-1905  
 M. Jos Guertin, 1898-1906  
 M. Octave Normandin, 1899-1904  
 M. P. Dussault, sec.-trés., 1903-1922  
 M. L.-E. Loiselle, 1903-1904  
 M. Fred. Noiseux, 1903-09  
 M. Nazaire Nadeau, 1904-06  
 M. Cléophas Leduc, 1904-05  
 M. Sabin Normandin, 1904-10  
 M. J.-Bte Saurette, 1906-07  
 M. Joseph Gagné, 1908-11  
 M. Vanasse Beaudry, 1908-10, 1917-22  
 M. Antoine Maynard, 1908-09  
 M. André Viens, 1908-10  
 M. Guillaume Maynard, 1909-12  
 M. Napoléon Ouimette, 1909-11  
 M. Frédéric Leroux, 1911-12  
 M. Emile Arès, 1911-13  
 M. Trefflé Viens, 1911-12  
 M. Pacifique Jubinville, 1914  
 M. Adélaré Massé, 1912-22  
 M. Napoléon Parent, 1912-16  
 M. J.-D. Tétreault, 1912-16  
 M. Wilfrid Neveu, 1913-16  
 M. Dalvini Roireau, 1914-16  
 M. Euclide Massé, 1915-16  
 M. Egnus Lacoste, 1917-22  
 M. Philippe Angers, 1917-22  
 M. Emery Brodeur, 1917-21  
 M. Alph. Brodeur, 1917-20  
 M. Joseph Chabot, 1920-21  
 M. Paul Viens, 1922  
 M. William Ménard, 1920-22



## Commission Scolaire

- Abraham Papineau, prés. 1844-46  
 I. Tessier, sec.-trés., 1844-46  
 Messire Louis Turcotte, ptre, 1844-45  
 Antoine Cousigny, 1844-45  
 William Carden, 1844-45  
 Marcel Senay, 1844-45  
 Jean-Bte St-Onge, 1844-45  
 Ambroise Brunelle, 1844-45, prés., 49-51  
 Antoine Gagné, 1844-45  
 Louis Girard, 1844-45  
 Michel Frégeau, 1844-45  
 Enoch Dickey, 1844-48  
 Isaïe Ducharme, 1845-46  
 Joseph Vadnais, 1845-47  
 William Chaffers, prés. 1846-48—55-58  
 A.-P.-L. Cousigny, sec.-trés., 1847-51  
 Alexandre Dufresne, 1847-49  
 Denis Alix, 1847-49 — 1863-64  
 Jacques Desautels, 1848-50  
 Mich. Frégeau, fils, 1849-51—59-60, p., 61  
 Cajetan Dorval, 1850  
 J.-Bte Gauvin, 1850-52  
 P.-O. Massé, 1851-53  
 H. Casavant, sec.-trés., 1852-53  
 Pierre Pratte, 1852-54  
 Fr.-X. Bousquet, 1852-54  
 Jos. Tessier, prés., 1853-55  
 P. Archambault, 1853-55  
 J.-E. Gaboury, s.-trés., 1854-56—79-1900  
 Jos. Morin, 1854-56  
 Louis Ouimette, 1855-58  
 C. Pepin, sec.-trés., 1856-66, prés. 1873-79  
 Frs Noiseux, 1856-59  
 Edouard Sénécal, 1856-59  
 J.-B. Plamondon, 1857-59  
 Pierre Peltier, 1859, prés. 1860  
 Magloire Viau, 1859-60  
 Jean Audet, 1859-60  
 Godfroi Jarry, 1860, prés. 1862  
 Godfroi Lague, 1861, prés. 1863-70  
 Bernard Brouillet, 1861-63  
 Abraham Gingras, 1862-64  
 J.-Bte St-Onge, 1862-63, prés., 1864-67  
 René-P. Pepin, 1864  
 Charles Senay, fils, 1864-66  
 Nazaire Nadeau, 1865-70  
 Uldéric Messier, 1866-69, prés. 1870-74  
 G.-A. Gigault, sec.-trés., 1867-79  
 Octave Sénécal, 1867-86  
 Pierre Peltier, fils, 1869-72  
 Jos. Robert, 1870-73  
 Thomas Massé, 1870, prés., 1879-84  
 Joseph Monty, 1872  
 Charles Gauvin, 1873  
 Joseph Fontaine, 1874  
 Joseph Messier, 1877-79  
 David Brodeur, 1879  
 Thomas Gadbois, 1880-82  
 Michel Roy, 1879-81  
 Napoléon Goddu, 1881-83  
 Pierre Dumas, 1881-84  
 Charles Pigeon, 1882-84  
 Alexis Dame, 1883-86, prés. 1885-88  
 Abraham Barrière, prés., 1884-90  
 J.-Bte Tétreault, 1885-88  
 Elophe Gaucher, 1885-90  
 Robert Ostiguy, 1887-1909  
 Michel Lamoureux, 1888-90  
 Charles Grisé, 1888-90  
 Hubert Beaudry, 1890-93  
 Charles Meunier, 1891-94  
 Jos. Authier, prés. 1890-92  
 Ludger Audet, 1890-93, prés. 1893-95  
 Pierre Denis, 1893-96, prés. 1896-99  
 Paul Viens, prés. 1892-98  
 Joseph Beaudry, 1895-99  
 Elzéar Bourbeau, 1895-97  
 Antoine Bachamp, 1896-98  
 Joseph Tétreault, 1898-1900  
 Alcée Phaneuf, prés. 1900-01  
 Henri Grisé, sec.-trés. 1900-01  
 Louis Gilbert, 1900-01  
 Pierre Gervais, 1900-01  
 Léon Chabot, 1900-01, prés. 1902-03  
 Alphonse Brodeur, 1901-03, prés. 1904  
 Pierre Dussault, sec.-trés., 1902-15  
 L.-Z. Dupont, 1902  
 Frédéric Leroux, 1902-05  
 Louis Maynard, 1902-05



COMMISSION SCOLAIRE DU VILLAGE (1922)

Dalvini Roireau, Anthime Gaulin, Fortunat Gingras, Pierre Dussault, sec.-trés.,  
C.-A. Phaneuf prés., Henri Grisé.



COMMISSION SCOLAIRE DE LA PAROISSE (1922)

Pierre Dussault, sec.-trés. Oswald Normandin, Alcidas Courtemanche, Ephrem Ostiguy,  
William Brodeur prés., Ludger Jarry.

Chs.-G. Roy, 1902-04, prés. 1905-07  
J.-Bte Saurette, 1904-05  
Misaël Maynard, 1905-06  
Nap. Nadeau, 1905-07  
Jos. Viens, 1906-07, prés. 1908  
Philippe Angers, 1906-08  
Guillaume Maynard, 1907-09  
Avila Daigle, 1908, prés. 1909-10  
Raoul Leduc, 1909-12  
Elphège Grand, 1909-14  
Robert Ostiguy, prés. 1909-13  
Darius Beaudry, 1910-12  
Dalorius Roireau, 1911-13  
Jos. Maynard, 1913-14  
Jos. Chabot, 1913  
Philéas Métivier, 1914-15

Rodolphe Nadeau, 1914  
Rodolphe Nadeau, prés. 1915  
Stanislas Forand, 1915  
J.-Bte Lafrance, 1915-19  
Antoine Maynard, 1915-16  
Philippe Giroux, 1915, prés. 1916-18  
Rosa Authier, 1916-17  
Antoine Monty, 1916-18  
Adélard Meunier, 1917-18, prés. 1919  
William Brodeur, 1918-19, prés. 1920-22  
Alphonse Brodeur, 1919-21  
Wilfrid Choquette, 1919-21  
Ephrem Ostiguy, 1920-22  
Oswald Normandin, 1920-22  
Alcidas Courtemanche, 1922  
Ludger Jarry, 1922

## La Commission Scolaire est divisée le 1er juillet 1915

### Village

Philius Métivier, prés. 1915-17  
Frédéric Noiseux, 1915-16  
Honoré Neveu, 1915  
Fred.-A. Arès, 1915-16  
Euclide Nadeau, 1915-18  
J.-Marc Cadieux, ptre curé, 1916  
Philius Létourneau, 1916  
Geo. Roy, prés. 1917-21

C.-Alcée Phaneuf, 1917-21 prés. 1922  
Henri Grisé, 1917-22  
Emery Brodeur, 1917-19  
Edmond Leroux, 1919  
Dalvini Roireau, 1920-22  
Anthime Gaulin, 1920-22  
Fortunat Gingras, 1922





Rév. Père Marie O. C. R.  
(Stanislas Beauregard) Enf. de St-Cés.  
prieur du couvent des trapistes à Oka



Le T. R. P. Fern. Gaudet s.s.s.  
Supérieur des P. du St-Sacrement  
à Chicago Ill



Le T. R. P. Dom Pacôme O.C.R.  
(né Albert Gaboury)  
Abbé Mitré à la Trappe d'Oka



Rév. Frère Léonard C.S.C. (née Olivier Brodeur)  
Supérieur du collège St-Césaire



Rév. Frère André C.S.C.  
a vécu à St-Césaire de 1854 60

## Prêtres nés à St-Césaire

Noms	Naissance	Fin
Edmond Gendreau	1836	décédé
Christophe Archambault	1841	décédé
Jean-Frédéric Audet	1842	décédé
Napoléon St-Onge	1842	décédé
La-Geo. Plamondon	1843	Cincinnati, Ohio, E. U.
Sabin St-Onge	1848	décédé
Etienne-Nap. Massé	1851	décédé à Shédiac, N.-B.
Hubert Nadcau	1853	curé de St-Denis sur Richelieu
Emile-Achille St-Onge	1861	décédé, curé de Southbridge, Mass.
Hubert Beaudry	1862	curé de St-Simon-de-Bagoit
Paul-Emile Noisieux	1862	curé de St-Liboire
André Dubreuil	1863	Sém. de St-Hyacinthe
J.-Bte Choinière	1863	décédé
Césaire Ménard	1868	Mon. St-Bernard, Sorel
Arthur Dorval	1878	décédé
Emile Gervais	1891	chancelier à Sherbrooke, Qué.
Chs-Emile Arès, eccl.	1895	collège Gravelbourg, Sask.
Armand Arès, eccl.	1898	Gr. Sém. de Montréal

## Religieux nés à St-Césaire

### *Pères Ste-Croix*

Théophile Barré	1854	St-Laurent, près Montréal
Azarias Massé	1860	décédé à St-Césaire
Frédéric Tessier	1864	Université St-Joseph, N.-B.
Albert Montplaisir	1884	Paris, France.

### *Trappistes*

Albert Gaboury (Dom Pacôme)	1873	La Trappe, Oka
-----------------------------	------	----------------

### *Jésuites*

Edmond Rottot	1850	décédé
Emile Fontaine	1870	Im. Conception, Montréal
Solyme Fontaine	1884	Col. Ste-Marie, Montréal
Adrien Sansoucy, scolastique	1893	Edmonton, Alta.
Henri Plamondon, scolastique	1894	Col. Ste-Marie, Montréal

### *Dominicains*

Arthur Gadbois	1852	décédé à St-Hyacinthe
Amédée Archambault	1864	Ottawa

### *Oblats de Marie Immaculée*

Alphonse Archambault	1887	Hull, Qué.
----------------------	------	------------

---

### *Sulpiciens*

<i>Noms</i>	<i>Naissance</i>	<i>Emplois</i>
Flavien Laliberté	1850	Sém. de Montréal

### *Franciscains*

Luc. Archambault (P. Sim.-Jos.)	1883	Trois-Rivières
---------------------------------	------	----------------

### *Pères du St-Sacrement*

Fernando Gaudet	1878	Sup. à Chicago, Ill.
-----------------	------	----------------------

### *Rédemptoristes*

Henri Létéourneau, scolastique	1900	Ottawa
--------------------------------	------	--------

---

## Religieux Frères nés à St-Césaire

### *Frères Ste-Croix*

<i>Messieurs</i>	<i>Noms en religion</i>	<i>nés</i>	<i>Emplois</i>
Edouard Sénécal	Marie-Octave	1853	décédé
Herménégilde Martin	Antoine	1854	collège N.-D. Montréal
Jos. Ménard	Edouard	1859	St-Joseph, N.-B.
André Crépau	Adhémar	1861	décédé
Osée Coderre	Osée	1862	collège N.-D. Montréal
Olivier Brodeur	Léonard	1871	sup. collège St-Césaire
Joseph Viens	Lucius	1881	décédé
Georges Decelles	Achille	1888	St-Césaire
Hervé Gaulin	Liboire	1903	
Sarto Gaulin	Edgar	1906	

### *Sacré-Cœur*

Richard Fréchette	Benjamin	1882	Arthabaska
Luc Beauvais	Ludger	1904	St-Hyacinthe

### *Ecoles Chrétiennes*

Joseph Valin	Probien	1854	décédé
--------------	---------	------	--------

### *Frères de la Charité*

Léandre Beaudry	Pierre	1851	décédé
-----------------	--------	------	--------

### *Frères de l'Instruction chrétienne*

Moïse Roussel	Bertrand	1898	Grand'Mère
---------------	----------	------	------------

# Religieuses nées à St-Césaire

## Sœur de la Présentation

<i>Noms de famille</i>	<i>Noms en religion</i>	<i>nées</i>	<i>Emplois</i>
Emilie Sénécal	M.-St-Edouard	1858	Dir. à St-Hyacinthe
Octavie Robert	M.-St-André	1864	Dir. à Upton
Laure Délège	M.-St-J.-Berchmans	1865	St-Hyacinthe
M.-Louise Lacoste	M.-St-Césaire	1867	M. Mère, St-Hyacinthe
Marie Grégoire	M.-St-C.-de-Lellis	1871	St-Hyacinthe
Albina Beaudry	M.-St-Hubert	1872	Compton
Zorine Sénécal	M.-Ste-R.-de-Lima	1875	Biddeford, Maine
Antoinette Nadeau	M.-St-Nazaire	1876	Dir. à Sutton
Florina Beauregard	M.-Thé.-du-St-S.	1876	St-Pie
Clarinda Marien	M.-Ste-Concorde	1879	Acton Vale
Florina Barabé	M.-Andréa	1880	Berlin, N.-H.
Graziella Nadeau	M.-Ste-Émérent.	1882	Duck Lake, Sask.
Alma Senay	M.-Ste-Césarie	1882	Biddeford, Maine
Maria Lamoureux	M.-Anne-Emilie	1883	St-Hyacinthe
Alexina Nadeau	M.-St-Eloi	1883	St-Hyacinthe
Flore Noisoux	M.-A.-Joséphine	1883	Roxton Falls
Évelina Chabot	M.-St-Cyprien	1884	St-Alexandre
Angélus Ouimet	M.-Agnès de J.	1886	St-Césaire
Alda Senay	M.-S.-Irène	1886	Coaticook
Eva Lusignan	M.-S.-P.-de-Vérone	1891	Berlin, N.-H.
Annonciata Denis	M.-de-L'Ange-G.	1892	St-Hyacinthe
Annette Archambault	M.-Immaculata	1892	St-Alexandre
M.-Louise Parent	M.-S.-Richard	1896	Woonsocket, R.-I.
Rachel Sénécal	M.-S.-Jean	1895	Exetes, Angleterre
Imelda Dufresne	M.-Agnès-du-B.-P.	1897	Drummondville
Adélaïde Tétreau	M.-Ste-Anne	1824	décédée
Héloïse Grisé	M.-Rosalie	1830	décédée en 1893
Marcelline Tétreau	M.-S.-Charles	1833	décédée en 1908
Marie Dubourg	M.-S.-Régis	1834	décédée en 1900
Déli. na St-Onge	M.-S.-Ls-de-G.	1837	décédée en 1895
Louise Tétreau	M.-de-L'Ange-G.	1838	décédée en 1908
Philomène Archambault	M.-S.-Frs-de-S.	1838	décédée en 1874
Céline Gauthier	M.-Marthe	1838	décédée en 1915
Philomène Pelletier	M.-S.-Alphonse	1839	décédée en 1921
Céline Barré	M.-Catherine	1839	décédée en 1871
Arsélia St-Onge	M.-S.-J.-Bte	1840	décédée en 1890
Hermina Tétreau	M.-Ste-Adélaïde	1845	décédée en 1881
Clarisse Charbonneau	M.-Ste-Philomène	1846	décédée en 1876
Hedwidge Pelletier	M.-S.-Pierre	1848	décédée en 1902
Louise Barré	M.-Ste-Elizabeth	1852	décédée en 1910
Azilda Grisé	M.-Césarine	1852	décédée en 1917
Agnès Fleury	M.-St-Césaire	1859	décédée en 1885
Arzélia Beauregard	M.-Thé.-du-S.-S.	1858	décédée en 1897
Robella Marien	Henriette-de-Marie	1886	décédée en 1921

### *Ste-Famille*

<i>Noms de famille</i>	<i>Noms en religion</i>	<i>nées</i>	<i>Emplois</i>
Adelphine Champeau	M.-de-la-Visitation	1852	décédée
Florida Hamel	M.-de-l'Annonc.	1881	St-Laurent, Qué.
Ernestine Alix	S.-Césaire	1885	Menlo Parc, Californie
Lucille Charbonneau	Ste-Albina	1894	Côte des Neiges, Mont.

### *Srs Grises de St-Hyacinthe*

M.-Louise Senay	Sr Senay	1840	décédée au Mackenzie
Marie Gagné	Sr Gagné	1845	décédée en 1872
Virginie Phaneuf	Sr Phaneuf	1849	St-Hyacinthe
Vitaline Préfontaine	Sr Préfontaine	1843	décédée en 1901
Mélani Gingras	Sr Gingras	1849	décédée en 1917
M.-Louise Valin	Sr Valin	1851	St-Denis
Philomène Bédard	Sr Monty	1852	décédée
Cordélie Bédard	Sr Bédard	1845	St-Hyacinthe
M.-Louise Phaneuf	Sr Lagorse	1862	Sherbrooke
Corine Phaneuf	Sr St-Damase	1864	Lewiston, M.
Alphonse Phaneuf	Sr Ste-Thérèse	1860	décédée
Eméranda Guertin	Sr St-Victor	1875	décédée
Lumina Phaneuf	Sr St-Ambroise	1873	Lewiston, M.
Arzélia Guertin	Sr Ste-Geneviève	1877	Lewiston, M.

### *Srs Grises de Montréal*

Léopoldine Poirier	Sr St-André	1865	Inst. des aveug. Mont.
M.-Alma Pelletier	Sr Phaneuf	1872	St-Boniface, Man.
Emélie Vincent	Sr Vincent	1884	Régina, Sask.
M.-Laure Jodoin	Sr Jodoin	1888	St-Boniface, Man.

### *Miséricorde*

Cléopée Gaulin	Sr S.-Venant	1836	décédée
Césarée Gaulin	Sr M.-de-la-Nat.	1841	décédée
Céline Nadeau	Sr S.-Zotique	1845	décédée
Palmyre Normandin	Sr S.-Frs d'Assise	1858	Green Bay, Wisconsin.
Albina Normandin	M.-de-la-Présent.	1876	Sup. à Edmonton, Alta.
Antoinette Gaulin	Ste-Marthe-de-J.	1883	décédée
Blanche Dubreuil	Sr Ste-Emmélie	1892	Ottawa

### *Bon Pasteur*

Malvina Paradis	M.-S.-Ant.-de-P.	1856	Laval des Rapides
Déla Benoit	M.-de-S.-Elie	1858	décédée
Aglæ Phaneuf	M.-des-Sept-D.	1866	Montréal.
Elise Ouellette	M.-de-S.-Pulchérie	1872	Montréal
Aline Massé	M.-de-St-Frs-de-S.	1885	Montréal
Agnès Roireau	M.-de-Ste-Irène	1892	Montréal

### *Providence*

Ozéma Lavallée	Sr Irénée	1859	décédée
Rosalie Ledoux	Sr Isaac	1865	Coteau-du-Lac
M. Anne Parizeau	Sr Marcella	1887	décédée

.....  
*Noms de famille      Noms en religion      née      Emplois*

**St-Nom de Jésus et de Marie**

M.-Épiphéna Guertin      Sr Léontine-Marie      1885

**Ste-Anne**

Séverina Chabot      M.-de-la-Visitation      1881      Central Falls, R.-I.  
 Alméda Brouseau      Sr M.-Honorat      1884      St-Henri-d-Montréal

**Congrégation Notre-Dame**

Mary Sarah Murphy      Sr S.-Wélorid      1834      décédée  
 Léoéadie Brunelle      Sr Ste-M.-Joseph      1831      décédée

**Carmélites**

Marie-Anne Gilbert      Sr Marie-Anna      1882      Montréal

**Filles de la Sagesse**

Alda Paquette      Sr Marie-Rose      1893      Eastview Centre

**Petites Filles de St-Joseph**

Azilda Gendreau      Sr Marie-Jeanne      1849      décédée

**Srs St-Joseph**

M.-Irène Lusignan      St-Césaire      1899      Ste-Hélène de Bagot

**Ste-Croix**

Wilhelmine Massé      M.-de-S.-Mathilde      1886      décédée

**Srs Ste-Marthe**

Ursule Chabotte      Sr M.-Euchariste      1873      St-Hyacinthe

**Srs Grises de la Croix d'Ottawa**

Alexandra Archambault      Sr St-Christophe      1884      Ogdensburg, N. Y.

**Notre-Dame-des-Anges**

*N. de famille    N. en religion    née    Emplois*  
 Floria Gervais      Sr M.-du-S.-C.      1888      Lennoxville

Elle fonda cette communauté en 1919.  
 Le but est de former des missionnaires pour  
 la Chine, et déjà cinq religieuses sont par-  
 ties de Lennoxville pour le Canton, Chine,  
 en septembre 1922.



Rév. Mère du Sacré Cœur

# Table des Matières

---

	<i>Page</i>
Aux paroissiens et aux amis de St-Césaire ....	5
Fêtes du Centenaire ....	7
Messe solennelle ....	16
Dévoilement du monument ....	23
Banquet ....	51
Carte de St-Césaire ....	66
Ephémérides ....	67
Les curés et les vicaires ....	104
Les marguilliers ....	105
Les maires et conseillers du village ....	107
Les maires et conseillers de la paroisse ....	109
Les commissaires d'école ....	111
Prêtres, religieux et religieuses nés à St-Césaire ....	113



*Imp. de l'Institution des Sourds-Muets.*

Lithomount  
Pamphlet  
Binder  
Gaylord Bros.  
Makers  
Syracuse, N. Y.  
PAT. JAN 21, 1908

193810

HC.

G385a

Author [Gervais, Alphonse]

Title *E'Album-Souvenir du Centenaire de Saint-Césaire,*

7 septembre 1922.

DATE.

NAME OF BORROWER

University of Toronto  
Library

DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET

Acme Library Card Pocket  
Under Pat. "Ref. Index File"  
Made by LIBRARY BUREAU

